

Mémoire soutenu par  
Mathilde MENDES

M1 Cultures et Métiers du Web

---

# D'une fiction à un meurtre, il n'y a qu'une creepypasta ?

Slender Man et  
l'affaire de Waukesha

---

UFR Sciences Humaines et Sociales

Directeur : Thierry BONZON

Année : 2019-2020



Université  
Gustave Eiffel



Année universitaire : 2019-2020

**D'une fiction à un meurtre,  
il n'y a qu'une creepypasta ?  
Slender Man et l'affaire de Waukesha**

Mémoire présenté par Mathilde MENDES  
Numéro d'étudiant : 192392

Sous la direction de Thierry BONZON  
Maître de conférences en Histoire contemporaine  
Responsable du Master Cultures et Métiers du Web

M1 Cultures et Métiers du Web

UFR Sciences Humaines et Sociales

*À ma très chère et inimaginable E. K.,  
pour son soutien précieux depuis des années.*

*Ah ! saperlipopette, Monsieur, vous me la baillez belle ! Vous dites qu'on ne croit plus à rien ! Mais jamais, à aucune époque, on n'a cru à tant de billevesées, de bourdes, de mensonges, de sottises, d'absurdités qu'aujourd'hui.*

John RUSKIN, *La Bible d'Amiens*,  
Notes du chapitre I, 1904, p. 142.

## Remerciements

Je voudrais tout d'abord remercier mon directeur de mémoire, M. Thierry BONZON, pour le temps précieux qu'il m'a consacré. Sa patience, ses encouragements et ses conseils avisés m'ont non seulement guidée dans mon travail, mais aussi remotivée quand le cœur manquait à l'ouvrage.

Je tiens également à exprimer toute ma reconnaissance à l'équipe pédagogique du master Cultures et Métiers du Web pour la qualité de leur enseignement. Les réflexions de M. Hervé TENOUX et de M. Jacques-François MARCHANDISE, en particulier, ont été d'une grande aide face aux problèmes rencontrés lors de mes premières recherches.

Un grand merci à mes parents pour leur soutien émotionnel. Supporter autant de discussions étranges sur Slender Man et l'affaire de Waukesha n'a pas dû être facile, mais cela m'a fourni des pistes majeures pour mon mémoire.

Enfin, j'aimerais exprimer ma gratitude à mes camarades de classe, et notamment à Meryem AKGUN et Guillaume GRABOWSKI. Leur solidarité et leurs bons conseils ont été inestimables.

# Sommaire

## Introduction

### I. Les genres précurseurs des creepypastas

I.A. Les légendes urbaines : peurs ancestrales et rumeurs d'aujourd'hui

I.B. Des contes de fées aux films d'horreur : comment l'horreur s'est infiltrée dans nos maisons

I.C. Des chaînes de lettres aux creepypastas : le copier-coller au service de la viralité

### II. Slender Man : de la fiction à la croyance ?

II.A. Histoire d'un fait divers tragique

II.B. Crédules et incroyables : qui croit à Slender Man ?

II.C. Structure du mythe de Slender Man

### III. Internet, royaume de la vérité ou des canulars ?

III.A. Internet ou le règne des faussaires ?

III.B. La philosophie des débuts : liberté, égalité, sérendipité

III.C. Internet, l'ennemi à abattre ?

## Conclusion

## Bibliographie

## Table des annexes

## Table des matières

# Lexique

**Affaire de Waukesha** : Tentative de meurtre survenue en 2014 dans la ville de Waukesha, aux États-Unis. Les coupables, deux filles âgées de douze ans, affirment alors croire à Slender Man, et avoir commis leur crime pour lui plaire et/ou se protéger de lui.

**Creepypasta** : Une fiction horrifique créée puis diffusée sur Internet ; peut mélanger textes, images, hyperliens et vidéos ; à l'origine copiées-collées, mais ce n'est plus forcément le cas aujourd'hui.

**Imageboard (ou board)** : Une catégorie sur le forum anglophone 4chan. Chaque *board* regroupe des posts qui traitent d'un même thème, par exemple la musique ou le paranormal.

**Légende urbaine** : « Un récit anonyme, présentant de multiples variantes, de forme brève, au contenu surprenant, raconté comme vrai et récent dans un milieu social dont il exprime de manière symbolique les peurs et les aspirations »<sup>1</sup>.

**Slender (ou Slendy)** : Surnom parfois donné à Slender Man par ses fans.

**Slender Man** : Un personnage fictif créé par Eric Knudsen (sous le pseudonyme « Victor Surge ») en 2009 sur le forum du site anglophone Something Awful. En tant que fiction horrifique créée et diffusée sur Internet et personnage repris dans de nombreuses creepypastas, Slender Man peut être considéré comme un personnage de creepypasta. Il a gagné en popularité au début des années 2010, jusqu'à ce que son nom soit cité dans la tentative de meurtre de Waukesha.

**Subreddit (ou sub)** : Une catégorie sur le forum américain Reddit. Chaque *sub* regroupe des posts qui traitent d'un même sujet, par exemple la culture canadienne ou les histoires d'horreur réalistes.

---

<sup>1</sup> RENARD Jean-Bruno, *Rumeurs et légendes urbaines*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013, p. 6.



## Introduction

Je me souviens parfaitement de ma première légende urbaine. C'était il y a environ douze ans, lors d'un voyage scolaire. Chaque soir, nous logions dans un grand bâtiment situé en lisière d'un bois, dans des chambres collectives. Le dernier soir du voyage, mes camarades de chambre s'étaient réunies sur le lit de l'une d'entre elles, et se racontaient à voix basse des légendes de dame blanche, de fou au crochet et de Bloody Mary. J'étais alors une enfant assez peureuse, mais, persuadée qu'il me serait difficile de trouver le sommeil avec un tel bruit de fond, je me résolus à me joindre à leur conversation.

« J'en connais une autre ! C'est l'histoire de la poupée tueuse<sup>2</sup>. Une fois, il y avait une petite fille qui avait une poupée. Elle l'avait achetée dans une vieille boutique, et le vendeur lui avait fait promettre de toujours prendre la poupée avec elle pour dormir. Mais un jour, la petite fille oubli la poupée en bas en allant se coucher. Alors qu'elle dormait, elle entendit une voix inquiétante murmurer : "1, 2, 3, je monte les escaliers...". Elle alluma vite sa lampe de chevet, s'attendant à voir son petit frère en train de lui faire une mauvaise farce. Mais il n'y avait personne dans la chambre... Elle essaya donc de se rendormir, se disant qu'elle avait dû rêver. Mais elle entendit à nouveau la voix, un peu plus proche cette fois : "1, 2, 3, je suis dans le couloir...". Cette fois, la fille était sûre de ne pas avoir rêvé. Elle se leva de son lit, et alla voir dans le couloir. Mais son frère n'était pas là non plus. Il n'y avait que la poupée, assise dans le couloir, avec son sourire figé et ses yeux vides, qui regardait fixement dans sa direction. La fille était terrorisée. Elle courut dans sa chambre, claqua la porte, se jeta dans son lit et se cacha sous ses couvertures. Mais la voix se rapprochait toujours de plus en plus. "1, 2, 3, je suis devant ta chambre..." Elle entendit la porte de sa chambre s'ouvrir dans un long grincement. "1, 2, 3, je suis au pied de ton lit..." La fille retint son souffle. "1, 2, 3... Je suis derrière toi !" Le lendemain, on retrouva la petite fille morte dans son lit, et la poupée avait disparu... »

J'eus un mal fou à trouver le sommeil après avoir entendu ce récit. Déjà, parce que le cadre se prêtait un peu trop bien à des histoires d'épouvante : un bâtiment isolé au milieu d'une forêt, la nuit, sans adultes aux alentours. Mais surtout parce que pour moi, il ne faisait aucun doute que cette histoire devait être vraie. Après tout, elle m'avait été racontée sur un ton solennel, celui de la confiance la plus absolue, par des filles à qui je faisais confiance après une semaine passée ensemble.

---

<sup>2</sup> Le site suivant regroupe toutes les histoires racontées cette nuit-là, bien que l'orthographe et le sens du suspense laissent à désirer : « Faire-peur », Skyblog, 2009. Consulté le 12 mars 2020 sur <https://faire-peur.skyrock.com/>

À mon retour, fascinée autant que terrorisée par cette histoire, je pris deux décisions : j'enfermai toutes mes poupées dans un placard, et me renseignai sur cette histoire de poupée tueuse. Sur Internet, je tombai vite sur d'autres histoires du même genre, et notamment sur des creepypastas, des sortes de légendes urbaines du net. Je **lues** ces dernières avec avidité. D'abord pour me réapproprier les histoires entendues cette nuit-là, et ainsi essayer de conjurer ma peur. Puis pour le simple plaisir du frisson, que les fans de films d'horreur connaissent si bien. C'est ainsi que je découvris peu à peu le monde des creepypastas, et me plongeai entièrement dans ces récits étranges et passionnants.

En interrogeant mes proches, je me suis rendue compte que certains connaissaient des creepypastas. Celles qui revenaient le plus souvent étaient « Ben Drowned » et « Le Syndrome de Lavanville », notamment parmi les amateurs de jeux vidéo<sup>3</sup>, ainsi que « Slender Man », un personnage immense, fin, vêtu d'un costume noir et dépourvu de visage qui kidnappe et tue des enfants et des adultes, créé en juin 2009 par Eric Knudsen (sous le pseudonyme « Victor Surge ») sur le forum Something Awful. Rien d'étonnant à cela, si l'on considère que ces trois histoires font partie des creepypastas les plus célèbres<sup>4</sup>. Mais la plupart de mes proches ignoraient que ces histoires d'horreur croisées sur Internet portaient le nom de creepypastas, et aucun n'était capable de donner une définition exacte du phénomène. Commençons donc par définir ce qui se cache derrière le terme « creepypasta ». Know Your Meme, un site spécialisé dans les *memes* et autres phénomènes viraux sur Internet, donne cette définition : « les creepypastas sont [...] des fictions horribles et des légendes urbaines courtes, principalement diffusées par le bouche-à-oreille *via* des forums en ligne ou des e-mails »<sup>5</sup>. Darcie Nadel<sup>6</sup> offre une description similaire : « Les creepypastas sont des histoires effrayantes ou des histoires dans le genre horrifique qui circulent sur des forums ou d'autres sites sur Internet ». La journaliste ajoute également que si les creepypastas prennent le plus souvent la forme d'un texte, elles peuvent également intégrer « des images, des sons et des vidéos<sup>7</sup>, souvent avec un contenu perturbant ». Les creepypastas sont donc essentiellement des histoires effrayantes,

---

<sup>3</sup> En effet, ces deux creepypastas traitent toutes les deux de cartouches de jeux vidéo qui pousseraient leurs joueurs au suicide - provenant respectivement des jeux *The Legend of Zelda: Majora's Mask* et *Pokémon Rouge* ou *Bleu*.

<sup>4</sup> En comparant les listes des creepypastas les plus populaires de Know Your Meme, Creepypasta Wiki et creepypasta.com, j'ai établi une liste indicative de dix des creepypastas les plus répandues (par ordre alphabétique) : « Ben Drowned », « Candle Cove », « Jeff the Killer », « Lavender Town Syndrome », « Slender Man », « smile.jpg », « Squidward's Suicide », « Ted the Caver », « The Rake » et « The Russian Sleep Experiment ».

<sup>5</sup> « Frkseton », « Creepypasta », Know Your Meme, 24 août 2009. Consulté le 12 mars 2020 sur <https://knowyourmeme.com/memes/creepypasta>

<sup>6</sup> NADEL Darcie, « A Brief History of Creepypasta », *TurboFuture*, 29 janvier 2020. Consulté le 21 février 2020 sur <https://turbofuture.com/internet/A-Brief-History-of-Creepypasta>

<sup>7</sup> Par exemple la creepypasta « suicidemouse.avi », qui inclut une vidéo de Mickey Mouse ponctuée d'images perturbantes et de sons effrayants. NADEL Darcie, *Ibid*.

copiées et collées sur Internet, pouvant allier des formats traditionnels à des formats plus modernes.

Quant à la dissonance potentielle entre le terme « creepypasta » et les histoires qu'il regroupe, elle pourrait s'expliquer par une étymologie trop obscure pour des non-initiés. En effet, si un dictionnaire d'anglais nous renseigne vite sur la signification de l'adjectif « *creepy* » (« effrayant »), la traduction de « *pasta* » (« pâtes ») laisse davantage perplexe. Selon Damien Leloup et Florian Reynaud<sup>8</sup>, le terme « creepypasta » serait un « dérivé du néologisme *copypasta*, qui désigne une image ou un texte sans cesse copié et diffusé par les internautes, jusqu'à en perdre parfois la source ». Cependant, les deux journalistes n'expliquent pas pourquoi « *copy-and-paste* » (« copier-coller ») a donné « *copypasta* » puis « *creepypasta* ».

Ces définitions font émerger la caractéristique centrale des creepypastas : leur diffusion sur Internet. Or, ce mode de diffusion ancre les creepypastas dans des bornes historiques et géographiques déterminées.

D'une part, en tant que réseau international, Internet permet la diffusion des creepypastas à l'échelle mondiale, augmentant leur potentiel de viralité. D'ailleurs, de nombreux récits sont traduits et diffusés en dehors de leurs pays d'origine. Par exemple, le site anglophone SCP Foundation<sup>9</sup> compte treize branches étrangères, ainsi qu'une branche internationale, chargée de traduire en anglais les histoires créées sur les sites étrangers. On peut supposer que l'apparition des services de traduction automatique comme Google Traduction au début des années 2000 facilite grandement la transposition des creepypastas dans une multitude de langues<sup>10</sup>, et participe à la création d'un folklore littéraire multiculturel. Néanmoins, il me serait impossible d'analyser les creepypastas dans toutes les langues existantes, en raison de la taille monstrueuse du corpus. J'ai donc décidé de me concentrer sur des creepypastas francophones et anglophones, pour deux raisons : 1) ce sont les deux langues que je maîtrise le mieux, ce qui me permet de saisir leur richesse plus justement et plus rapidement qu'en passant par un outil

---

<sup>8</sup> LELOUP Damien et REYNAUD Florian, « Entre "screamers" et "creepypastas", sur Internet, c'est tous les jours Halloween », *Le Monde*, 30 octobre 2015. Consulté le 21 février 2020 sur [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/10/31/entre-screamers-et-creepypastas-sur-internet-c-est-tous-les-jours-halloween\\_4800864\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/10/31/entre-screamers-et-creepypastas-sur-internet-c-est-tous-les-jours-halloween_4800864_4408996.html)

<sup>9</sup> SCP Foundation est un site d'écriture collaborative créé en 2008. Le site anglophone recense près de 5 000 creepypastas relatant des expériences de la Fondation SCP, une organisation fictive chargée de s'occuper de créatures, lieux et objets défiant les lois de la nature. « Roget » et « Modern\_Erasmus », « History Of The Universe: Part One », Know Your Meme, date inconnue. Consulté le 12 mars 2020 sur <http://www.scp-wiki.net/history-of-the-universe-part-one>

<sup>10</sup> En effet, en 2016, Google estimait que le service, lancé en 2005, traduisait alors plus de 100 milliards de mots par jour, et était utilisé par 500 millions de personnes. VITT Romain, « Google Traduction a 10 ans : retour sur ce service incroyable », Phonandroid, 29 avril 2016. Consulté le 21 février 2020 sur <https://www.phonandroid.com/google-traduction-10-ans-retour-chiffres-service-incroyable.html>

de traduction automatique 2) elles offrent un corpus abondant<sup>11</sup> et plutôt représentatif<sup>12</sup> des creepypastas.

D'autre part, Internet est un mode de communication relativement récent, puisqu'il succède à Arpanet, un réseau informatique lancé à la fin des années 1960. Pour Jessica Roy<sup>13</sup>, les creepypastas seraient nées dans les années 1990 sous la forme de chaînes de courriers électroniques, puis auraient migrées vers d'autres modes de diffusion avec la démocratisation d'Internet. Mais la plupart des journalistes situent plutôt les prémices des creepypastas au début des années 2000. Par exemple, Aja Romano<sup>14</sup> considère « Ted the Caver », publié en 2001, comme l'une des toutes premières creepypastas. Puis, entre la fin des années 2000 et le début des années 2010, les creepypastas connaissent un pic de popularité. En guise de preuve, Darcie Nadel et Jessica Roy citent respectivement le lancement du site creepypasta.com<sup>15</sup> en 2008, et la publication d'un article sur le phénomène dans le *New York Times*<sup>16</sup> en 2010. Ce boom est visible quand on étudie la popularité du mot-clé « creepypasta » dans le moteur de recherche Google depuis 2004<sup>17</sup> (cf fig. 1). En effet, on remarque une explosion du nombre de recherches du terme « creepypasta » entre 2010 et 2015, puis une baisse progressive du trafic depuis.

---

<sup>11</sup> Le *subreddit* anglophone r/NoSleep, créé en 2010 et dédié « aux histoires d'horreur réalistes », regroupe à lui seul plus de 13,7 millions de posts. « nosleep. About Community », Reddit. Consulté le 17 janvier 2020 sur <https://www.reddit.com/r/nosleep/>

<sup>12</sup> Par exemple, lorsqu'on recherche les dix chaînes YouTube spécialisées dans les creepypastas les plus populaires (en nombre d'abonnés), on trouve six chaînes anglophones (par ordre décroissant : [CreepsMcPasta](#), [MrCreepyPasta](#), [CreepyPastaJr](#), [Jordan Persegati](#), [Chilling Tales for Dark Nights](#) et [That Creepypasta Guy](#)) et deux francophones ([Daenys Horror Story](#) et [Sylartichot](#)). Consulté le 18 janvier 2020 sur [https://www.youtube.com/results?search\\_query=creepypasta&sp=CAMSAhAC](https://www.youtube.com/results?search_query=creepypasta&sp=CAMSAhAC)

<sup>13</sup> ROY Jessica, « Behind Creepypasta, the Internet Community That Allegedly Spread a Killer Meme », *Time*, 3 juin 2014. Consulté le 21 février 2020 sur <https://time.com/2818192/creepypasta-copy-pasta-slender-man/>

<sup>14</sup> ROMANO Aja, « The definitive guide to creepypasta—the Internet's urban legends », *The Daily Dot*, 31 octobre 2012. Consulté le 21 février 2020 sur <https://www.dailydot.com/culture/definitive-guide-creepypasta-slender-man/>

<sup>15</sup> Creepypasta.com est l'un des premiers et principaux sites de recueil de creepypastas. Anon., « About creepypasta.com », creepypasta.com, date inconnue. Consulté le 17 janvier 2020 sur <https://www.creepypasta.com/about/>

<sup>16</sup> CONSIDINE Austin, « Bored at Work? Try Creepypasta, or Web Scares », *New York Times*, 12 novembre 2010. Consulté le 21 février 2020 sur <https://www.nytimes.com/2010/11/14/fashion/14noticed.html>

<sup>17</sup> Le site Google Trends n'analyse la popularité des recherches Google que depuis 2004.



Pour ce mémoire, j'ai donc décidé de me focaliser sur les creepypastas depuis leur création au début des années 2000 jusqu'à leur déclin relatif aujourd'hui, en passant par leur pic de popularité au début des années 2010.

Néanmoins, ce n'est pas parce que les creepypastas semblent connaître un déclin depuis la fin des années 2010 qu'elles sont devenues un genre insignifiant. En effet, la communauté reste massive. Par exemple, le mot-clef « creepypasta » engendre près de 20,8 millions de résultats<sup>18</sup> sur le moteur de recherche Google. À titre de comparaison, les recherches « horror stories » et « urban legend » engendraient respectivement 21,4 et 5,4 millions de résultats. De plus, ce chiffre grimpe si on y ajoute le nombre de résultats engendrés par les creepypastas les plus répandues : de 124 000 pour « Ted the Caver » à 7,8 millions pour « Slender Man ». Par ailleurs, certains créateurs de creepypastas sont très actifs. Ainsi, CreepsMcPasta, la deuxième<sup>19</sup> chaîne YouTube de creepypastas la plus populaire, poste une vidéo par jour, et le *subreddit* r/NoSleep peut recevoir près de 60 nouveaux posts<sup>20</sup> quotidiennement. Enfin, le genre connaît encore de nombreuses nouveautés. On peut citer le film d'horreur *Slender Man* et la saison 4 de la série *Channel Zero*, sortis tous deux en 2018, ou encore le thriller *The Soviet Sleep Experiment*, sorti en 2019<sup>21</sup>. De même, Squeezie, premier YouTubeur de France<sup>22</sup>, a commencé à publier des vidéos d'horreur fin mai 2018<sup>23</sup>, dans lesquelles il conte des creepypastas qui ont été diffusées sur Twitter ou sur Reddit auparavant.

<sup>18</sup> Les chiffres de ce paragraphe datent tous du 11 mars 2020.

<sup>19</sup> Nous n'analyserons pas « Creepypastas Everywhere », la chaîne YouTube de creepypastas la plus populaire, car il s'agit d'une chaîne hispanophone.

<sup>20</sup> « nosleep. New », Reddit. Consulté le 17 mars 2020 sur <https://www.reddit.com/r/nosleep/new/>

<sup>21</sup> Ces trois oeuvres adaptent respectivement les creepypastas « Slender Man », « I found a hidden door in my cellar, and I think I've made a big mistake » et « The Russian Sleep Experiment ».

<sup>22</sup> En nombre d'abonnés (14,2 millions), et l'un des plus importants de France en nombre de vues cumulées pour l'ensemble de ses vidéos (plus de 7 milliards). « Squeezie », « À propos », YouTube. Consulté le 17 mars 2020 sur <https://www.youtube.com/user/aMOODIEsqueezie/about>

<sup>23</sup> « Squeezie », « CETTE NUIT VOUS NE DORMIREZ PAS », YouTube, 21 mai 2018. Consulté le 17 mars 2020 sur <https://www.youtube.com/watch?v=fZhlovdr8tM>

Ces neuf<sup>24</sup> vidéos cumulées totalisent près de 84,8 millions de vues, ce qui fait de ce format l'un des plus populaires de sa chaîne. Les creepypastas continuent donc d'intéresser de nombreux acteurs, allant des YouTubeurs aux producteurs de cinéma, en passant par un public toujours aussi friand d'histoires effrayantes.

Malgré l'importance relative de la sous-culture des creepypastas, peu de travaux ont été **mené** sur le sujet à ce jour. On compte quelques articles généraux qui définissent le genre et tentent de retracer ses origines pour le grand public, notamment un article du *New York Times*<sup>25</sup> en 2010 et un article du *Daily Dot*<sup>26</sup> en 2012. Mais le pic de popularité des creepypastas dans les journaux se **situent** en 2014, après un fait divers tragique survenu dans la ville de Waukesha, dans le Wisconsin, et qui lie la tentative de meurtre de deux fillettes de douze ans sur l'une de leurs amies au personnage fictif de Slender Man. Dans les jours qui suivent le drame, des journaux majeurs parlent soudain de Slender Man aux États-Unis et en France. Depuis, les avancées du procès pour tentative de meurtre ravivent régulièrement les publications sur le sujet. De la même manière, les rares travaux universitaires évoquant les creepypastas<sup>27</sup> naissent après la tragédie de Waukesha, et se focalisent tous sur l'influence et la viralité du mythe de Slender Man. À cette bibliographie succincte s'ajoutent des ouvrages plus généraux, dont les travaux d'Edgar Morin sur la rumeur d'Orléans, de Véronique Champion-Vincent et de Jean-Bruno Renard sur les légendes urbaines et d'Anthony Lantian sur la croyance aux théories du complot<sup>28</sup>. Tous ces ouvrages traitent de notre rapport aux mythes et aux croyances, et ont considérablement aiguillé ma réflexion tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Que retenir de cet état de l'art ? Tout d'abord, des questions majeures, auxquelles nous nous intéresserons tout particulièrement par la suite : comment le mythe autour de Slender Man s'est-il construit ? En quoi ce mythe d'Internet est-il différent de ceux propagés depuis des siècles ? Pourquoi certains sont-ils enclins à croire à ce personnage de fiction ? Et les creepypastas rendent-elles vraiment floues la barrière entre fiction et réalité ?

Tous ces questionnements nous pousseront à nous demander dans quelle mesure il est difficile d'établir la responsabilité du personnage de creepypasta Slender Man dans la tentative de meurtre de Waukesha.

---

<sup>24</sup> J'exclus les onze autres vidéos d'horreur de sa chaîne (sorties entre le 23 décembre 2018 et le 6 mars 2020), car elles traitent de témoignages supposément réels et non d'histoires fictives comme les creepypastas. « Squeezie », « THREAD HORREUR », YouTube. Consulté le 17 mars 2020 sur <https://www.youtube.com/playlist?list=PLTYUE9O6WCrjvZmJp2fXTWOgypGvByxMv>

<sup>25</sup> CONSIDINE Austin, *Ibid.*

<sup>26</sup> ROMANO Aja, *Ibid.*

<sup>27</sup> On peut citer CHESS Shira et NEWSOM Eric, *Folklore, Horror Stories, and the Slender Man: The Development of an Internet Mythology*, New York, 2015, et BLANK Trevor J. et MCNEILL Lynne S., *Slender Man Is Coming: Creepypasta and Contemporary Legends on the Internet*, Utah State University Press, 2018.

<sup>28</sup> Cf Bibliographie.



De plus, ces travaux ont fait apparaître les principaux acteurs des creepypastas, et en particulier ceux de la tentative de meurtre de Waukesha. D'un côté, on aurait les crédules, ceux qui croient à Slender Man ou à d'autres creepypastas, dont feraient partie les deux agresseuses. De l'autre, il y aurait les incroyables, ceux qui ne comprennent pas comment on peut croire à l'existence d'une telle créature et s'affligent de l'influence potentielle d'histoires d'horreur sur les enfants et les adolescents, avec pour représentants principaux les journaux qui ont couvert l'affaire. On peut également supposer qu'il existe un groupe entre les crédules et les incroyables, qui oscille entre scepticisme et peur plus ou moins forte du monstre. On peut alors se demander où se situeraient sur cette échelle les amateurs de creepypastas, et si la suspension volontaire de l'incrédulité<sup>29</sup> ne peut pas glisser peu à peu vers une croyance de plus en plus forte dans les histoires racontées.

Dès lors, où trouver ces acteurs ? Pour les incroyables, le terrain est assez fourni et facile d'accès : des dizaines de journaux et de magazines ont repris l'affaire de Waukesha aux États-Unis comme en France, avec un scepticisme affirmé. Il serait intéressant d'analyser les premiers et les journaux les plus populaires qui ont traité le fait divers, la propagation de la nouvelle au fil des jours, ainsi que la vision du drame et des creepypastas qui ressort des articles publiés en 2014 et aujourd'hui. Pour cela, nous retracerons une **chronologie de la couverture médiatique, puis ferons une étude littéraire et sociologique de ce corpus journalistique**. À l'inverse, il me semble plus difficile d'accéder au groupe des crédules. Non pas qu'on ne trouve aucune trace d'eux - au contraire, les sites de recueil de creepypastas les plus populaires, comme creepypasta.com ou Creepypasta Wiki<sup>30</sup>, ainsi que les forums et les réseaux sociaux, comme 4chan, Reddit<sup>31</sup> et ou YouTube<sup>32</sup>, regorgent de commentaires d'utilisateurs qui s'interrogent sur l'existence réelle de tel ou tel personnage, voire prétendent croire aux histoires racontées. Mais parce qu'il est impossible de croire à ce que disent les internautes sans risquer de se tromper, et de confondre un commentaire soit-disant apeuré par l'existence de Slender Man avec une moquerie dirigée vers les véritables crédules. Néanmoins, nous étudierons tout de même les commentaires de ceux qui se disent crédules, afin de tenter d'avoir une vue d'ensemble des acteurs des creepypastas. Nous essayerons ainsi d'analyser les échanges entre les membres

---

<sup>29</sup> *The willing suspension of disbelief* est un concept narratologique théorisé par Samuel Coleridge dans *Biographia Literaria* (1817). Il désigne la levée temporaire du scepticisme et de la certitude que les éléments décrits sont purement fictifs, condition indispensable pour se plonger dans une oeuvre. Anon., « Suspension consentie de l'incrédulité », Wikipédia. Consulté le 20 avril 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Suspension\\_consentie\\_de\\_l'incrédulité](https://fr.wikipedia.org/wiki/Suspension_consentie_de_l'incrédulité)

<sup>30</sup> Creepypasta Wiki est un site anglophone créé en 2010, qui a gagné l'attention des journaux après son lien dans l'affaire de Waukesha en 2014. Il compte aujourd'hui plus de 11 000 entrées sur les creepypastas. Anon., « Home », Creepypasta Wiki. Consulté le 20 avril 2020 sur [https://creepypasta.fandom.com/wiki/Creepypasta\\_Wiki](https://creepypasta.fandom.com/wiki/Creepypasta_Wiki)

<sup>31</sup> Par exemple le *subreddit* r/NoSleep.

<sup>32</sup> Notamment les chaînes spécialisés dans les creepypastas.

sur les sites précédemment cités, les arguments des crédules, des perplexes et des incroyables, et de mieux comprendre les profils des membres de chaque groupe.

Dans un premier temps, nous étudierons les grands genres narratifs qui ont pu influencer la création des creepypastas et construire un terrain favorable à la croyance en Slender Man. Ensuite, nous analyserons la portée du phénomène Slender Man, de ses débuts sur un forum Internet à la tentative de meurtre qui a tristement participé à sa popularité. Nous terminerons par un questionnaire sur les conséquences de la fabrication de mythes à l'ère d'Internet, et en particulier la fabrication de fausses preuves.



# I. Les genres précurseurs des creepypastas

Si les creepypastas sont bel et bien nées sur Internet - comme le prouve notamment leur usage du copier-coller informatique - ce n'est pas le cas des différents éléments qui les composent. En effet, les creepypastas mêlent entre autres diffusion massive sur Internet, personnages monstrueux, effets de réel, gratuité, divertissement, croyances et horreur dans une seule histoire. Or, ces composantes inscrivent les creepypastas dans la continuité de trois grands genres qui se chevauchent dans le temps et s'influencent souvent mutuellement : les légendes urbaines, la fiction horrifique et les chaînes de lettres.

## I.A. Les légendes urbaines : peurs ancestrales et rumeurs d'aujourd'hui

Depuis au moins l'Antiquité, les humains ont inventé et transmis des mythes et des légendes. À l'époque, ces récits étaient fortement ritualisés : ils étaient contés par des conteurs spécialisés, lors de lectures ou de veillées collectives et dédiées. Puis, avec l'amélioration de l'imprimerie au milieu du XV<sup>e</sup> siècle et sa démocratisation progressive au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>33</sup>, les légendes sont de plus en plus fixées par écrit. Or, si l'écriture permet au lecteur de revenir à ces histoires quand il le veut, elle cause également la perte progressive des rituels qui leur étaient associés. Néanmoins, cette perte ne marque pas la fin des légendes. Au contraire, les légendes ont su évoluer depuis toujours pour s'adapter aux préoccupations et aux modes de diffusion de leur époque.

---

<sup>33</sup> Commission nationale du débat public, « Gutenberg », *Le Temps d'un portrait*, 1995. Consulté le 9 mai 2020 sur <https://www.youtube.com/watch?v=2OslvR30zOQ>

## I.A.1. : Qu'est-ce qu'une légende urbaine ?

### \* Une définition complexe

Le sociologue Jean-Bruno Renard offre une définition dense mais relativement complète d'une légende urbaine : ce serait « *un récit anonyme, présentant de multiples variantes, de forme brève, au contenu surprenant, raconté comme vrai et récent dans un milieu social dont il exprime de manière symbolique les peurs et les aspirations* »<sup>34</sup>. Ces légendes sont légion, et touchent à des thèmes aussi divers que le racisme, les OGM, les virus informatiques, les auto-stoppeurs fantômes, le vol d'organes, la transmission du VIH ou le terrorisme. Elles peuvent également toucher à tous les registres, allant du fantastique au burlesque, en passant par les récits graveleux<sup>35</sup>.

Néanmoins, les légendes urbaines s'illustrent particulièrement bien dans le registre de l'horreur. D'ailleurs, on peut imaginer que c'est cette propension aux récits *gore* ou effrayants qui encourage de nombreuses personnes à qualifier les creepypastas de légendes urbaines du net<sup>36</sup>. Véronique Campion-Vincent, elle aussi sociologue, s'intéresse notamment au « Fou au crochet », une légende très répandue et qui narre la rencontre malheureuse entre deux jeunes et un fou dangereux :

« Un couple était en train de se promener dans la campagne quand la voiture est tombée en panne d'essence. Ils ont entendu à la radio que la police cherchait un fou évadé que l'on croyait être dans les parages. Alors le garçon a dit à la fille de s'enfermer dans la voiture pendant qu'il allait chercher de l'essence, qu'il irait plus vite tout seul. Il lui a dit que, quoi qu'il arrive, elle devait rester enfermée à l'intérieur.

C'était une nuit très noire, et après quelques temps, la fille a entendu un bruit sourd et régulier sur le toit de la voiture. Bien qu'elle ait eu très peur, elle s'est souvenue de l'avertissement de son ami et n'est pas sortie. Puis elle a vu les phares d'une voiture de police, et on lui a dit par haut-parleur de sortir de la voiture et de marcher lentement vers la voiture de police, sans se retourner. Finalement, le bruit sourd était celui de la tête de l'ami que le fou faisait rebondir sur le toit de la voiture.

(Raconté en 1973 en Écosse par des étudiants, cité par Bowman, 1987, p. 172.) »

<sup>34</sup> RENARD Jean-Bruno, *Rumeurs et légendes urbaines*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013, p. 6.

<sup>35</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *De source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2005, p. 427-431.

<sup>36</sup> « Une creepypasta est une légende urbaine diffusée sur Internet ». Anon., « Creepypasta », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 3 juin 2020 sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Creepypasta>

CAMPION-VINCENT Véronique, « Le fou au crochet ».  
Dans CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno,  
*Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2002, p. 200.

Fig. 2 : Une des variantes du « Fou au crochet », une légende urbaine.

Ce récit correspond effectivement à la définition proposée par Jean-Bruno Renard. En effet, l'histoire ne fait même pas deux cents mots, elle est souvent présentée comme étant authentique chez les étudiants américains, la sociologue rapporte l'existence de plusieurs variantes<sup>37</sup>, les personnages et l'auteur ne sont pas identifiés clairement et le contenu - un fou qui fait rebondir la tête d'un homme sur le toit d'une voiture - sort plutôt de l'ordinaire. Quant aux angoisses que cette légende pourrait symboliser, les folkloristes évoquent notamment « "la peur naturelle face aux handicapés" », « la peur des filles [...] devant la sexualité agressive de leurs flirts » ou encore un élan de puritanisme américain craignant la liberté sexuelle croissante des jeunes<sup>38</sup>.

### \* Une modernité anxieuse

Selon Jean-Bruno Renard, les légendes contemporaines existent depuis au moins l'Antiquité. Cependant, ce n'est qu'entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle que des spécialistes des légendes et des mythes ancestraux commencent à s'intéresser à ces histoires, à les recueillir et à les étudier. Des folkloristes comme Arnold Van Gennep s'enthousiasment dès lors pour ce « folklore en train de se faire »<sup>39</sup>, dont ils peuvent suivre la naissance et le développement au fur et à mesure. Puis, dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le nombre de recherches augmente. Les folkloristes Ernest Baughman, Richard Dorson et Jan Harold Brunvand, ainsi que le sociologue Edgar Morin, publient les premiers travaux majeurs sur ce champ de recherche, qui s'institutionnalise peu à peu à partir des années 1980. Et aujourd'hui, on dispose ainsi d'une multitude d'anthologies et d'études sur les légendes contemporaines<sup>40</sup>.

Ces recherches ont mis en évidence une caractéristique cruciale de ce type de légendes : leur modernité. D'ailleurs, Véronique Campion-Vincent et Jean-Bruno Renard expliquent que « l'expression "légendes urbaines" (de l'anglais *urban legends*) a émergé dans les années 1970-

---

<sup>37</sup> CAMPION-VINCENT Véronique, « Le fou au crochet ». Dans CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2002, p. 199-200.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p. 204.

<sup>39</sup> MÉHEUST Bertrand, *En soucoupes volantes. Vers une ethnologie des récits d'enlèvements*, 1992. Dans RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 12.

<sup>40</sup> Les ouvrages suivants proposent une bibliographie introductive très riche : CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *De source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, *Ibid.* et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*

1980 parmi les folkloristes américains pour désigner des anecdotes de la vie moderne [...]. Le mot "urbain" ne doit pas être pris ici au sens restreint de "citadin" mais au sens large de "moderne", la ville étant emblématique de la modernité »<sup>41</sup>. Autrement dit, les légendes contemporaines ou urbaines se distinguent par leur adhésion au mode de vie actuel. L'histoire du « Fou au crochet » en est un bon exemple, puisqu'elle traite de voiture et de maladie psychiatrique, deux éléments qui l'ancrent clairement dans le XX<sup>e</sup> siècle. En cela, les creepypastas sont les dignes successeurs des légendes urbaines. En effet, elles aussi abordent des thèmes et peurs modernes : les jeux vidéo (« Ben Drowned »), le harcèlement scolaire (« Jeff the Killer »), les dessins animés pour enfants (« Squidward's Suicide »), la drogue (« NoEnd House »), ou encore Internet comme repaire de dangereux psychopathes (« Une histoire pour effrayer mon fils »).

## I.A.2. : Les creepypastas, les légendes urbaines d'Internet ?

### \* Une histoire surprenante et effrayante...

Nous avons déjà vu deux points communs entre les creepypastas et les légendes urbaines : leur dimension horrifique et leurs thèmes, liés à la modernité. Mais quand on s'intéresse à leurs autres caractéristiques, les ressemblances entre les deux genres sont encore plus flagrantes. Prenons l'exemple de Slender Man, un personnage de creepypasta. Slender Man est une figure humanoïde mince et gigantesque avec des tentacules, portant un costume noir et dont le visage ne comporte aucun traits (cf fig. 3). Le mythe qui l'accompagne semble bien reprendre presque toutes les caractéristiques de la définition de Jean-Bruno Renard.

---

<sup>41</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *De source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, *Ibid.*, p. 21.



Fig. 3 : Vision d'artiste de Slender Man. Photomontage de MALIK Harem, « Slender Man », 24 octobre 2015. Creative Commons BY. Source :

<https://www.flickr.com/photos/137107560@N03/22397262456/>

Tout d'abord, l'histoire de Slender Man raconte l'existence d'un monstre humanoïde à la force phénoménale qui poursuit et tue enfants comme adultes dans la forêt<sup>42</sup> ; le récit est donc plutôt surprenant, en plus de pouvoir être raconté de manière brève. Ensuite, son créateur originel a introduit le personnage à travers des photographies et de témoignages soit disant authentiques<sup>43</sup>, ce qui renforce son effet de réel. Par ailleurs, ce monstre sanguinaire qui rôde dans les bois et s'attaque même aux enfants, symboles mêmes de l'innocence, fait appel à de nombreuses peurs, allant de la peur de la forêt à la peur de la mutilation et de la mort, en passant par la crainte de la monstruosité<sup>44</sup>. Enfin, la creepypasta originelle postée par « Victor Surge » sur le forum de Something Awful est vite reprise par d'autres membres du forum puis par des internautes en dehors de Something Awful, entraînant un nombre important de variantes.

#### \* ... Mais ni anonyme, ni oralisée ?

Cependant, une des premières différences notoires entre les creepypastas et les légendes urbaines est que l'auteur n'est pas toujours anonyme. En effet, lorsque l'on se renseigne sur les origines de Slender Man, on tombe vite sur un nom : « Victor Surge », un pseudonyme derrière lequel se cache Eric Knudsen, un Américain habitué du forum de Something Awful. D'ailleurs, ce n'est pas le seul auteur de creepypasta ayant été identifié. Citons également Camden Lamont, Kris Straub et le scénariste de films d'horreur Eric Heisserer, nommé aux Oscars en 2016 pour le scénario de *Premier contact*, qui ont

<sup>42</sup> Cf Annexe I.D.

<sup>43</sup> Cf Annexe I.A.

<sup>44</sup> Cf partie II.C.

respectivement écrit « 1999 » (2009-2011), « Candle Cove »<sup>45</sup> (2009) et « The Dionaea House » (2004-2006), qui comptent parmi les creepypastas les plus populaires.

En outre, beaucoup de creepypastas renvoient à un pseudonyme, ce qui ne permet certes pas d'identifier avec certitude un auteur, mais tend à montrer qu'il existe une source unique pour certaines de ces histoires. C'est le cas de la creepypasta « Ben Drowned », qui aurait été créée sur 4chan en 2010 par un utilisateur nommé « Jadasable »<sup>46</sup>. Le site Know Your Meme retrace d'ailleurs l'histoire et le développement d'autres creepypastas<sup>47</sup>. Or, il est souvent voire toujours impossible de retracer l'origine des légendes urbaines avec autant de précision. Ainsi, pour la légende urbaine du « Fou au crochet », Véronique Champion-Vincent parvient à remonter jusqu'à une publication de 1964, mais précise qu'il « apparaît que l'histoire du fou au crochet l'a précédée et était connue dès la fin des années cinquante »<sup>48</sup> chez les étudiants américains. Néanmoins, cette opposition est à nuancer, car il existe une multitude de creepypastas dont l'origine est inconnue ou a été perdue, comme « smile.jpg », qui serait peut-être apparue sur 4chan en 2008<sup>49</sup>.

Par ailleurs, les creepypastas se démarquent des légendes urbaines par leur origine, ainsi que leur mode de transmission. En effet, les creepypastas sont nées sur Internet, grâce à l'invention du copier-coller. Ces histoires et leurs auteurs sont donc tous contemporains, alors que certaines légendes urbaines datent d'il y a un siècle ou plus. Mais surtout, cela signifie que les creepypastas ont d'abord été diffusées par écrit, alors que les légendes proviennent plutôt du bouche-à-oreille oral - bien que les légendes aient pu être fixées par écrit par la suite. De plus, la forme des creepypastas est résolument moderne. Ainsi, une creepypasta comme Slender Man est un mélange de photomontages de « Victor Surge », de contributions écrites des autres membres du forum de Something Awful, d'histoires brodées sur d'autres sites web, d'adaptations cinématographiques, de web-séries inspirées de l'univers, etc. Tous ces médias ne se concurrencent pas ; ils se fondent les uns dans les autres, si bien que l'histoire et les caractéristiques de Slender Man deviennent confuses, et leurs origines difficiles à démêler.

Cet assemblage de formats pourrait inscrire les creepypastas dans ce que Henry Jenkins, un chercheur spécialisé dans les nouveaux médias, nomme la « culture de la convergence »<sup>50</sup>. Selon Brett Keegan, docteur en philosophie et passionné de *pop culture*, cette

---

<sup>45</sup> Cf Annexe II.B.

<sup>46</sup> « Quate », « Majora's Mask Creepypasta (BEN DROWNED) », Know Your Meme, 13 septembre 2010. Consulté le 3 juin 2020 sur <https://knowyourmeme.com/memes/majoras-mask-creepypasta-ben-drowned>

<sup>47</sup> « Frketson », *Ibid.*

<sup>48</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, *Ibid.*, p. 200.

<sup>49</sup> « Sabooooom », « Smile.jpg », Know Your Meme, 20 juillet 2010. Consulté le 3 juin 2020 sur <https://knowyourmeme.com/memes/smileyjpg>

<sup>50</sup> VOVOU Ioanna, « Henry Jenkins, *La Culture de la convergence. Des médias au transmédia* », *Questions de communication*, n° 28, 2015, p. 363-364. Consulté le 3 juin 2020 sur <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/10262>

culture de la convergence décrit « le fait que certains médias contemporains possèdent différents débouchés ou sources qui “convergent” pour ne former plus qu’un »<sup>51</sup>. Or, cette culture de la convergence semble inexistante, du moins beaucoup moins présente, chez les légendes urbaines. En effet, ces histoires peuvent changer de médias, et exister aussi bien par le bouche-à-oreille, les rubriques faits divers des journaux, les chaînes de courriers électroniques ou les films. Mais les légendes contemporaines n’enrichissent pas leur fond mythologique de nouveaux éléments en changeant de média de diffusion : elles se contentent de retranscrire leur récit sur un nouveau support, avec parfois quelques variantes mineures. À l’inverse, les creepypastas sont donc une forme de narration mouvante, constamment augmentée, hautement participative et toujours à la recherche de nouveautés et d’innovation.

### I.A.3. : Quand la réalité dépasse le mythe

#### \* Quand on joue avec les faits, on se brûle ?

Comme nous l’avons vu dans l’introduction, le personnage de creepypasta Slender Man a engendré une panique morale pendant l’été 2014, après que deux jeunes filles ont tenté de tuer l’une de leurs amies dans les bois, soi-disant dans le but de plaire au monstre. Le drame a entraîné un débat sur les dangers de la fiction et sur la difficulté croissante qu’auraient les jeunes générations à distinguer les récits de la réalité, en particulier à l’ère d’Internet.

Or, ce débat pourrait très bien être transposé aux légendes contemporaines. En effet, pour Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard, les légendes sont aussi ambiguës que les creepypastas peuvent l’être, puisque « la légende contemporaine [...] joue la carte du réalisme. Elle n’est pas non plus fausse, car elle s’élabore à partir de faits réels et mêle le vrai, le vraisemblable et le faux »<sup>52</sup>. Il ne serait donc pas si surprenant que certains confondent des rumeurs vraisemblables mais erronées avec des histoires étonnantes mais véritables, et vice versa.

#### \* Vrai ou faux ?

---

<sup>51</sup> « The ways some contemporary media has multiple outlets or sources that “converge” in unique ways », traduction personnelle. KEEGAN Brett, « Creepy pasta and Internet “culture” », Backyard Philosophy, 31 juillet 2014. Consulté le 3 juin 2020 sur

<https://backyardphilosophy.com/2014/07/31/creepy-pasta-and-internet-culture/>

<sup>52</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 12.



D'autant plus que dans certains cas, des légendes urbaines tenaces se sont avérées. C'est le cas de la rumeur selon laquelle on aurait trouvé en France des mygales vivantes dans des plantes ou des fruits tropicaux. Ainsi, en avril 1986, *Le Nouvel Observateur* rapportait déjà un mouvement de panique lié à la crainte qu'il y ait des mygales dans les yuccas<sup>53</sup>. Malgré les démentis de la presse, dès juillet, les ventes de yuccas annuelles avaient été divisées par près de trois<sup>54</sup>. Puis, entre 2015 et 2017, une mauvaise blague entraîne une nouvelle vague de rumeurs d'invasions de mygales, notamment dans l'Allier ou en Basse-Normandie, toutes démenties<sup>55</sup>. Mais en 2019, la réalité rattrape la fiction : « une tarentule originaire de République Dominicaine » est retrouvée vivante au milieu d'un régime de bananes, dans un supermarché d'Arras<sup>56</sup>. Bien que inoffensif, l'arachnide provoque alors une panique dans le magasin, avant d'être tué par l'un des employés.

À l'inverse, certains faits divers semblent plutôt invraisemblables. Par exemple, un homme est condamné en 2017 pour avoir drogué « ses victimes à l'aide de chocolat trafiqué avant de les agresser sexuellement » lors de trajets en covoiturage<sup>57</sup>. Le mode opératoire du conducteur est alors digne d'une légende urbaine : « à peine montées à bord de la voiture du conducteur écroué, il leur proposait avec beaucoup d'insistance un carré de chocolat. Les tablettes, conservées dans le coffre du véhicule, comportaient un côté non contaminé que le conducteur gardait pour lui, et un côté qu'il avait "piégé" avec les somnifères qu'on lui prescrivait. Une fois ses passagères endormies, le prévenu, roulant à faible allure, les caressait [...] ». Ce fait divers reprend des thèmes déjà présents dans d'autres rumeurs, tels que les dangers du covoiturage, évoqués dans les légendes des « auto-stoppeurs fantômes »<sup>58</sup> et de « l'auto-stoppeuse poilue »<sup>59</sup>, ou encore l'utilisation de drogues sur des jeunes filles dans un but sexuel, comme dans la rumeur d'Orléans<sup>60</sup>.

---

<sup>53</sup> RIGHINI Mariella, « Psychose : le grand yucca horror-show. L'invasion des mygales », *Le Nouvel Observateur*, 21 mars 1986. Consulté le 11 novembre 2019 sur [http://referentiel.nouvelobs.com/archives\\_pdf/OBS1115\\_19860321/OBS1115\\_19860321\\_114.pdf](http://referentiel.nouvelobs.com/archives_pdf/OBS1115_19860321/OBS1115_19860321_114.pdf)

<sup>54</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 350.

<sup>55</sup> MOCCOZET Stéphane, « Quand la France est la cible répétée d'invasions de mygales... », France Info Auvergne-Rhône-Alpes, 17 juin 2017. Consulté le 11 novembre 2019 sur <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/quand-france-est-cible-repetee-invasions-mygales-778255.html>

<sup>56</sup> COGEZ Samuel, « Une grosse araignée tropicale trouvée dans des bananes à Auchan Arras », *La Voix du Nord*, 20 août 2019. Consulté le 11 novembre 2019 sur <https://www.lavoixdunord.fr/626531/article/2019-08-19/une-araignee-ressemblant-une-mygale-trouvee-dans-des-bananes-auchan-arras>

<sup>57</sup> BADRI Ghizlaine, « Covoiturage : dix-huit mois ferme pour avoir empoisonné et agressé ses passagères », *Le Figaro*, 11 décembre 2017. Consulté le 11 novembre 2019 sur <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/12/11/01016-20171211ARTFIG00255-covoiturage-dix-huit-mois-ferme-pour-avoir-empoisonne-et-agresse-ses-passageres.php>

<sup>58</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 55-69.

<sup>59</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *De source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, *Ibid.*, p. 284-290.

<sup>60</sup> MORIN Edgar, *La Rumeur d'Orléans*, Éditions du Seuil, 1969.



Différencier la fiction de la réalité n'est donc pas aussi facile qu'on pourrait le croire. Encore moins quand on considère que les légendes urbaines font l'objet de croyances et de pratiques superstitieuses fortes<sup>61</sup>, et que celles et ceux qui les racontent sont donc bien souvent convaincus de la véracité de leur récit. Toutefois, les légendes urbaines sont des témoignages précieux de leur époque, puisqu'elles nous renseignent sur les peurs et les valeurs morales de chaque génération. On peut également éprouver du plaisir en les lisant ou en les entendant, que ce soit parce que leur absurdité nous amuse, ou parce que leur goût pour le macabre nous fait frissonner. Mais dans ce cas, les légendes urbaines cessent d'être des légendes auxquelles nous croyons, et versent dans la littérature horrifique.

---

<sup>61</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, *Ibid.*, p. 12.

## I.B. Des contes de fées aux films d'horreur : comment l'horreur s'est infiltrée dans nos maisons

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les progrès majeurs effectués par l'imprimerie<sup>62</sup> accélèrent le processus de fabrication des livres, si bien que « le moindre coût et la rapidité de production créa un marché plus important de gens qui pouvaient s'offrir des exemplaires à lire en privé ». On assiste dès lors à une « privatisation progressive du livre »<sup>63</sup>. Ainsi, alors que la fiction écrite était réservée aux lectures publiques encore un siècle plus tôt, elle prend désormais sa place dans les milieux bourgeois, puis les habitations plus modestes. La lecture familiale et privée se popularise, et s'ancre peu à peu dans nos foyers.

### I.B.1. L'écriture de l'horreur : de Perrault à Stephen King

#### \* Les contes populaires, réservoir populaire d'imaginaire

Michèle Simonsen, spécialiste de la littérature orale et des traditions populaires, définit le conte comme « un récit *en prose* d'événements *fictifs* et donnés pour tels, fait dans un but de *divertissement* »<sup>64</sup>. Les contes populaires existent au moins depuis l'Antiquité sous forme orale<sup>65</sup>, mais c'est à partir du XVI<sup>e</sup> siècle qu'ils se développent à l'écrit. Si le genre était alors souvent associé à une sous-littérature, avant tout réservée aux enfants et aux bonnes femmes, cette perception change au cours des siècles qui suivent. Ainsi, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les contes de fées deviennent à la mode, en particulier dans les salons mondains, notamment avec les *Contes de ma mère l'Oye* (1697) de Charles Perrault. C'est aussi l'âge d'or des contes de fées des Précieuses : des femmes « de la plus haute distinction » écrivent des histoires merveilleuses et subversives « pour leurs compagnes de salons », ou plus rarement pour des

---

<sup>62</sup> Commission nationale du débat public, *Ibid.*

<sup>63</sup> JENNY Laurent, « Méthodes et problèmes. Histoire de la lecture. I.3.1. Lente démocratisation du livre imprimé », Université de Genève, 2003. Consulté le 9 mai 2020 sur <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/hlecture/hlintegr.html#hl013100>

<sup>64</sup> SIMONSEN Michèle, « Conte populaire et folklore », *Le Conte populaire*, 1984, p. 14. Consulté le 11 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/le-conte-populaire--9782130384786-page-13.htm#pa6>

<sup>65</sup> Dans une étude publiée le 1<sup>er</sup> janvier 2016 dans le journal *Royal Society Open Science*, l'anthropologue Jamshid J. Tehrani et la chercheuse en littérature et folklore Sara Graça da Silva affirment même avoir trouvé des traces de contes datant de la fin du néolithique. Néanmoins, les résultats de cette étude sont contestés par certains spécialistes, dont le folkloriste américain John Lindow. CORNU Camille, « Une étude fait remonter l'origine des contes de fées à la préhistoire », ActuaLitté, 21 janvier 2016. Consulté le 10 mai 2020 sur <https://www.actualitte.com/article/patrimoine-education/une-etude-fait-remonter-l-origine-des-contes-de-fees-a-la-prehistoire/63109>

jeunes filles<sup>66</sup>. Puis, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle, des folkloristes comme les frères Wilhelm et Jacob Grimm, François-Marie Luzel ou encore Paul Sébillot décident de collecter des contes issus des classes populaires avec une approche scientifique<sup>67</sup>, là où les salonniers et les salonniers inventaient ou retranscrivaient principalement des histoires à partir de ce qu'ils avaient entendu dans les milieux aisés. Le conte populaire touche dès lors toutes les catégories de la population, des paysans aux nobles, des enfants aux vieillards, et les hommes comme les femmes.

Les creepypastas ont souvent été associées aux contes, pour leur côté populaire ainsi que pour leur intérêt pour les criminels et des créatures horribles<sup>68</sup>. Les deux genres sont entre autres liés par leur forme - généralement des récits en prose - et leur but supposé de divertissement. Néanmoins, contrairement à nombre de creepypastas, le conte ne prétend jamais relater des faits réels et privilégie des cadres et des personnages plus merveilleux et extraordinaires, comme de châteaux, des princes ou des fées<sup>69</sup>, là où les creepypastas semblent souvent privilégier le réalisme et la banalité du mal<sup>70</sup>. Mais malgré ces différences, les contes comme les creepypastas s'inscrivent dans une longue histoire littéraire, où le merveilleux, l'irrationnel et l'anormal tentent de se faire une place dans la littérature pour adultes.

### \* Le roman gothique, monstres et au-delà

Selon Maurice Lévy, spécialiste du genre, les romans gothiques sont caractérisés par l'importance qu'ils donnent à l'architecture et aux valeurs médiévales, la mention de l'au-delà et une atmosphère mystérieuse et inquiétante<sup>71</sup>. Ce mouvement littéraire naît en Angleterre dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec la publication du *Château d'Otrante* (1764) de Horace Walpole. Les contributions à la littérature gothique se multiplient dès les années 1760, avant de s'essouffler dans les années 1820. Les auteurs de romans gothiques sont souvent des

---

<sup>66</sup> RAYNARD Sophie, *La Seconde préciosité. Floraison des conteuses de 1690 à 1756*, 2002, p. 15.

Consulté le 11 mai 2020 sur

[https://books.google.fr/books?id=l4FTbmvPW7EC&printsec=frontcover&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.fr/books?id=l4FTbmvPW7EC&printsec=frontcover&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

<sup>67</sup> SIMONSEN Michèle, *Ibid.*, p. 29-31.

<sup>68</sup> Slender Man est ainsi parfois comparé à un « ogre des contes de fées ». GAYARD Laurent, « 7 légendes urbaines à vous pétrifier de terreur », 7x7, 14 mai 2018. Consulté le 11 mai 2020 sur

<https://www.7x7.press/7-legendes-urbaines-a-vous-petrifier-de-terreur>

<sup>69</sup> On peut par exemple penser au conte de fées « Cendrillon ».

<sup>70</sup> Tel le personnage de la creepypasta « Jeff the Killer », un adolescent qui décide de se venger de ses camarades après qu'ils l'aient harcelé. « Sesseur », « Jeff the Killer », creepypasta.com, 12 août 2012.

Consulté le 11 mai 2020 sur <https://www.creepypasta.com/jeff-the-killer/>

<sup>71</sup> LÉVY Maurice, *Le roman « gothique » anglais 1764-1824*, 1995, p. 388-389.

autrices<sup>72</sup>, mais leurs œuvres connaissent un vif succès commercial et touchent alors toutes les classes sociales<sup>73</sup>, hommes comme femmes<sup>74</sup>.

Le roman gothique possède de nombreux points communs avec les creepypastas. Tout d'abord, les deux genres sont des récits en prose. Si le roman gothique est bien plus long que les creepypastas<sup>75</sup>, ils arrivent souvent que les deux se présentent sous la forme d'un témoignage réel. Ainsi, Horace Walpole prétendait que *Le Château d'Otrante* était une traduction d'un manuscrit de 1529<sup>76</sup>, de la même manière que « The Rake » regroupe une série de faux témoignages relatant une rencontre avec la créature éponyme de l'histoire<sup>77</sup>. Ensuite, le roman gothique partage avec les creepypastas un goût pour l'angoisse, des décors sombres et des personnages étranges, tels le diable et le fantôme ensanglanté d'une nonne dans le roman *Le Moine* (1796) de Matthew Gregory Lewis. Par exemple, le gothique comme les creepypastas font la part belle aux bois inquiétants : « Le XVIII<sup>e</sup> siècle voulait que le gothique empruntât à la forêt sa pénombre, en même temps que l'ogive de ses voûtes naturelles et la verticalité de ses troncs »<sup>78,79</sup>. Enfin, on peut supposer que leurs finalités sont identiques : le plaisir de faire peur aux autres et à soi-même, un plaisir qui peut toucher toutes les catégories sociales.

#### \* La littérature d'épouvante : le frisson à tout prix

Le déclin du roman gothique dans les années 1820 ne signe pas la fin de l'horreur dans la littérature. Au contraire, la littérature fantastique, née en 1772 avec *Le Diable amoureux* de Cazotte<sup>80</sup>, connaît son apogée entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, avec Edgar Allan Poe, Théophile Gautier, Maupassant ou encore Kafka. Ce genre met en scène « des êtres irréels, des phénomènes surnaturels »<sup>81</sup> qui troublent le lecteur, si bien qu'il ne peut « trancher ni en faveur

---

<sup>72</sup> Citons Ann Radcliffe (*Les Mystères d'Udolphé*, 1794), Clara Reeve (*The Old english baron*, 1778), Charlotte Smith (*The Old Manor House*, 1793) ou encore Anne Burke.

<sup>73</sup> Anon., « Les origines du "gothique" en littérature et au cinéma », Tower of Darkness, date inconnue. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://towerofdarkness.wordpress.com/les-origines-du-gothique/>

<sup>74</sup> Chantal Prévot, spécialiste du Premier Empire, affirme cependant qu'en France, « [les romans gothiques] connurent une grande vogue, en particulier chez les lectrices ». PRÉVOT Chantal, « Que lisaient les Français à l'époque de Napoléon ? », *Napoleonica. La Revue*, 2019/3, n° 35, p. 55. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2019-3-page-49.htm>

<sup>75</sup> « Ben Drowned », l'une des creepypastas les plus longues, fait environ 11 000 mots, alors qu'un roman en compte entre 30 000 et 110 000. VINCENT Virginie, « La longueur d'un récit : roman, nouvelle, novella et autre twittérature », Prom'Auteur, 29 juin 2018. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://www.prom-auteur.com/la-longueur-dun-recit/>

<sup>76</sup> Anon., « The Castle of Otranto: The creepy tale that launched gothic fiction », *BBC News*, 13 décembre 2014. Consulté le 16 mai 2020 sur <https://www.bbc.com/news/magazine-30313775>

<sup>77</sup> Source : [https://creepypasta.fandom.com/wiki/The\\_Rake](https://creepypasta.fandom.com/wiki/The_Rake)

<sup>78</sup> LÉVY Maurice, « Préface ». Dans RADCLIFFE Ann, *Les Mystères d'Udolphé*, p. 28.

<sup>79</sup> Cf partie II.C.3.

<sup>80</sup> SIMONSEN Michèle, *Ibid.*, p. 26.

<sup>81</sup> Anon., « Fantastique », CNRTL, date inconnue. Consulté le 11 mai 2020 sur <https://www.cnrtl.fr/definition/fantastique>

d'une explication rationnelle, ni en faveur d'une interprétation surnaturelle »<sup>82</sup>. Les lecteurs se délectent de cette perturbation des sens et de la raison, comme peuvent le faire certains lecteurs de creepypastas. Le XIX<sup>e</sup> siècle marque aussi la naissance de monstres majeurs dans l'imaginaire collectif, avec entre autres *Frankenstein* (1818) de Mary Shelley et *Dracula* (1897) de Bram Stoker. Ces créatures humanoïdes qui s'en prennent aux humains semblent être les précurseurs des monstres de creepypastas tels que Slender Man.

Par ailleurs, à l'époque victorienne (1837-1901), l'alphabétisation croît considérablement, et avec elle la demande de livres bon marché<sup>83</sup>. Les *penny dreadful*, des romans à sensation à bas coût, connaissent alors un grand succès, notamment auprès des adolescents et des classes ouvrières<sup>84</sup>. En Grande-Bretagne, ils côtoient les romans Newgate<sup>85</sup> et les premiers journaux à sensation (*tabloïds*), qui reprennent des faits divers sordides et mythifient leurs auteurs. Par exemple, entre 1888 et 1891, *The Illustrated Police News* voit ses ventes exploser avec la parution d'articles suivant les meurtres de Jack l'Éventreur. Le goût pour le *gore* et les crimes à l'écrit ne se dément pas depuis. Ainsi, la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle marque l'essor de la *pulp fiction*, ces romans de gare aux histoires sensationnelles, qui comme les *penny dreadful* visent un public jeune et populaire. Puis les romans d'horreurs se multiplient et se diversifient dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, avec des auteurs comme Stephen King (*Carrie*, 1974, *Shining*, 1977, *Ça*, 1986), Anne Rice (*Entretien avec un vampire*, 1976) et Anthony Horowitz (*L'Île du Crâne*, 1988), qui écrit notamment pour les enfants et les adolescents. Enfin, l'arrivée d'Internet favorise le partage et la publication d'histoires en tout genre, que les internautes peuvent ensuite lire gratuitement. Aujourd'hui, le lecteur a donc notamment accès à une multitude de récits horribles pour un coût dérisoire, dans la continuité des *penny dreadful* victoriens. Et si la littérature d'horreur est aujourd'hui encore parfois considérée comme un sous-genre<sup>86</sup>, son succès auprès de toutes les générations et de toutes les catégories sociales ainsi que son influence sur l'imaginaire collectif semblent incontestables.

---

<sup>82</sup> Anon., « Fiche sur le fantastique : définition et caractéristiques du genre », Interlettre, 26 janvier 2019. Consulté le 11 mai 2020 sur <https://interlettre.com/bac/703-fiche-sur-le-fantastique-definition-caracteristiques>

<sup>83</sup> ELIOT Simon, « Production. Introduction », *Aspects of the victorian book*, date inconnue. Consulté le 15 mai 2020 sur [http://www.bl.uk/collections/early/victorian/pr\\_intro.html](http://www.bl.uk/collections/early/victorian/pr_intro.html)

<sup>84</sup> C. Carole, « Qu'est-ce qu'un Penny Dreadful ? De l'horreur sur papier à la série avec Eva Green », Critictoo, 21 mai 2016. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://www.critictoo.com/les-chroniques/penny-dreadful-retour-sur-le-titre-et-lhistoire-de-varney-the-vampire/>

<sup>85</sup> Ces romans qui racontent la vie de criminels s'inspirent de *The Newgate Calendar* (XVIII<sup>e</sup>-début du XX<sup>e</sup> siècle), une série de publications qui inventorie les exécutions et fut l'un des textes les plus répandus et lus dans les foyers britanniques. Anon., « *The Newgate Calendar* », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 15 mai 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/The\\_Newgate\\_Calendar](https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Newgate_Calendar)

<sup>86</sup> Anon., « Stephen King. Accueil critique et académique », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 16 mai 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Stephen\\_King#Accueil\\_critique\\_et\\_académique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stephen_King#Accueil_critique_et_académique)

## I.B.2. Le cinéma d'horreur, du Grand-Guignol au *slasher*

### \* Des débuts fantastiques

Pour le professeur d'histoire du théâtre Georges Forestier, le film d'horreur est une combinaison de trois caractéristiques : « l'irruption d'une réalité dont le caractère hyperboliquement dangereux (et souvent fantastique) paraît sans issue imaginable pour le spectateur, une focalisation sur des victimes (effectives ou potentielles) parfaitement innocentes et une complaisance dans les "effets spectaculaires" »<sup>87</sup>. Le cinéma d'épouvante cherche donc à faire éprouver au spectateur deux émotions fortes : la pitié, pour les victimes qui subissent un traitement injuste et innommable, et l'horreur, face à un spectacle inquiétant, étrange, violent et tragique. Or, ce sont ces émotions que l'on peut ressentir à la lecture d'une creepypasta, dont le nom même rappelle la volonté d'effrayer son public.

Ce désir de provoquer le frisson chez le spectateur est présent dès les débuts du cinéma avec le court-métrage de Georges Méliès *Le Manoir du diable* (1896), dans lequel des aventuriers affrontent Méphistophélès et des sorcières dans un château inquiétant. Ce film inaugure le cinéma fantastique, où monstres et surnaturel cherchent à surprendre le public, en lui montrant une version irréaliste et merveilleuse de son univers. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les sous-genres du fantastique se développent et connaissent un grand succès. L'expressionnisme allemand, avec *Le Cabinet du docteur Caligari* (Robert Wiene, 1920), *Nosferatu le vampire* (Murnau, 1922) ou *M le maudit* (Fritz Lang, 1931), établit des personnages types des films d'épouvante : le monstre imaginaire sanguinaire, le tueur en série et le savant fou. Ces archétypes ont marqué l'histoire de l'horreur jusqu'à nos jours, et sont régulièrement exploités par les creepypastas<sup>88</sup>.

Mais l'âge d'or du cinéma d'horreur commence avec les *Universal Monsters*, une série de films fantastiques mettant en scène des créatures déformées ou monstrueuses, dont *Le Fantôme de l'Opéra* (Rupert Julian, 1925) avec Lon Chaney, *Dracula* (Tod Browning, 1931) avec Bela Lugosi ou encore *Frankenstein* (James Whale, 1931) avec Boris Karloff. C'est le début des films de monstres, qui se poursuivent avec des films majeurs du cinéma tels que *La Monstrueuse Parade* (Tod Browning, 1932) et *King Kong* (Merian C. Cooper, 1933). Avec l'essor de ce sous-genre, le monstre sort de l'imagination pour se matérialiser sur un écran. Il n'est donc plus un fantôme incorporel aux formes floues, mais apparaît clairement devant les yeux du spectateur, et vient s'incruster plus profondément dans notre réalité. Cette mise en visuel des

---

<sup>87</sup> FORESTIER Georges, « Catharsis : de la tragédie grecque au cinéma d'horreur », Éduscol, 30 mars 2020. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://eduscol.education.fr/odysseum/catharsis-de-la-tragedie-grecque-au-cinema-dhorreur>

<sup>88</sup> Pour ces trois personnages types, citons respectivement les creepypastas « The Rake », « Jeff the Killer » et « The Russian Sleep Experiment ».



monstres, désormais créatures mouvantes et palpables, est reprise dans de nombreuses creepypastas, dont « Slender Man » et « The Rake », qui étoffent toutes deux leurs histoires par des représentations visuelles de leurs monstres.

### \* L'essor du *gore*

Puis, à la fin des années 1950, la Hammer, une société de production britannique, lance une série de films d'horreur sur Dracula et Frankenstein, avec en vedette Christopher Lee et Peter Cushing. Pour Patricia MacCormack, spécialiste du cinéma d'épouvante, la Hammer révolutionne même le genre avec *Frankenstein s'est échappé* (Terence Fisher, 1957), « le premier film d'horreur vraiment *gore*, montrant du sang et des boyaux en couleur »<sup>89</sup>. Ce n'est pourtant pas la première fois que des artistes cherchent à montrer l'immontrable. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le théâtre du Grand-Guignol attirait déjà les foules et les scandales en mettant en scène « des histoires macabres et sanguinolentes »<sup>90</sup>, à base d'effets spéciaux réalistes et *gores*, avant de perdre en popularité dans les années 1930, avec l'essor du cinéma d'horreur. Mais dans les années 1960, avec la fin du code Hays<sup>91</sup>, qui empêchait les cinéastes américains de montrer des crimes violents à l'écran, la course à l'horreur s'accélère. Les films *gores* émergent alors véritablement, et montrent une violence explicite, jusqu'à provoquer le dégoût chez le spectateur, à la manière d'une creepypasta telle que « I've Never Seen A Child Eat Their Pet Before »<sup>92</sup>, où une petite fille dévore un chat vivant.

Pour le journaliste cinéma Romain Blondeau, la sortie de *Psychose* en 1960 marque le début du cinéma d'horreur moderne<sup>93</sup>. Le film d'Alfred Hitchcock, qui met en scène Norman Bates, un tueur en série qui élimine ses victimes une par une dans un motel sordide, préfigurent les *slashers* des années 1970-1980, comme *Halloween : La Nuit des masques* (John Carpenter, 1978) ou *Les Griffes de la nuit* (Wes Craven, 1984). Les adolescents raffolent du genre et de ces tueurs sanglants. Par la suite, cette tranche d'âge représente un public de choix pour des

---

<sup>89</sup> « *The Curse of Frankenstein* [...] was the "first really gory horror film, showing blood and guts in colour" », traduction personnelle. TODD Lucy, « Frankenstein: Behind the monster smash », *BBC News*, 1<sup>er</sup> janvier 2018. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://www.bbc.com/news/entertainment-arts-42411484>

<sup>90</sup> Anon., « Grand-Guignol », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand-Guignol>

<sup>91</sup> Code de production entré en vigueur aux États-Unis en 1934 et qui pousse les films à appliquer des règles de bonne conduite morale. Ceux qui étaient contraires aux bonnes moeurs étaient interdits de sortie en salles. LEEHMANN Anaïs, « Le code Hays et les vices cachés d'Hollywood », *Libération*, 19 août 2016. Consulté le 24 mai 2020 sur [https://next.liberation.fr/cinema/2016/08/19/le-code-hays-et-les-vices-caches-d-hollywood\\_1473497](https://next.liberation.fr/cinema/2016/08/19/le-code-hays-et-les-vices-caches-d-hollywood_1473497)

<sup>92</sup> MAXIM Mike, « I've Never Seen A Child Eat Their Pet Before », *creepypasta.com*, 23 novembre 2018. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://www.creepypasta.com/ive-never-seen-child-eat-pet-before/>

<sup>93</sup> BLONDEAU Romain, « Hitchcock ou l'invention du film d'horreur », *Les Inrockuptibles*, 15 février 2013. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://www.lesinrocks.com/2013/02/15/cinema/actualite-cinema/hitchcock-ou-linvention-du-film-dhorreur>

films d'horreur tels que *Ring* (Hideo Nakata, 1998), *Le Projet Blair Witch* (Daniel Myrick et Eduardo Sánchez, 1999), *The Grudge* (Takashi Shimizu, 2004) ou *Saw* (James Wan, 2004), ainsi que pour la fiction horrifique en général, dont les creepypastas.

### \* La chambre de l'horreur

Enfin, face à l'essor des séries télévisées et d'Internet, le professeur Georges Forestier insiste sur une évolution importante de l'horreur : désormais, beaucoup d'œuvres de fiction sont « conçues comme **un type de spectacle qui va chez le spectateur** (et non comme le cinéma qui invite d'abord le spectateur à faire la démarche d'aller dans une salle de spectacle) »<sup>94</sup>. Cela est notamment vrai pour les creepypastas, puisqu'elles sont nées sur Internet, un média fréquemment associé à la maison.

Or, on peut supposer que **l'immersion de l'horreur dans les salons et les chambres à coucher change la perception du spectateur**, même s'il est impossible de dire à quel point ou de quelle manière avec certitude. Néanmoins, on peut imaginer que le fait de regarder un film chez soi augmente son potentiel horrifique. En effet, le foyer est généralement associé à la sécurité. En invitant l'horreur chez soi, on pourrait donc associer ce lieu, pourtant censé représenter des sentiments positifs, à un danger. Dès cette intrusion, la maison ne représenterait plus autant qu'avant un espace de sécurité, laissant le spectateur se sentir davantage menacé qu'au cinéma, lieu neutre et public. Par ailleurs, on peut redouter deux conséquences de l'augmentation du nombre d'ordinateurs et de télévisions personnels dans les chambres des enfants et des adolescents. D'une part, cela signifie que des publics potentiellement sensibles peuvent être exposés à des contenus auxquels ils n'auraient pas pu avoir accès dans des salles de cinéma, souvent interdites à une certaine tranche d'âge. D'autre part, il est probable qu'un film d'horreur soit plus effrayant pour un enfant qui le regarde seul dans sa chambre, que pour un enfant qui le regarde entouré d'adultes ou d'adolescents, capables de le rassurer et de le protéger contre les images les plus traumatisantes.

## I.B.3. La fiction horrifique dans l'imaginaire collectif

### \* Un bouc émissaire régulier

Lors de l'affaire de Waukesha, les détracteurs de Slender Man ont accusé les creepypastas d'être responsables de bien plus qu'un simple traumatisme. Selon eux, c'est

---

<sup>94</sup> FORESTIER Georges, *Ibid.*



l'exposition précoce des deux jeunes filles à ce monstre imaginaire immoral qui a créé leurs ambitions meurtrières. Mais la tentative de meurtre de 2014 est loin d'être la première fois que la fiction est accusée du pire. En effet, les films d'horreurs sont par exemple un bouc émissaire courant chez les opposants à la violence dans la fiction, et ce depuis leur création. On retrouve la même accusation que dans l'affaire liée à Slender Man : à force d'assister à des actes violents et criminels dans l'œuvre, le consommateur deviendrait peu à peu insensible. Devenu incapable de différencier la réalité de la fiction, ou bien désireux de recréer l'adrénaline ressentie devant l'écran, le consommateur basculerait alors dans la violence et la psychopathie, en tuant dans le monde réel.

Cette responsabilisation se manifeste notamment au début des années 2010, lorsque deux films sont alors pris pour responsables de tragédies : *Dogville* de Lars Von Trier et la trilogie *The Dark Knight* de Christopher Nolan. Le premier est lié aux attentats d'Oslo et d'Utøya, qui ont fait près de quatre-vingts victimes en juillet 2011. Après que l'auteur du drame a classé *Dogville* comme son troisième film préféré, le réalisateur danois avait déploré que « la dernière scène de *Dogville* présente de pénibles similitudes avec [l'attaque à] Utoeya »<sup>95</sup>. Quant au second, il est lié à la fusillade survenue dans un cinéma de la ville d'Aurora en 2012. Le tireur avait agi lors de la projection de *The Dark Knight Rises*, le dernier film de la trilogie Batman. Un rumeur - plusieurs fois démentie depuis<sup>96</sup> - prétendait alors que le coupable avait proclamé « Je suis le Joker » suite à son arrestation<sup>97</sup>, du nom du célèbre adversaire de Batman.

### \* Des accusations infondées

Prises individuellement, les réactions à ces faits divers pourraient paraître insignifiantes. On pourrait les prendre pour de simples tentatives de rationalisation maladroites mais compréhensibles face à des drames dénués de sens. Mais le fait que le motif de la responsabilisation de la fiction horrifique revienne si fréquemment lors de crises montre l'ampleur du phénomène dans notre société. La fiction, en particulier si elle montre ou engendre des émotions fortes et négatives, s'accompagne donc d'une angoisse profonde et collective : et si, de la même manière que le réel inspire la fiction, la fiction inspirait le réel ? Autrement dit, et si les films d'horreur ou les creepypastas n'étaient pas des divertissements innocents, mais

---

<sup>95</sup> Agence France Presse, « Lars von Trier déplore que son film "Dogville" soit une référence pour l'extrémiste Breivik », *Libération*, 30 juillet 2011. Consulté le 21 mai 2020 sur [https://next.liberation.fr/cinema/2011/07/30/lars-von-trier-deplo-re-que-son-film-dogville-soit-une-referenc-pour-l-extremiste-breivik\\_752383](https://next.liberation.fr/cinema/2011/07/30/lars-von-trier-deplo-re-que-son-film-dogville-soit-une-referenc-pour-l-extremiste-breivik_752383)

<sup>96</sup> ELVY Craig, « Fact Check: Aurora Shooter Never Called Himself "Joker" », *Screen Rant*, 2 octobre 2019. Consulté le 21 mai 2020 sur <https://screenrant.com/aurora-shooter-james-holmes-joker-fact-check/>

<sup>97</sup> Radio-Canada, « Fusillade dans un cinéma au Colorado : 12 morts et 58 blessés », *Radio-Canada*, 20 juillet 2012. Consulté le 21 mai 2020 sur <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/570804/batman-film-premiere-etats-unis-denver-fusillade>

faisaient de leurs consommateurs réguliers des « psychopathes en puissance »<sup>98</sup>, avides de reproduire ce qu'ils ont vu ou lu ?

Il est vrai que la barrière entre réalité et fiction est parfois ténue. On peut citer le tueur cannibal Hannibal Lecter du film *Le Silence des agneaux* (Jonathan Demme, 1991). Ce dernier a été inspiré par Ed Gein, un véritable tueur en série ayant sévi dans les années 1950, et dont les meurtres ont marqué les esprits des Américains. Or, quelques mois après la sortie du film, Jeffrey Dahmer, un autre véritable tueur en série surnommé « le cannibale de Milwaukee », est arrêté. Les journaux font alors de nombreux rapprochements entre le personnage du *Silence des agneaux* et Jeffrey Dahmer, au point qu'« au fil des années, la distinction entre la réalité (Dahmer) et la fiction (Lecter) s'estompe »<sup>99</sup>. Dans cet exemple, la réalité a inspiré la fiction, avant que la fiction ne soit elle-même rattrapée par la réalité. On peut comprendre la confusion qui s'en suit dans l'imaginaire collectif, qui est en même temps confronté à une fiction réaliste et à une réalité si étrange qu'elle semble irréaliste.

Néanmoins, aucune étude convaincante n'a démontré l'existence d'une corrélation entre la consommation de fiction violente et un passage à l'acte<sup>100</sup>. Les films d'horreur, tout comme les jeux vidéo violents et « les romans noirs, les livres, les mangas, le rock, les jeux de rôle »<sup>101</sup> ne peuvent par conséquent pas être tenus pour responsables des actes de leurs consommateurs. Au contraire, plusieurs auteurs ont affirmé que ce genre de contenus pouvaient avoir des répercussions bénéfiques sur leurs consommateurs. Ainsi, la psychologue Vanessa Lalo revendique la dimension cathartique des jeux vidéo violents : « C'est un défouloir, car on est acteur et pas passif. [...] Le jeu vidéo sert à mettre à distance ses pulsions : on a le choix de l'exercer cette violence ou non, on se l'approprie ». Se confronter à la violence dans le jeu serait un bon moyen de canaliser les pulsions de violence déjà présentes chez le joueur, en la faisant s'exercer dans un environnement encadré, où ses actions ne représentent pas un danger réel pour les autres.

---

<sup>98</sup> Anon., « Les fêrus de films d'horreur sont-ils des psychopathes en puissance ? », madmoiZelle, 31 octobre 2016. Consulté le 23 mai 2020 sur <https://www.madmoizelle.com/films-horreur-psychopathes-en-puissance-69201>

<sup>99</sup> « The news and entertainment media have blurred the distinction between reality (Dahmer) and fiction (Lecter) over the years », traduction personnelle. BONN Scott, « The Disturbing Jeffrey Dahmer-Hannibal Lecter Connection », Psychology Today, 29 septembre 2014. Consulté le 23 mai 2020 sur <https://www.psychologytoday.com/us/blog/wicked-deeds/201409/the-disturbing-jeffrey-dahmer-hannibal-lecter-connection>

<sup>100</sup> LARCHER Lucas, « Jeux vidéo et violence : "Chaque époque a son bouc émissaire" », Ouest-France, 7 août 2019. Consulté le 21 mai 2020 sur <https://www.ouest-france.fr/societe/jeux-vidéo-et-violence-chaque-époque-son-bouc-émissaire-6472771>

<sup>101</sup> *Ibid.*

Par ailleurs, pour le psychiatre Serge Tisseron, la fiction horrifique nous permet de nous confronter à nos pires angoisses<sup>102</sup>. Ainsi, les films d'horreur, en mettant en scène nos traumatismes, nous permettrait de nous réapproprier ces derniers, et donc potentiellement de les dépasser. Le film d'horreur offre paradoxalement un cadre rassurant pour cette thérapie, puisque le spectateur reste en sécurité derrière un écran, avec la possibilité d'arrêter le film à chaque instant s'il devient trop effrayant, ce qui est impossible dans le monde réel. Dans *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim parvient à une conclusion semblable à propos des contes pour enfants. Ainsi, selon le psychologue, ces histoires aident « l'enfant à broder quelque chose autour de ce monstre, et à le rendre maîtrisable »<sup>103</sup>. Ici encore, on retrouve la notion centrale de cadre, puisqu'il appartient à l'enfant de décider d'arrêter la lecture du conte si ce dernier devient trop effrayant pour lui. Mais s'il continue sa progression dans le récit, alors s'offre à lui une multitude de clés pour apprendre à gérer les émotions fortes et négatives comme la peur, et donc grandir. Les contes de fées pour les enfants, tout comme les *slashers* pour les adolescents, deviennent alors des rites d'initiation<sup>104</sup>, à la manière des feux de camps d'autrefois.

Nous avons vu que le plaisir de faire peur et de se faire peur à travers la fiction n'est pas nouveau. L'horreur peut potentiellement toucher toutes les catégories sociales, et accompagne notre imaginaire depuis les contes pour enfants aux romans policiers pour adultes, en passant par les films *gores* et les *slashers* pour adolescents. Cette omniprésence de l'horreur a été renforcée par les développements successifs des médias et des arts, de la littérature au cinéma en passant par le théâtre et la presse. Mais la dernière avancée majeure en matière de fiction horrifique est sans conteste Internet. Ainsi, alors que la fiction horrifique avait à l'origine un lieu et un temps consacrés, ritualisés, elle est désormais consommable à tout moment et partout, même de chez soi.

---

<sup>102</sup> FORTIN Marie-Claude, « Pourquoi sommes-nous fascinés par l'horreur ? », *Elle*, 28 mai 2009. Consulté le 23 mai 2020 sur <https://www.ellequebec.com/societe/reportages/pourquoi-sommes-nous-fascinés-par-l-horreur/>

<sup>103</sup> HENDRICKX Marion, « Le rôle potentiellement organisateur de l'horreur fantastique », *Petit traité d'horreur fantastique*, 2012, p. 115-141. Consulté le 23 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/petit-traite-d-horreur-fantastique--9782749216454-page-115.htm#pa107>

<sup>104</sup> *Ibid.*

## I.C. Des chaînes de lettres aux creepypastas : le copier-coller au service de la viralité

La démocratisation d'Internet dans les années 1990 révolutionne la communication à l'échelle mondiale. Les échanges sont plus rapides et faciles que jamais, que ce soit avec nos proches ou de parfaits inconnus. Mais cette période faste, qui relie des internautes du monde entier entre eux, s'accompagne aussi d'un côté plus inquiétant. En effet, pour le journaliste Philippe Nassif, « tout se passe [...] comme si la rumeur retrouvait aujourd'hui une nouvelle vigueur par la grâce des technologies les plus en pointe : Internet et le téléphone portable »<sup>105</sup>.

### I.C.1. Internet et la naissance des chaînes de courriers électroniques

#### \* Au commencement était la Lettre

Le folkloriste Daniel W. VanArsdale définit la chaîne de lettres comme une « lettre qui ordonne explicitement à son destinataire de distribuer des copies de ladite lettre »<sup>106</sup>. Comme les creepypastas, les chaînes de lettres se transmettent donc par copie volontaire, de destinataire en destinataire. Dans les deux cas, il est difficile voire impossible de retracer les auteurs originels, puisque la diffusion est rapide et massive, et que le copier-coller masque les particularités de l'écriture de chacun des destinataires.

Les chaînes seraient nées en Europe au Moyen Âge avec les *Himmelsbriefe* (« lettres du Ciel »), des lettres censées apporter la protection divine et le Salut à ceux qui les recopient et les envoient à d'autres, et la malchance voire la mort à ceux qui décideraient de ne pas porter la bonne parole. Ces lettres étaient encore fréquentes au début de l'époque contemporaine, mais connaissent un fort désintérêt depuis le XX<sup>e</sup> siècle avec la hausse de la sécularisation<sup>107</sup>. On peut néanmoins considérer les *Himmelsbriefe* comme les précurseurs des autres types de chaînes de lettres majeurs, tels que les *luck chain letters* (« chaînes de chance ») ou les *money chain letters* (« chaînes d'argent »), censés apporter respectivement la chance (mais sans la dimension divine des *Himmelsbriefe*) et la richesse.

---

<sup>105</sup> NASSIF Philippe, « La vérité est ailleurs », *Technikart*, n° 34, 1999, p. 60. Dans CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *De source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, *Ibid.*, p. 115.

<sup>106</sup> « A letter that explicitly directs the recipient to distribute copies of itself », traduction personnelle. VANARSDALE Daniel W., « Glossary for Paper Chain Letters », 2016. Consulté le 12 mars 2020 sur <http://www.silcom.com/~barnowl/chain-letter/glossary.htm>

<sup>107</sup> BRÉCHON Pierre, « La transmission des pratiques et croyances religieuses d'une génération à l'autre », *Revue de l'OFCE*, 2018/2, n° 156, p. 11. Consulté le 29 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2018-2-page-11.htm>

Les chaînes de lettres connaissent un succès phénoménal depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Par exemple, en 1888, l'évêque de Bedford demande aux gens de lui envoyer une lettre à laquelle ils joignent une pièce de dix cents puis d'envoyer des copies de cette lettre à trois leurs amis, afin de financer le « Foyer pour femmes indigentes de Whitechapel »<sup>108</sup>, à l'heure où Jack l'Éventreur ravage le quartier. La boîte aux lettres de l'évêque est alors submergée par 16 000 lettres de donateurs ayant répondu à l'appel. Mais le plus grand pic de popularité des chaînes de lettres papier a lieu aux États-Unis en 1935, alors que le pays est rongé par la Grande Dépression. On voit alors apparaître des courtiers, ainsi que des « boutiques de chaînes de lettres »<sup>109</sup> comptant parfois jusqu'à une centaine d'employés, qui vendent des actions sous formes de lettres. Lorsque les courtiers fuient les villes avec l'argent confié par leurs victimes, la poste Américaine se retrouve soudain avec « entre 2.000.000 et 3.000.000 de lettres au bureau des rebuts »<sup>110</sup>, montrant l'ampleur de l'arnaque et la triste popularité de ces chaînes de lettres.

#### \* Photocopier, *forwarder*, Ctrl+C

La première évolution majeure des chaînes de lettres est l'apparition de la photocopieuse. Grâce à cette invention de Chester Carlson, il devient possible de copier à l'identique un document en de multiples exemplaires rapidement. La commercialisation des premiers photocopieurs xérogaphiques automatiques dans les années 1960 est un grand succès<sup>111</sup>. Tellement que dès les années 1980, presque toutes les chaînes de lettres papier sont des photocopies<sup>112</sup>, et non plus des lettres manuscrites ou dactylographiées. On voit également apparaître un nouveau folklore, « baptisé faxlore, xeroxlore ou photocopylore, constitué de créations amateurs, de blagues, de légendes urbaines, copiées telles quelles et diffusées en masse »<sup>113</sup> par le biais des fax et des photocopieurs.

Cependant, l'invention la plus importante dans l'histoire des chaînes de lettres est sûrement Internet. Grâce à ce réseau international, le potentiel de diffusion et de viralité des chaînes devient gigantesque, puisqu'il est désormais possible de contacter rapidement des gens partout dans le monde. De plus, Internet s'accompagne de deux innovations : le courrier électronique, ou courriel, et le copier-coller. Avec le copier-coller, inventé par Larry Tesler en

---

<sup>108</sup> COLLINS Paul, « Envoie ce message à cinq personnes... », *Slate*, 20 octobre 2010. Consulté le 29 mai 2020 sur <http://www.slate.fr/story/28375/chaine-lettre-origine>

<sup>109</sup> *Ibid.*

<sup>110</sup> *Ibid.*

<sup>111</sup> LAVOT Karen, « Un peu d'histoire de l'imprimerie et de la reproduction. La xérogaphie », Espace Repro, date inconnue. Consulté le 29 mai 2020 sur <http://espacerepro.fr/html/histoire.html#evolution>

<sup>112</sup> VANARSDALE Daniel W., « Chain Letter Evolution », 2016. Consulté le 12 mars 2020 sur <http://www.silcom.com/~barnowl/chain-letter/evolution.html>

<sup>113</sup> MANZINALI Eymeric, « Creepypastas, légendes et écritures du web », Spokus, 3 novembre 2016. Consulté le 3 juin 2020 sur <https://spokus.eu/creepypastas/>

1973<sup>114</sup> et popularisé par Apple dans les années 1980<sup>115</sup>, on peut reproduire un texte à l'identique autant de fois que l'on veut, partout sur le web. Quant au courriel, né dans les années 1970 mais qui se développe surtout dans les années 1990 avec la démocratisation d'Internet, il permet d'envoyer un même message à plusieurs destinataires simultanément et en un instant, ou bien de le transférer (*forwarder*) à l'identique. Ainsi, dans les années 1980, apparaissent les chaînes de lettres électroniques<sup>116</sup>, qui concurrencent puis évincent en un temps record les chaînes de lettres papier.

De nombreuses chaînes de courriers électroniques étaient à l'origine une simple numérisation des chaînes de lettres papier déjà existantes<sup>117</sup>, et non pas une création d'Internet. Néanmoins, avec la montée croissante des moteurs de recherche, qui permettent de copier-coller un texte afin de trouver son origine ou de vérifier ses dires, les destinataires des chaînes doivent faire preuve de plus en plus d'originalité s'ils ne veulent pas que leurs destinataires remarquent la supercherie et cessent de diffuser leurs missives. Ainsi, si les chaînes de courriels reprennent des catégories semblables à celles utilisées pour les chaînes de lettres papier, telles que les chaînes de solidarité, de chance ou d'argent, les histoires drôles et les pétitions, elles inaugurent aussi des catégories moins communes, comme les alertes aux virus informatiques ou les légendes urbaines<sup>118</sup>. Le succès des chaînes de lettres est encore une fois vérifié, puisque Daniel W. VanArsdale estime qu'entre toutes les lettres photocopées et les chaînes de courriels qui circulent ou ont circulé, « un américain adulte moyen a reçu plus de douze chaînes de chance entre les années 1970 et 2000 »<sup>119</sup>.

## I.C.2. Naissance et essor des creepypastas

### \* Un copier-coller des chaînes de courriers électroniques ?

Dans l'introduction, nous avons déjà vu que les creepypastas pouvaient être définies comme « des fictions horrifiques et des légendes urbaines courtes, principalement diffusées par le bouche-à-oreille *via* des forums en ligne ou des e-mails »<sup>120</sup> ou sur « d'autres sites sur

---

<sup>114</sup> Anon., « Copier-coller », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 29 mai 2020 sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Copier-coller>

<sup>115</sup> Anon., « L'inventeur du "copier-coller" est mort », *Le Figaro*, 20 février 2020. Consulté le 29 mai 2020 sur <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/l-inventeur-du-copier-coller-est-mort-20200220>

<sup>116</sup> VANARSDALE Daniel W., *Ibid.*

<sup>117</sup> *Ibid.*

<sup>118</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 117-118

<sup>119</sup> « A typical American adult received more than 12 luck chain letters in the period 1970 to 2000 », traduction personnelle. VANARSDALE Daniel W., *Ibid.*

<sup>120</sup> « Frketson », *Ibid.*

Internet »<sup>121</sup>. Pour la journaliste Jessica Roy, cette définition fait des creepypastas un descendant direct des chaînes de courriels<sup>122</sup>. Il est vrai que les creepypastas et les chaînes de lettres peuvent avoir de nombreux points communs. En effet, selon Daniel W. VanArsdale, les chaînes de chance possèdent cinq caractéristiques : l'interconnexion (le destinataire mentionne comment il a obtenu la lettre), la circumnavigation (la lettre est censée avoir fait le tour du monde), la promesse (de chance s'il le destinataire suit les instructions de la lettre, ou de malheur s'il les ignore), l'affirmation (le destinataire affirme que la promesse de la lettre se réalise) et la réutilisation (demande au lecteur de se débarrasser de la lettre ou de la faire circuler)<sup>123</sup>. Or, une creepypasta comme « smile.jpg » reprend toutes ces caractéristiques : une photographie maudite serait apparue sur un forum en 1992 avant de faire le tour du web, et ceux qui la reçoivent doivent l'envoyer à quelqu'un d'autre sous peine de voir leurs rêves hantés par une créature inquiétante qui les pousse au suicide.

Néanmoins, il serait trop réducteur de considérer l'ensemble des creepypastas comme une version contemporaine des chaînes de chance. En effet, contrairement à « smile.jpg », la plupart de ces histoires ne s'accompagnent pas de promesses ou de menaces. On peut donc supposer que les lecteurs qui décident de les copier-coller ne le font que pour partager avec d'autres une histoire particulièrement remarquable et effrayante, que ce soit pour frissonner de plaisir à plusieurs ou juste pour les effrayer. De plus, la diffusion des creepypastas se fait principalement par le biais des forums, des blogs, des sites dédiés et des réseaux sociaux, et non par courriels. Ainsi, aucune des dix creepypastas les plus populaires ne semble avoir été créée ou même diffusée à un moment donné par courriers électroniques. Par contre, certaines peuvent inclure des faux courriels dans leurs textes, comme c'est le cas pour « smile.jpg », afin d'ajouter du réalisme à leur histoire. La journaliste Lucia Peters propose plutôt quatre caractéristiques qui distinguent les creepypastas des genres qui les ont précédées : ces histoires doivent être nées sur Internet, effrayantes, vraisemblables et donner envie de les partager<sup>124</sup>. Selon cette définition, les creepypastas s'éloignent donc des chaînes de courriels par leur intention, même si les deux genres dépendent d'Internet pour être diffusés et font la part belle au copier-coller.

---

<sup>121</sup> NADEL Darcie, *Ibid.*

<sup>122</sup> ROY Jessica, *Ibid.*

<sup>123</sup> Respectivement nommés « *linkage* », « *circumnavigation* », « *expectation* », « *affirmation* » et « *recycle* », traduction personnelle. VANARSDALE Daniel W., *Ibid.*

<sup>124</sup> PETERS Lucia, « What Is Creepypasta? Here's Everything You Need To Know About The Internet's Spookiest Stories », Bustle, 25 décembre 2015. Consulté le 30 mai 2020 sur <https://www.bustle.com/articles/130057-what-is-creepypasta-heres-everything-you-need-to-know-about-the-internets-spookiest-stories>



## \* Naissance et âge d'or des creepypastas

Quand on recherche les premières creepypastas, un nom revient souvent : « Ted the Caver »<sup>125</sup>. Il s'agit d'une histoire postée en 2001 sur Angelfire, un service anglophone d'hébergement de pages Internet. Les réseaux sociaux Myspace, 4chan, Facebook, YouTube, Reddit et Twitter n'existent pas encore<sup>126</sup>, et pourtant l'histoire se propage. Viennent ensuite deux autres creepypastas majeures : « The Dionaea House », une série de publications diffusées sur plusieurs blogs entre 2004 et 2006, et « The Rake », qui voit le jour sur le *board* /b/<sup>127</sup> de 4chan en 2005. Ces histoires ont la particularité d'avoir été créées avant la création du mot « creepypasta », puisque ce dernier serait apparu sur 4chan en 2007<sup>128</sup>.

Puis, entre 2008 et 2010, le nombre de recherches pour le mot-clé « creepypasta » explose<sup>129</sup>, ainsi que le nombre de creepypastas. Huit des dix creepypastas les plus populaires naissent pendant cet âge d'or : « smile.jpg » et « Jeff the Killer » en 2008, « Slender Man »<sup>130</sup>, « Candle Cove »<sup>131</sup> et « The Russian Sleep Experiment » en 2009, et « Ben Drowned », « Lavender Town Syndrome » et « Squidward's Suicide » en 2010. Des sites dédiés à la collecte à la publication de ces histoires ouvrent, tels que creepypasta.com et SCP Foundation en 2008. Le phénomène attire même l'attention du *New York Times*, qui affirme qu'entre mai et novembre 2010, le nombre de recherches Google pour « creepypasta » a presque été multiplié par cinq<sup>132</sup>.

## \* Un genre en déclin ?

Au début des années 2010, naît ce que l'on pourrait considérer comme la deuxième vague des creepypastas. En effet, on voit apparaître en 2013 une multitude de récits qui reprennent les motifs d'anciennes creepypastas, voire font référence explicitement à certains de leurs personnages. Par exemple, l'intrigue de « sonic.exe » reprend le motif de la cartouche de jeu vidéo hantée de « Ben Drowned », tandis que « I eat pasta for breakfast » raconte sous

---

<sup>125</sup> ROMANO Aja, *Ibid.*

<sup>126</sup> Myspace et 4chan sont créés en 2003, Facebook en 2004, YouTube et Reddit en 2005 et Twitter en 2006.

<sup>127</sup> Un *board* est une catégorie qui regroupent les post qui traitent d'un même thème, par exemple la littérature ou la culture japonaise. /b/ est l'un des *boards* les plus populaires, et regroupe les publications « *random* », c'est-à-dire celles qui ne rentrent pas dans les autres catégories.

<sup>128</sup> « Frketson », *Ibid.*

<sup>129</sup> « Creepypasta », Google Trends, *Ibid.*

<sup>130</sup> Cf Annexe II.A.

<sup>131</sup> Cf Annexe II.B.

<sup>132</sup> « "Creepypasta" has skyrocketed in just the last few months roughly five times what it was at midyear », traduction personnelle. CONSIDINE Austin, *Ibid.*



forme de bande dessinée l'histoire d'une enfant qui rencontre Slender Man, the Rake, Eyeless Jack et the Puppeteer, des héros éponymes de creepypastas. Mais la creepypasta la plus reprise est sûrement « Jeff the Killer ». L'histoire de cet adolescent qui devient un tueur en série après avoir été harcelé à l'école a été une source d'inspiration pour « Nina the Killer », « Bloody Painter » ou encore « Clockwork: Your Time Is Up ». Cependant, ces creepypastas ne bénéficient pas de la même reconnaissance que leurs aînées. Elles sont souvent considérées comme des pâles copies des creepypastas précurseurs, voire « les pires creepypastas jamais écrites »<sup>133</sup>, et il arrive même qu'elles soient rangées sur les sites dédiés dans des catégories rebut, qui explicitent bien l'opinion que les amateurs du genre ont d'elles<sup>134</sup>. Outre leur manque d'originalité, on leur reproche de romanticiser des tueurs, et de présenter des personnages incohérents et des fautes de grammaire<sup>135</sup>.

Enfin, depuis 2014, la popularité des creepypastas ne cesse de décliner. La tentative de meurtre de 2014 impliquant Slender Man a été un coup dur pour le genre tout entier. Ainsi, si le nombre de recherches Google explose suite à l'affaire du Wisconsin, l'intérêt redescend vite dès 2015. Par exemple, le site francophone Creepypasta from the Crypt affirme que le « nombre de lecteurs est en baisse constante »<sup>136</sup> depuis quelques années, et que les membres du site s'en désintéressent au point de le menacer de fermeture. Lucia Peters remarque néanmoins une évolution récente des creepypastas<sup>137</sup>. D'une part, ces dernières ne seraient plus forcément copiées-collées. D'autre part, leurs auteurs seraient de moins en moins anonymes. On verrait donc apparaître la notion de droits d'auteur, dans un genre qui reposait pourtant à l'origine sur une publication massive et anonyme. On peut alors se demander si le déclin apparent des creepypastas ne serait pas en fait la transformation d'un genre qui cherche encore ses codes.

### I.C.3. La viralité instrumentalisée

#### \* Je partage donc je crois ?

---

<sup>133</sup> « The worst Creepypasta ever written », traduction personnelle. Anon., « Universally Hated », Creepypasta Files Wiki, date inconnue. Consulté le 30 mai 2020 sur [https://creepypastafiles.fandom.com/wiki/Category:Universally\\_Hated](https://creepypastafiles.fandom.com/wiki/Category:Universally_Hated)

<sup>134</sup> Par exemple, Creepypasta Files range « sonic.exe », « Nina the Killer », « Jane the Killer », « Clockwork: Your Time Is Up » et même « Jeff the Killer » dans une catégorie sobrement intitulée « Universally Hated », soit « universellement détesté ». *Ibid.*

<sup>135</sup> KELLY Megan Taylor, « 10 of the Worst Creepypastas I've Ever Had the (dis)Pleasure of Reading », Her Campus, 15 mars 2019. Consulté le 30 mai 2020 sur <https://www.hercampus.com/school/geneseo/10-worst-creepypastas-ive-ever-had-displeasure-reading>

<sup>136</sup> « Magnosa », « Fermeture jusqu'au 9 février », Creepypasta from the Crypt, 5 janvier 2020. Consulté le 30 mai 2020 sur <http://creepypastafromthecrypt.blogspot.com/2020/01/fermeture-jusquau-9-fevrier.html>

<sup>137</sup> PETERS Lucia, *Ibid.*

Le mode de diffusion des chaînes de lettres (papier ou électronique) et des creepypastas amène à se poser une question importante : ceux qui copient ces histoires y croient-ils ? Il est évidemment impossible de répondre à cette interrogation avec certitude, d'une part parce qu'il est difficile de retrouver les destinataires, souvent anonymes ou inconnus, et d'autre part parce que les destinataires eux-mêmes pourraient mentir sur leurs intentions, voire les ignorer. Cependant, dans le cas de chaînes de chance ou de creepypastas telles que « smile.jpg », on peut supposer qu'au moins une partie des destinataires décident de passer l'histoire à leurs proches par peur que la promesse de malchance ou de mort se réalise. Prenons l'exemple de la chaîne de chance n° le1970-07-25p\_d20n60<sup>138</sup>, dont un exemplaire a été archivé par Daniel W. VanArsdale. Cette chaîne, qui demandait d'être recopiée vingt fois sous peine de mort, avait été passée par au moins soixante personnes au moment de son archivage. Or, si ces soixante personnes ont tous effectivement fait vingt copies de cette chaîne de chance (portant à 1 200 le nombre de copies total) - un effort que John Boni, spécialiste des chaînes qualifie d'ailleurs de « démesuré »<sup>139</sup> - il est difficile de croire que ça soit par simple curiosité ou par amusement. Au contraire, il est plus vraisemblable d'imaginer que ces destinataires ont été motivés soit par une envie de chance et de richesse, soit par la crainte qu'un grand malheur ne s'abatte sur eux, et donc qu'ils y croient au moins un peu.

#### \* Le courrier des menteurs : la démocratie et la santé en danger ?

Néanmoins, cette croyance probable des passeurs dans le contenu des lettres ou de certaines creepypastas représente-t-elle un danger pour eux ou pour autrui, autre qu'une déception face à une promesse non réalisée ou une frayeur superstitieuse ? Là encore, difficile de se prononcer. À l'approche des élections municipales de 2014, Jérôme Fenoglio et Alexandre Léchenet rapportent la circulation, notamment chez les personnes âgées, de plus de cent soixante chaînes de courriels qui critiquent le président François Hollande et près de cent vingt-cinq qui mettent en cause son gouvernement. Les journalistes se posent alors la question suivante : « ces messages [...] ont-ils contribué au passage à l'acte d'une partie du troisième âge jusque-là rétive à voter pour le Front national ? »<sup>140</sup>. Si l'on en croit une des passeuses de chaîne interrogée, ainsi que le sociologue Pascal Froissart, c'est peu probable. En effet, les destinataires de chaîne choisissent le plus souvent avec soin à qui ils vont envoyer leurs

---

<sup>138</sup> VANARSDALE Daniel W., « Luck chain letter (published). Death20 type. 60 names. US, 1970 », date d'ajout inconnue. Consulté le 31 mai 2020 sur [http://www.silcom.com/~barnowl/chain-letter/archive/le1970-07-25p\\_d20n60\\_%20.htm](http://www.silcom.com/~barnowl/chain-letter/archive/le1970-07-25p_d20n60_%20.htm)

<sup>139</sup> « John Boni [...] feels 20 copies is exorbitant », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>140</sup> FENOGLIO Jérôme et LÉCHENET Alexandre, « Comment rumeurs et intox se propagent par e-mails, en chaînes », *Le Monde*, 29 mars 2014. Consulté le 2 juin 2020 sur [https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/03/29/dechaines\\_4391769\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/03/29/dechaines_4391769_3224.html)

missives électroniques, afin de ne « choquer personne avec un contenu qui ne serait pas adapté »<sup>141</sup>. Autrement dit, les chaînes de courriels ne seraient pas transmises pour persuader leurs destinataires, mais pour diffuser des rumeurs à des proches qui partagent déjà les mêmes opinions que les destinataires. Il y a donc peu de chance que ces chaînes aient eu une influence remarquable sur les municipales de 2014. Mais la même crainte revient en 2019 de l'autre côté de la Manche<sup>142</sup> : **la désinformation sur les réseaux sociaux risque-t-elle de manipuler l'opinion publique, au point de faire basculer les prochaines élections ?** Aussi inquiétantes sont les fausses informations partagées sur les réseaux sociaux au sujet de l'épidémie du coronavirus. Par exemple, une liste de faux conseils pour combattre le virus a circulé sur WhatsApp en mars 2020, recommandant entre autres de « “consommer des boissons chaudes” car le virus ne résisterait pas à la chaleur »<sup>143</sup>. Or, cette « *fake news* »<sup>144</sup>, copiée-collée ou partagée sur les réseaux sociaux plusieurs centaines voire milliers de fois, met en danger la santé de ceux qui la relaient et de leurs proches, puisqu'elle les encouragent à adopter un comportement non approprié face au COVID-19. Mais reste à savoir si les fausses recommandations sont effectivement appliquées par les passeurs de chaînes, ou juste relayées.

### \* De l'instrumentation xénophobe au lynchage

Le relais de chaînes de courriels ou de messages mensongers sur les réseaux sociaux inquiète donc fortement. Ainsi, en 2018, le démystificateur et spécialiste des *fake news* Julien Pain affirme que « les intox des réseaux sociaux ont un impact dans le monde réel »<sup>145</sup> et appelle à la prudence face aux rumeurs en ligne sensationnalistes. Cependant, il est compliqué d'évaluer l'ampleur de l'impact évoqué par Julien Pain. Autrement dit, comment savoir jusqu'à quel point les chaînes, *fake news* et autres histoires copiées-collées peuvent influencer les actions de ceux qui y croient ? La peur des masses et de leur comportement réputé imprévisible

---

<sup>141</sup> *Ibid.*

<sup>142</sup> HERN Alex, « Will fake news wreck the coming general election? », *The Guardian*, 6 octobre 2019. Consulté le 2 juin 2020 sur <https://www.theguardian.com/media/2019/oct/06/will-fake-news-wreck-next-british-general-election>

<sup>143</sup> B. H., « Coronavirus : “Message d'un ami médecin”... Gare à ces faux “conseils” sur WhatsApp ou Facebook », *20 Minutes*, 15 mars 2020. Consulté le 2 juin 2020 sur <https://www.20minutes.fr/high-tech/2740371-20200315-coronavirus-message-ami-medecin-gare-faux-conseils-whatsapp-facebook>

<sup>144</sup> Définition des *fake news* : « Nouvelles truquées. Fabriquées et diffusées volontairement, elles ressemblent souvent à de vraies informations. Certains s'y laissent prendre et les partagent sur le web et les réseaux sociaux, contribuant ainsi à leur propagation ». DES ROSEAUX Gildas, « Au fait, c'est quoi une “fake news” ? », *Le Figaro*, 16 mars 2018. Consulté le 2 juin 2020 sur <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/03/16/01016-20180316ARTFIG00013-au-fait-c-est-quoi-une-fake-news.php>

<sup>145</sup> PAIN Julien (@JulienPain), « Les intox des réseaux sociaux ont un impact dans le monde réel, je le répète dans l'InstantDétox sur #franceinfo. Pour preuve, cet échange que j'ai eu avec un #giletsjaune samedi. Il faut toujours dialoguer, répondre aux critiques. Même si parfois c'est dur. #PacteDeMarrakech », Twitter, 9 décembre 2018 à 20h43. Consulté le 2 juin 2020 sur <https://twitter.com/JulienPain/status/1071852949436096513>

n'est jamais loin, mais il faut dire que les exemples négatifs sont légion. Citons la rumeur des kidnappeurs en camionnette blanche, qui existe depuis des décennies mais qui a refait surface en 2019<sup>146</sup>. Partie d'un faux témoignage de tentative d'enlèvement, la rumeur selon laquelle des individus à bord de camionnettes enlèveraient des enfants a vite pris de l'ampleur sur les réseaux sociaux. Des photographies et des vidéos des soi-disant camionnettes sont vues et partagées des milliers de fois, ainsi que des tweets et des publications Facebook alarmantes<sup>147</sup>. Or, les conséquences désastreuses de cette rumeur se font rapidement sentir. Ainsi, deux hommes qui conduisaient une fourgonnette blanche ont été « sortis de force de leur camionnette et roués de coups »<sup>148</sup> avant de voir leur véhicule être incendié par leurs agresseurs. Puis c'est au tour des Roms d'être accusés d'être les kidnappeurs en camionnette. Des membres de la communauté sont alors suivis, menacés et agressés, et on compte « plusieurs rixes et violences [...] prenant à partie des personnes de la communauté du voyage »<sup>149</sup>. Les tensions s'apaisent peu à peu face aux nombreux démentis des autorités, mais le mal est déjà fait : la communauté des Roms se sent rejetée et pointée du doigt sans raison, au point que des tours de garde sont mis en place dans les jours suivants autour de certains de leurs lieux de vie<sup>150</sup>.

Internet, et en particulier les réseaux sociaux, semble être un média de choix pour le copier-coller et les rumeurs, « ces informations incontrôlées mais souvent alarmantes ou choquantes qu'on se transmet de bouche à oreille avec des airs de conspirateurs »<sup>151</sup>. Dans un réseau interconnecté où tout va de plus en plus vite et où les voix des experts se confondent avec celles des conspirateurs, il est parfois difficile de démêler le vrai du faux. C'est encore plus le cas avec les chaînes de lettres et les partages sur les réseaux sociaux, qui reproduisent des contenus à l'identique, rendant souvent impossible l'identification de l'auteur originel, et les

---

<sup>146</sup> MANZINALI Eymeric, « Les kidnappeurs en camionnette blanche », Spokus, 9 février 2018 [mise à jour le 23 octobre 2019]. Consulté le 2 juin 2020 sur <https://spokus.eu/kidnappeurs-camionnette-blanche/>

<sup>147</sup> LÉBOUCQ Fabien, « Comment la rumeur des kidnappeurs en camionnette a viré à la chasse à l'homme en Ile-de-France », *Libération*, 26 mars 2019. Consulté le 2 juin 2020 sur [https://www.liberation.fr/checknews/2019/03/26/comment-la-rumeur-des-kidnappeurs-en-camionnette-a-vire-a-la-chasse-a-l-homme-en-ile-de-france\\_1717478?fbclid=IwAR2B6SyyQmMqaAa2rJEWaiMw6Rusl5pj2zV6JU-QyT9jzEE4GP-LOWFwCOK](https://www.liberation.fr/checknews/2019/03/26/comment-la-rumeur-des-kidnappeurs-en-camionnette-a-vire-a-la-chasse-a-l-homme-en-ile-de-france_1717478?fbclid=IwAR2B6SyyQmMqaAa2rJEWaiMw6Rusl5pj2zV6JU-QyT9jzEE4GP-LOWFwCOK)

<sup>148</sup> LENHARDT Marjorie, « Colombes : deux blessés à cause d'une terrible rumeur », *Le Parisien*, 17 mars 2019. Consulté le 2 juin 2020 sur <http://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/colombes-deux-blesses-a-cause-d-une-terrible-rumeur-17-03-2019-8033907.php#xtor=AD-1481423553>

<sup>149</sup> LÉBOUCQ Fabien, *Ibid.*

<sup>150</sup> Anon., « Ce que l'on sait des violences contre les Roms déclenchées par une rumeur sur les réseaux sociaux », France Info, 27 mars 2019. Consulté le 2 juin 2020 sur [https://mobile.francetvinfo.fr/internet/reseaux-sociaux/ce-que-l-on-sait-des-violences-contre-les-roms-declenchees-par-une-rumeur-sur-les-reseaux-sociaux\\_3252117.amp?fbclid=IwAR2lqZ1jNH14PsOWczuNp9gDvowiCO57TTAQ1vbdQYQB4JPPyTb77T21h7M](https://mobile.francetvinfo.fr/internet/reseaux-sociaux/ce-que-l-on-sait-des-violences-contre-les-roms-declenchees-par-une-rumeur-sur-les-reseaux-sociaux_3252117.amp?fbclid=IwAR2lqZ1jNH14PsOWczuNp9gDvowiCO57TTAQ1vbdQYQB4JPPyTb77T21h7M)

<sup>151</sup> LEVINE John R. *et al.*, *Internet pour les nuls*, 1996, p. 84. Dans CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 117.

creepypastas, qui jouent avec la vraisemblance pour divertir et troubler leurs lecteurs. Mais cette confusion entre la réalité et la fiction ne va-t-elle pas parfois encore plus loin, comme tendrait à le prouver la tentative de meurtre de 2014 impliquant Slender Man ?

## **II. Slender Man : de la fiction à la croyance ?**

Fin mai 2014, une tentative de meurtre reliant Slender Man à trois jeunes filles dans la ville de Waukesha, dans le Wisconsin, ébranle la communauté des creepypastas et l'opinion publique. La gravité de l'acte ainsi que l'âge des acteurs du drame choquent les médias autour du monde, qui s'emparent très vite de l'affaire. Beaucoup s'inquiètent de l'influence néfaste que pourrait avoir le personnage de creepypasta sur les internautes les plus naïfs, ou bien se demandent au contraire comment quiconque pourrait croire à une telle histoire. Mais ce qui est certain, c'est qu'en un fait divers, Slender Man passe d'un mythe divertissant créé sur Internet au bouc émissaire d'une affaire macabre.

### **II.A. Histoire d'un fait divers tragique**

Entre la création du personnage de Slender Man et l'affaire de Waukesha, il n'y a que cinq ans. Pourtant, dans ce court laps de temps, le monstre sans visage parvient à s'imposer non seulement comme l'une des creepypastas les plus relayées et appréciées, mais également comme un véritable phénomène sur Internet, qui dépasse le cercle restreint des amateurs de ce genre d'histoires. Mais alors que la popularité de Slender Man ne cesse de grandir au début des années 2010, la panique morale du printemps 2014 stoppe le personnage dans son ascension vers le succès. Soudain, plusieurs questions se posent : qui est ce Slender Man ? d'où vient-il ? et surtout, comment un personnage de fiction horrifique a-t-il pu pousser deux fillettes au meurtre ?

## II.A.1. : Juin 2009-début 2014 : Slender Man, du personnage au mythe

### \* Des archives fragiles

Pour bien comprendre l'affaire de Waukesha, il convient de commencer par s'interroger sur les débuts du personnage de Slender Man. Pour ce dernier, la réponse à la question des origines est étonnamment précise, puisqu'on dispose d'une date, d'un auteur et d'un site web encore accessible. Or, ce n'est pas le cas pour beaucoup de creepypastas, car il arrive souvent que leurs origines se perdent avec le temps. La raison qui revient le plus souvent est en contradiction avec l'image que l'on se fait généralement d'Internet : tout ne se conserve pas si bien qu'on le pense sur la toile. En effet, de nombreux sites web ferment, ou bien sont déplacés sans que leur contenu d'origine ne soit archivé. C'est le cas pour la creepypasta « smile.jpg », qui serait née en 2008 sur le *board /x/* du forum 4chan<sup>152</sup>. Le *board /x/*, qui regroupe des discussions sur le paranormal, est considéré par le journaliste Fernando Alfonso III comme le berceau de plusieurs creepypastas, dont certaines seraient parmi les premières du genre<sup>153</sup>. Mais en 2013, 4charchive.net, le seul site web qui conservait des archives du *board /x/*, ferme soudainement<sup>154</sup>. Les traces de nombreuses creepypastas sont alors définitivement perdues. Il est donc plutôt remarquable que l'on ait conservé autant de traces de Slender Man, et en particulier sa toute première apparition.

### \* Quelque chose d'horrible

Slender Man fait ses premiers pas sur Internet en 2009. Le 8 juin, l'utilisateur « Gerogerigege » crée un topic de discussion intitulé « Create Paranormal Images » sur le forum anglophone Something Awful, avec pour objectif d'échanger des photomontages étranges avec d'autres personnes. Plusieurs membres du forum s'essaient au jeu et échangent sur les compétences en Photoshop des autres. Puis, deux jours plus tard, le 10 juin, un internaute du nom de « Victor Surge » poste deux photomontages représentant une créature humanoïde sans visage, portant un costume noir et pourvue de tentacules, qu'il nomme « The Slender Man »<sup>155</sup>. Les images sont accompagnées d'une légende mystérieuse, qui évoque l'incendie d'une

---

<sup>152</sup> « Sabooooom », *Ibid.*

<sup>153</sup> ALFONSO Fernando III, « Meet 4chan's /x/philes, investigators of the Internet's strangest mysteries », *The Daily Dot*, 27 août 2013. Consulté le 14 janvier 2020 sur <https://www.dailydot.com/irl/4chan-x-paranormal-board-creepy-pronunciation-book-mysteries/>

<sup>154</sup> Anon., « 4chan », Archiveteam, date inconnue. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://www.archiveteam.org/index.php?title=4chan>

<sup>155</sup> Cf Annexe I.A.



bibliothèque et la disparition de quatorze enfants dans les années 1980<sup>156</sup>. Le personnage de Slender Man est né.

Cette publication a un succès immédiat sur le forum de Something Awful. Le jour-même, plusieurs membres s'enthousiasment pour Slender Man et son potentiel horrifique, et encouragent fortement l'auteur à développer son personnage. Entre le 11 et le 26 juin, « Victor Surge » publie donc une dizaine de posts<sup>157</sup> qui explorent ses caractéristiques, ses origines, ses cibles préférées et ses différentes apparitions à travers le monde. Parallèlement, le 12 juin, l'utilisateur « LeechCode5 »<sup>158</sup> poste deux photomontages représentant Slender Man : c'est la première contribution extérieure au personnage. D'autres publications suivent très vite, dont une de « TrenchMaul » le 14 juin<sup>159</sup> et une de « TombsGrave » le 15 juin<sup>160</sup>. En seulement quelques jours, le monstre devient le sujet de conversation principal du topic.

### \* Comme un feu de forêt

Le personnage de Slender Man se propage dès lors comme un feu de forêt.

Le 18 juin 2009, « ce gars », un membre de Something Awful, raconte sur le topic l'histoire de son ami Alex, un étudiant en école de cinéma qui travaillait sur un film intitulé *Marble Hornets*, avant de brusquement arrêter le projet<sup>161</sup>. Deux jours plus tard, « ce gars » informe les autres membres du forum qu'il a posté une vidéo sur YouTube qui résume sa publication précédente. Cette vidéo dure seulement moins de deux minutes<sup>162</sup>, mais introduit la chaîne YouTube « Marble Hornets » et sa web-série éponyme. À la grande surprise de ses créateurs, la web-série gagne rapidement en popularité. En novembre 2009, elle est même distinguée par le célèbre critique de films américain Roger Ebert, qui considère la série « remarquablement

---

<sup>156</sup> *Ibid.*

<sup>157</sup> Cf Annexe I.B. à Annexe I.E.

<sup>158</sup> « LeechCode5 », « Slender Man - Fifth Image, June 12, 2009 », Anomalies. Consulté le 13 juin 2020 sur <http://anomalyinfo.com/Images/slender-man-leechcode5s-first-image> et « LeechCode5 », « Slender Man - Sixth Image, June 12, 2009 », Anomalies. Consulté le 13 juin 2020 sur <http://anomalyinfo.com/Images/slender-man-leechcode5s-second-image>

<sup>159</sup> « TrenchMaul », « Slender Man - Ninth Image, June 14, 2009 », Anomalies. Consulté le 13 juin 2020 sur <http://anomalyinfo.com/Images/slender-man-ninth-image-june14-2009>

<sup>160</sup> « TombsGrave », « I know of an old Romanian fairy tale », Something Awful, 15 juin 2009. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=6#post362040982>

<sup>161</sup> « ce gars », « About two or three years ago », Something Awful, 18 juin 2009. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=14#post362207600>

<sup>162</sup> Marble Hornets, « Introduction », YouTube, 20 juin 2009. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/watch?v=Wmhfn3mgWUJ>

bien faite »<sup>163</sup>. Et en 2011, chacun des quarante-quatre épisodes de la saison 1 ont été vus près d'un million de fois<sup>164</sup>.

Par ailleurs, en juin 2012, sort *Slender: The Eight Pages*, un jeu vidéo indépendant. Son but est relativement simple : le joueur doit « trouver huit pages disséminées dans les bois »<sup>165</sup> la nuit, tout en essayant d'échapper à une créature sans visage vêtue d'un costume noir. Entre le 1<sup>er</sup> et le 16 juillet, PewDiePie, déjà l'un des YouTubeurs les plus suivis avec plus d'un million d'abonnés<sup>166,167</sup>, publie six vidéos sur sa chaîne YouTube qui le montrent en train de jouer à *Slender*. Dans les jours qui suivent, le nombre de téléchargements explose, au point que le site web qui héberge le jeu est temporairement inaccessible<sup>168</sup>. *Slender: The Eight Pages* devient rapidement un classique du jeu vidéo d'horreur indépendant<sup>169</sup>. Puis, au mois d'août, on voit apparaître toute une série de creepypastas originales qui reprennent le personnage de Slender Man<sup>170</sup> sur creepypasta.com, alors que le site n'en comptait jusqu'ici que quelques unes assez courtes<sup>171</sup>. Les auteurs commencent alors à s'approprier le personnage et la mythologie qui l'accompagne, influencés aussi bien par l'histoire originelle de « Victor Surge » que par les ajouts de *Marble Hornets* ou de *Slender*. Enfin, en mars 2013, la sortie du jeu vidéo *Slender: The Arrival*, la suite de *Slender: The Eight Pages*, parachève la popularité du monstre. Adaptation par adaptation, le personnage créé par « Victor Surge » gagne en relief et acquiert de nouvelles caractéristiques, comme la télékinésie ou un sixième sens qui lui permet de sentir quand ses victimes sont proches afin de mieux les traquer<sup>172</sup>. En se mélangeant, ces

---

<sup>163</sup> « Remarkably well done », traduction personnelle. NOLFI Joey, « The "Marble Hornets" Web series becoming a smash on 'Net », *Pittsburgh Post-Gazette*, 24 août 2011. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://www.post-gazette.com/ae/tv-radio/2011/08/24/The-Marble-Hornets-Web-series-becoming-a-smash-on-Net/stories/201108240275>

<sup>164</sup> *Ibid.*

<sup>165</sup> « Find 8 pages that are scattered across the woods », traduction personnelle. Parsec Productions, « About », 2012. Consulté le 13 juin 2020 sur <http://www.parsecproductions.net/slender/>

<sup>166</sup> LINDSTRÖM Lars, « Pewdiepie rules, now one million subscribers », *Expressen*, 13 juillet 2012. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://www.expressen.se/blogg/lars/2012/07/pewdiepie-rules-one-million-subscribers/>

<sup>167</sup> Aujourd'hui, PewDiePie compte 105 millions d'abonnés et ses vidéos cumulent 25 milliards de vues, ce qui en fait l'un des YouTubeurs les plus populaires au monde depuis huit ans. « PewDiePie », « À propos », YouTube. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/user/PewDiePie/about>

<sup>168</sup> USHER Will, « Slender Has Gamers Asking Who Is The Slender Man? », CinemaBlend, 8 juillet 2012. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://www.cinemablend.com/games/Slender-Has-Gamers-Asking-Who-Slender-Man-44363.html>

<sup>169</sup> Il est par exemple classé treizième sur cent des meilleurs jeux vidéo d'horreur sur SensCritique, devant des jeux vidéo à succès comme *Doom 3* (2004), *The Last of Us* (2013) et *Until Dawn* (2014). Anon., « Top des meilleurs jeux d'horreur », SensCritique, date inconnue. Consulté le 13 juin 2020 sur [https://www.senscritique.com/top/resultats/Les\\_meilleurs\\_jeux\\_d\\_horreur/188965](https://www.senscritique.com/top/resultats/Les_meilleurs_jeux_d_horreur/188965)

<sup>170</sup> ALVAREZ Elmer, « Dreams That Can Kill », creepypasta.com, 4 août 2012. Consulté le 13 juin 2020 sur <https://www.creepypasta.com/dreams-that-can-kill/>

<sup>171</sup> Cf Annexe II.A.

<sup>172</sup> Anon., « Abilities of the Slender Man », Creepypasta Wiki, date inconnue. Consulté le 14 juin 2020 sur [https://theslenderman.fandom.com/wiki/Abilities\\_of\\_the\\_Slender\\_Man](https://theslenderman.fandom.com/wiki/Abilities_of_the_Slender_Man)

caractéristiques **transforme** le personnage de Slender Man en mythe transmédia aux origines floues, consolidant ainsi son statut de mythe d'Internet qui appartient à tout le monde.

## II.A.2. : Mai 2014 : de l'obsession montante pour Slender Man à la tentative de meurtre

### \* Une popularité faiblissante

Début 2014, la popularité de Slender Man est encore très importante. Ainsi, le 16 janvier 2014 sort *Slender Rising 2*, un jeu vidéo sur mobile très bien reçu par le public et où le joueur doit collecter des éléments tout en échappant à Slender Man. Un an plus tôt, son prédécesseur *Slender Rising* était déjà acclamé par les joueurs, et aurait « choqué plus de dix millions [de joueurs] dans le monde entier »<sup>173</sup>. Mais surtout, le 2 mai 2014, les créateurs de *Marble Hornets* lance une campagne de financement participatif afin de produire une version DVD de la saison 3 de leur web-série. En à peine une journée, l'équipe réussit à atteindre son objectif de 8 000 \$<sup>174</sup>, et le 4 juin la levée de fonds dépasse les 70 000 \$<sup>175</sup>. Les adaptations de Slender Man sont donc encore capables d'accrocher l'intérêt du public. Cependant, ces dernières sont moins nombreuses qu'avant, et connaissent un succès moindre comparé à celui de leurs prédécesseurs. Cet essoufflement est d'ailleurs visible dans *Slender Rising*, qui exploite le mode de jeu déjà employé dans la série des *Slender*, tout comme dans *Marble Hornets*, dont le nombre de vues ne cessent de baisser depuis la saison 1 (2009-2010)<sup>176</sup>.

Or, étant donné que la popularité de Slender Man était plutôt en baisse depuis son pic d'intérêt entre 2010 et 2013, on peut se demander pourquoi l'affaire de Waukesha a lieu en mai 2014 et non pas avant. En effet, il semblerait plus logique qu'un tel drame intervienne pendant que le monstre est au faite de sa gloire, omniprésent sur Internet, que les faux témoignages de rencontres avec lui se multiplient et que les créateurs de contenu jouent sur la fine barrière entre fiction et réalité pour effrayer leurs fans, et non quand beaucoup se sont déjà lassés du personnage. Néanmoins, lorsqu'on étudie la chronologie des événements, on remarque des circonstances dont le concours pourrait expliquer la naissance de ce fait divers en 2014.

---

<sup>173</sup> « Shocking over 10 Million worldwide », traduction personnelle. Anon., « Slender Rising », App Store, date inconnue. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://apps.apple.com/app/slender-rising/id571640421>

<sup>174</sup> « THAC LLC », « WHOA », Kickstarter, 3 mai 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur

<https://www.kickstarter.com/projects/troywagner/marble-hornets-season-3-dvd/posts/831159>

<sup>175</sup> « THAC LLC », « Final stretch goal done and THANK YOU! », Kickstarter, 4 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.kickstarter.com/projects/troywagner/marble-hornets-season-3-dvd/posts/865274>

<sup>176</sup> En effet, les épisodes de la saison 1 ont été vus en moyenne 1,5 million de fois, ceux de la saison 2 (2010-2011) 630 000 fois et ceux de la saison 3 (2012-2014) 340 000 fois. Anon., « Marble Hornets. Episodes », Wikipedia, date inconnue. Consulté le 14 juin 2020 sur

[https://en.wikipedia.org/wiki/Marble\\_Hornets#Episodes](https://en.wikipedia.org/wiki/Marble_Hornets#Episodes)

## \* Une amitié qui tourne au drame

Payton Leutner et Morgan Geysler se rencontrent à l'école élémentaire, en quatrième année<sup>177</sup>. Elles habitent toutes deux Waukesha, une ville de 70 000 habitants<sup>178</sup> située aux États-Unis, dans l'État du Wisconsin. Les deux fillettes deviennent vite meilleures amies, et passent beaucoup de temps ensemble après les cours. Puis, en sixième année<sup>179</sup>, Morgan Geysler fait la connaissance d'Anissa Weier, une autre élève. Ensemble, les deux jeunes filles se passionnent pour Slender Man, après avoir découvert le personnage sur le site web Creepypasta Wiki<sup>180</sup>. Leutner ne partage pas leur passion : au contraire, elle est terrifiée par le monstre jusqu'à ce que sa mère lui promette qu'il n'existe pas. De plus, Leutner se méfie de la mauvaise influence qu'a Weier sur Geysler, mais accepte de rester amie avec elles à la demande de Geysler<sup>181</sup>.

Mais début 2014, Morgan Geysler et Anissa Weier commencent à planifier une attaque contre Payton Leutner. Cette attaque serait « "nécessaire" pour satisfaire "Slender Man" »<sup>182</sup>, à la fois pour l'empêcher de faire du mal à leur famille et pour « faire taire ceux qui doutent de son existence »<sup>183</sup>. Elles invitent donc Leutner à une soirée pyjama le 30 mai, sous prétexte de fêter les douze ans de Geysler. En réalité, les deux filles prévoient de tuer leur amie dans son sommeil, mais reportent finalement leur tentative au lendemain<sup>184</sup>. Le matin du 31 mai, Geysler et Weier entraînent Leutner dans les bois près de chez elles, soi-disant pour jouer à cache-cache. Morgan Geysler poignarde alors Payton Leutner de dix-neuf coups de couteau, puis s'enfuit avec Anissa Weier, laissant leur victime pour morte. Malgré ses blessures, Leutner parvient à se traîner hors du bois, et tombe sur un cycliste qui appelle les urgences. À son arrivée à l'hôpital, la jeune fille est dans un état critique. Deux des coups ont touché des organes

---

<sup>177</sup> L'équivalent américain du CM1, soit vers 9-10 ans.

<sup>178</sup> Anon., « Waukesha, Wisconsin », Wikipedia, date inconnue. Consulté le 14 juin 2020 sur [https://en.wikipedia.org/wiki/Waukesha,\\_Wisconsin](https://en.wikipedia.org/wiki/Waukesha,_Wisconsin)

<sup>179</sup> L'équivalent américain de la 6<sup>e</sup>, soit vers 11-12 ans.

<sup>180</sup> Anon., « "Slender Man" Creator Speaks on Stabbing: "I Am Deeply Saddened" », *NBC News*, 4 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.nbcnews.com/tech/tech-news/slender-man-creator-speaks-stabbing-i-am-deeply-saddened-n122781>

<sup>181</sup> ROBINSON Kelley, « "Slender Man" stabbing victim speaks publicly for first time: "Without the whole situation, I wouldn't be who I am" », *ABC News*, 24 octobre 2019. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/slender-man-stabbing-victim-speaks-publicly-time-situation/story?id=66268385>

<sup>182</sup> « "It was necessary" to please "Slender Man." », traduction personnelle. DOOLEY Sean *et al.*, « Mothers of teens who pleaded guilty in "Slender Man" stabbing case say there were no warning signs of violence », *ABC News*, 31 janvier 2018. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/mothers-teens-pleaded-guilty-slender-man-stabbing-case/story?id=52739807>

<sup>183</sup> « To silence people who doubted their stories about his existence », traduction personnelle. Anon., « "Slender Man" Stabbing Suspects Blamed Each Other in Interrogations », *NBC News*, 22 février 2015. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.nbcnews.com/storyline/slender-man-stabbing/slender-man-stabbing-suspects-blamed-each-other-interrogations-n310176>

<sup>184</sup> ROBINSON Kelley, *Ibid.*

vitaux, et un autre « a presque transpercé son cœur, mais a raté une des artères principales de moins d'un millimètre »<sup>185</sup>. Heureusement, Payton Leutner survit à ses blessures, et se remet peu à peu de son opération. Morgan Geysler et Anissa Weier sont quant à elles arrêtées dans l'après-midi du 31 mai, alors qu'elles marchaient le long d'une autoroute. Les deux fillettes se rendaient à la forêt nationale de Chequamegon-Nicolet, à près de cinq cents kilomètres au nord de l'État, dans l'espoir d'y rencontrer Slender Man<sup>186</sup>.

## II.A.3. : Depuis juin 2014 : choc et résurgences

### \* Stupeurs et déclarations

Le *Daily Mail*<sup>187</sup>, un *tabloïd* britannique, est l'un des premiers journaux à relater l'affaire de Waukesha, le 2 juin 2014. L'histoire est ensuite notamment reprise par le *Time*<sup>188</sup>, *Le Figaro*<sup>189</sup> et *CNN*<sup>190</sup> le 3 juin, puis *Fox News*<sup>191</sup>, *Paris Match*<sup>192</sup> ou encore *Le Monde*<sup>193</sup> le 4 juin. La tentative de meurtre choque l'opinion publique dans le monde entier, en raison de la brutalité de l'attaque et de la jeunesse de ses acteurs. Tous les regards se tournent alors vers la communauté des amateurs de creepypastas. On lui reproche d'avoir exposé des jeunes filles à

---

<sup>185</sup> « The knife had nearly penetrated her heart, but missed a major artery by less than a millimeter », traduction personnelle. EFFRON Lauren et ROBINSON Kelley, « Slender Man Stabbing Survivor's Parents: "She's Meant to Do Something Special" », *ABC News*, 27 septembre 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/slender-man-stabbing-survivors-parents-describe-horrific-ordeal/story?id=25787516>

<sup>186</sup> Anon., « "Slender Man" Stabbing Suspects Blamed Each Other in Interrogations », *Ibid.*

<sup>187</sup> ZENNIE Michael, « Pictured: The two US 12-year-olds obsessed with online ghost stories "who lured classmate into woods and stabbed her 19 times" to prove "Slender Man" myth was real », *Daily Mail*, 2 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.dailymail.co.uk/news/article-2646432/12-year-old-Wisconsin-girls-stab-friend-19-times.html>

<sup>188</sup> ROY Jessica, *Ibid.*

<sup>189</sup> Agence France Presse, « Inculpées de tentative d'assassinat à 12 ans », *Le Figaro*, 3 juin 2014. Consulté le 20 avril 2020 sur <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/06/03/97001-20140603FILWWW00428-inculpees-de-tentative-d-assassinat-a-12-ans.php>

<sup>190</sup> FORD Dana et HANNA Jason, « Police: Wisconsin girl, 12, stabbed 19 times; friends arrested », *CNN*, 3 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://edition.cnn.com/2014/06/02/justice/wisconsin-girl-stabbed/index.html>

<sup>191</sup> MCKAY Hollie, « Slenderman: Behind the online monster cited in Wisconsin stabbing report », *Fox News*, 4 juin 2014. Consulté le 20 avril 2020 sur <https://www.foxnews.com/entertainment/slenderman-behind-the-online-monster-cited-in-wisconsin-stabbing-report>

<sup>192</sup> S. K., « Poignardée 19 fois par ses amies de 12 ans », *Paris Match*, 4 juin 2014. Consulté le 20 avril 2020 sur <https://www.parismatch.com/Actu/Faits-divers/Poignardee-19-fois-par-ses-amies-de-12-ans-567599>

<sup>193</sup> LELOUP Damien, « Dans le Wisconsin, la pulsion meurtrière de deux adolescentes fascinées par une légende du Web », *Le Monde*, 4 juin 2014. Consulté le 20 avril 2020 sur [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/06/04/dans-le-wisconsin-la-pulsion-meurtriere-de-deux-adolescentes-fascinees-par-une-legende-du-web\\_4431735\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/06/04/dans-le-wisconsin-la-pulsion-meurtriere-de-deux-adolescentes-fascinees-par-une-legende-du-web_4431735_4408996.html)



des histoires trop violentes et trop matures pour leur âge, et par conséquent d'être en partie responsable du drame.

Les déclarations de plusieurs acteurs majeurs des creepypastas ne se font pas attendre. Dès le 3 juin, « Victor Surge », le créateur de Slender Man, se dit « profondément attristé par la tragédie du Wisconsin »<sup>194</sup> et envoie ses sympathies aux familles touchées par la tentative de meurtre. « Slosedtrain », l'un des administrateurs de Creepypasta Wiki, le site où Morgan Geysler et Anissa Weier avaient découvert le monstre, appelle quant à lui à ne pas faire d'amalgames entre les coupables et le reste des amateurs de creepypastas, affirmant que le wiki est « un site de littérature, pas une secte satanique cinglée »<sup>195</sup>. Plus surprenante est la déclaration d'un des responsables de creepypasta.com, puisque le site ne semble pas être lié directement à l'affaire. L'auteur dit espérer que, « pour une fois, les gens prêteront attention aux vrais problèmes qui entourent cette tragédie »<sup>196</sup>, plutôt que de blâmer les creepypastas et la fiction horrifique, et rappelle son soutien à la victime.

Par ailleurs, entre juin et août 2014, plusieurs communautés se mobilisent afin de lever des fonds pour Leutner et sa famille. Ainsi, le 3 juin, Stacie Leutner, la mère de Payton, organise une campagne de financement participatif pour financer les frais médicaux de sa fille<sup>197</sup>. Dix jours plus tard, Joe Jozowski, « un père vivant à Waukesha et un membre actif de la communauté des creepypastas »<sup>198</sup> lance une collecte sur le site de financement participatif YouCaring.com, afin de montrer le soutien des fans de creepypastas à la famille de la victime. Enfin, au mois d'août, Scott Walker, gouverneur de l'État du Wisconsin, proclame que le 13 août sera le « Purple Hearts for Healing Day » en l'honneur de Payton<sup>199</sup>. Grâce aux différentes campagnes de financement participatif, ainsi qu'à une vente de hot-dog organisée le 29 août

---

<sup>194</sup> « I am deeply saddened by the tragedy in Wisconsin », traduction personnelle. Anon., « Slenderman creator "saddened" by stabbing », *CBS News*, 5 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.cbsnews.com/news/slenderman-creator-saddened-by-stabbing/>

<sup>195</sup> « We are a literature site, not a crazy satanic cult », traduction personnelle. Anon., « Fiction, Reality, and You », *Genius*, 3 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://genius.com/Creepypasta-wiki-fiction-reality-and-you-annotated>

<sup>196</sup> « In the hopes that, for once, people will pay attention to the actual issues surrounding this tragedy », traduction personnelle. Anon., « Statement on the Wisconsin Stabbing », *creepypasta.com*, 3 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.creepypasta.com/statement-wisconsin-stabbing/>

<sup>197</sup> LEUTNER Stacie, « 12 Year Old WI Girl; Official Fundraiser », *GoFundMe*, 3 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.gofundme.com/f/heartsforhealingwi>

<sup>198</sup> « A father from Waukesha and an active member of the Creepypasta Community », traduction personnelle. Anon., « "CreepyPasta" groups start fundraisers for stabbing victim », *CBS 58*, 5 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.cbs58.com/news/creepypasta-groups-start-fundraisers-for-stabbing-victim>

<sup>199</sup> ALOWAIRDI Lindsay, « Walker declares "Purple Hearts for Healing Day" in honor of Waukesha girl », *WEAU 13 News*, 12 août 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.weau.com/home/headlines/Walker-declares-Purple-Hearts-for-Healing-Day-in-honor-of-Waukesha-girl.html>

dans une ville voisine de Waukesha<sup>200</sup>, la famille de la victime reçoit au total plus de 150 000 \$ de dons.

### \* La « *slenderspoitation*<sup>201</sup> » ou l'exploitation cinématographique d'un drame

Après la vague internationale de soutien de l'été 2014, on voit peu à peu apparaître une série d'adaptations cinématographiques qui exploitent la tragédie de Waukesha. Ce mouvement, que l'on pourrait qualifier de « *slenderspoitation* », commence dès novembre 2014. En effet, six mois à peine après le drame, un épisode de *New York, unité spéciale*<sup>202</sup> reprend l'histoire de deux fillettes entraînant leur amie dans les bois pour la poignarder afin de se protéger d'une créature imaginaire. Ce scénario tragique est ensuite repris dans un épisode de la série *Esprits criminels* intitulé « The Tall Man »<sup>203</sup> et dans le film *Terror In The Woods*<sup>204</sup> en octobre 2018, puis à nouveau dans le film d'horreur *Mercy Black*<sup>205</sup> en mars 2019. Certains sont choqués par cette récupération commerciale d'un drame. Ainsi, dans les commentaires de la bande-annonce de *Mercy Black*, l'internaute « Just Air » affirme être perturbé par « le fait que [les réalisateurs] fassent un film sur une VRAIE affaire arrivée il y a si peu de temps » et dit espérer qu'« aucune des victimes impliquées ne tombe dessus »<sup>206</sup>. Quant aux films *Always Watching: A Marble Hornets Story* (2015) et *Slender Man* (2018), ils traitent directement du mythe de Slender Man, et non de l'affaire de Waukesha. Cependant, en plus d'être tous deux très mal reçus par la critique comme par les fans du personnage<sup>207,208</sup>, de nombreux cinémas du

---

<sup>200</sup> ROBINSON Kelley, « "Slender Man" Stabbing Survivor Returns to School », *ABC News*, 3 septembre 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/slender-man-stabbing-survivor-returns-school/story?id=25230582>

<sup>201</sup> Contraction de « Slender Man » et de « film d'exploitation », à la manière de la « *blacksploitation* » des années 1970.

<sup>202</sup> BODKIN Bill, « TV Recap: "Glasgowman's Wrath" », *The Pop Break*, date inconnue. Consulté le 15 juin 2020 sur <http://thepopbreak.com/2014/11/06/tv-recap-svu-glasgowmans-wrath/>

<sup>203</sup> « Angela », « Criminal Minds - The Tall Man - Review: "Ghosts" », SpoilerTV, 7 novembre 2018. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.spoilertv.com/2018/11/criminal-minds-tall-man-review-ghosts.html>

<sup>204</sup> GOODEN Tai, « Is 'Terror In The Woods' Based On A True Story? The Lifetime Movie Was Inspired By A Tragic Crime », *Bustle*, 14 octobre 2018. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.bustle.com/p/is-terror-in-the-woods-based-on-a-true-story-the-lifetime-movie-was-inspired-by-a-tragic-crime-12211946>

<sup>205</sup> Anon., « Mercy Black », Wikipedia, date inconnue. Consulté le 15 juin 2020 sur [https://en.wikipedia.org/wiki/Mercy\\_Black](https://en.wikipedia.org/wiki/Mercy_Black)

<sup>206</sup> « The fact that they made this movie from a REAL case that happened so recently... that's disturbing. I hope none of the victims involved get the chance to see this... », traduction personnelle. « Just Air », « MERCY BLACK (2019) - Official Trailer », YouTube, 2020. Consulté le 15 juin 2020 sur [https://www.youtube.com/watch?v=BQHcRb1DMsQ&lc=Ugwi\\_InfHGnRLFBLRQ54AaABAq](https://www.youtube.com/watch?v=BQHcRb1DMsQ&lc=Ugwi_InfHGnRLFBLRQ54AaABAq)

<sup>207</sup> Anon., « Always Watching: A Marble Hornets Story », Rotten Tomatoes, date inconnue. Consulté le 15 juin 2020 sur [https://www.rottentomatoes.com/m/marble\\_hornets\\_the\\_operator](https://www.rottentomatoes.com/m/marble_hornets_the_operator)

<sup>208</sup> Anon., « Slender Man », Rotten Tomatoes, date inconnue. Consulté le 15 juin 2020 sur [https://www.rottentomatoes.com/m/slender\\_man](https://www.rottentomatoes.com/m/slender_man)



comté de Waukesha décide de ne pas projeter *Slender Man* par respect pour les acteurs de la tragédie<sup>209</sup>.

Néanmoins, face aux *bad buzz* provoqués par ces adaptations cinématographiques, on peut noter la sortie de *Beware the Slenderman* en mars 2016. En effet, le documentaire d'Irene Taylor Brodsky revient sur la tentative de meurtre à partir de reconstitutions du drame et d'interviews des parents des deux accusées. Or, pour la journaliste Lenika Cruz, même si *Beware the Slenderman* donne une place centrale aux deux jeunes filles, le documentaire parvient à éviter l'écueil de la romantisation et à se concentrer sur les circonstances qui ont pu mener à cette tentative de meurtre<sup>210</sup>.

### \* Copypastas vs copycats

Si on peut s'indigner de la récupération commerciale de l'affaire de Waukesha par l'industrie du cinéma, c'est un autre type de récupération qui inquiète les médias : les crimes de supposés copycats, ou du moins d'admirateurs du drame. En effet, entre 2014 et 2020, les journaux relient le personnage de Slender Man à au moins quatre autres drames.

Le premier intervient aux États-Unis dans la semaine qui suit la tentative de meurtre de Morgan Geysler et d'Anissa Weier. Dans l'Ohio, une jeune fille de treize ans poignarde à plusieurs reprises sa mère qui rentre du travail. L'accusée souffrirait de troubles mentaux et avait récemment développé une fascination pour Slender Man. Tous ces éléments - la jeunesse de l'auteure, son sexe, la mention d'une maladie mentale ainsi qu'un goût pour le macabre - font craindre aux parents et aux médias une vague de copycats qui tenteraient de reproduire le drame de Waukesha<sup>211</sup>.

Puis, en septembre 2014, une fille de quatorze ans met le feu à la maison familiale avant de s'enfuir. La maison est détruite, mais aucun blessé n'est à déplorer. Pour Eddie Daniels, qui travaille au bureau du shérif du comté de Pasco, en Floride, « il est raisonnable de dire qu'il y a un lien » entre l'incendie volontaire et Slender Man, car la jeune fille avait visité un site web « qui contient beaucoup d'informations et d'histoires sur Slender Man »<sup>212</sup>.

---

<sup>209</sup> CHAVEZ Nicole, « 'Slender Man' movie won't show in Milwaukee theaters near site of teen stabbing », CNN, 10 août 2018. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://edition.cnn.com/2018/08/10/us/slenderman-movie-milwaukee-theaters/index.html>

<sup>210</sup> CRUZ Lenika, « There Are No Easy Answers in *Beware the Slenderman* », *The Atlantic*, 23 janvier 2017. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2017/01/there-are-no-easy-answers-in-beware-the-slenderman/513425/>

<sup>211</sup> BOGGIONI Tom, « Ohio mother blames knife attack by 13-year-old daughter on Slenderman obsession », *Raw Story*, 7 juin 2014. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.rawstory.com/2014/06/ohio-mother-blames-knife-attack-by-13-year-old-daughter-on-slenderman-obsession/>

<sup>212</sup> « She had visited the website that contains a lot of the Slender Man information and stories [...]. It would be safe to say there is a connection to that », traduction personnelle. MURRAY Rheana, « Teen

Mais l'affaire la plus marquante est de loin le meurtre d'Alesha MacPhail en Écosse. En juillet 2018, la petite fille de six ans est kidnappée, violée, mutilée et tuée par un adolescent de seize ans. Le coupable, atteint de sociopathie, est passionné par Slender Man, qui aurait même été l'une de ses inspirations pour son crime<sup>213</sup>. Le meurtre, considéré par le juge Hugh Matthews qui préside l'affaire comme « l'un des crimes les plus cruels et malsains »<sup>214</sup> jamais jugé à la cour suprême d'Édimbourg, traumatise le Royaume-Uni.

Malheureusement, la liste macabre ne s'arrête pas là. En effet, en mars 2020, une jeune Indonésienne de quinze ans tue un petit garçon de six ans. La meurtrière, qui souffre de psychopathie, est fascinée par les films et les histoires d'horreur, et notamment par le personnage de Slender Man<sup>215</sup>.

Toutefois, les responsables de ces drames ne semblent pas croire à Slender Man, mais plutôt admirer le personnage et ses actions meurtrières. Il s'agirait donc ici moins de désillusion que de psychopathie - un trouble d'ailleurs observé dans au moins deux de ces affaires.

La tentative de meurtre de Waukesha et les quatre affaires suivantes impliquant des fans de Slender Man sont indéniablement tragiques. À chaque nouveau drame, les médias lancent l'alerte, et tout semble alors encourager les parents à surveiller davantage les activités de leurs enfants sur Internet, par crainte qu'un accès de violence ne les gagne à leur tour. Pourtant, il est impossible d'évaluer l'importance exacte qu'a pu jouer le monstre de « Victor Surge » dans ses cinq affaires, si tant est qu'il ait joué un quelconque rôle. Et surtout, même si Slender Man avait effectivement influencé ces tragédies, l'amalgame entre histoires d'horreur sur Internet et danger occulte la diversité des fans de creepypastas, qui n'ont pas tous une croyance aveugle dans les histoires qu'ils lisent.

---

Inspired by 'Slender Man' Set House on Fire: Police », *ABC News*, 5 septembre 2014. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/teen-inspired-slender-man-set-house-fire-police/story?id=25262814>

<sup>213</sup> BURKE Dave, « Alesha MacPhail murderer “used Slender Man as inspiration for killing” », *Daily Mirror*, 21 février 2019. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.mirror.co.uk/news/uk-news/alesha-macphail-murderer-used-slender-14034910>

<sup>214</sup> « One of the wickedest and most evil crimes in the history of this court », traduction personnelle. PAGAN Katy, « Who killed Alesha MacPhail? Aaron Campbell unmasked as cat-torturing Fortnite addict », *The Sun*, 10 septembre 2019. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.thesun.co.uk/news/8487858/aaron-campbell-alesha-macphail-killer-unmasked/>

<sup>215</sup> ISHAK Syahindah et LIM Melanie Lim, « Indonesian girl, 15, allegedly murders boy, 6, as she was “inspired” by movie “Chucky” », *Mothership*, 13 mars 2020. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://mothership.sg/2020/03/indonesian-girl-15-kills-boy-6/>

## II.B. Crédules et incroyables : qui croit à Slender Man ?

L'affaire de Waukesha et les quatre tragédies suivantes impliquant le monstre créé par « Victor Surge » posent deux questions intéressantes : y a-t-il vraiment des personnes qui croient à Slender Man ? et si oui, pourquoi ? D'un point de vue méthodologique, il est impossible de répondre à ces interrogations avec certitude. En effet, il est possible que ceux qui affirment croire ou ne pas croire au personnage mentent, consciemment ou inconsciemment, par peur qu'on se moque d'eux, par méconnaissance d'eux-mêmes ou pour singer ironiquement les véritables crédules. De plus, pour Anthony Lantian, spécialiste de la psychologie des croyances aux théories du complot, les croyances ne doivent pas être considérées dans un système binaire (« crédule<sup>216</sup> » contre « incroyable »). Au contraire, il faut les voir « comme un *continuum* » auquel « chacun d'entre nous est plus ou moins susceptible [de] croire »<sup>217</sup>. Toutefois, afin d'étudier plus précisément les croyances dans les creepypastas, nous sommes partis du principe que toutes les traces récoltées disaient vraies - à supposer qu'il existe une vérité en matière de croyance et de non-croyance - et avons classé notre terrain d'étude en trois grandes catégories : ceux qui croient fortement à Slender Man, ceux qui n'y croient pas du tout et les entre-deux.

### II.B.1. Les crédules

Si l'on essaie d'établir un profil type des internautes les plus crédules à partir des actrices de l'affaire de Waukesha, alors le public le plus enclin à croire à l'existence des personnages de creepypastas serait majoritairement des adolescentes de moins de 15 ans, avec une propension aux troubles mentaux et une passion pour le macabre, la violence et la fiction horrifique. Or, il est vrai que cet archétype de la « *fangirl* » de Slender Man revient régulièrement sur les sites web où se réunissent les fans de creepypastas. Par exemple, dans les commentaires d'un des photomontages créés par « Victor Surge » sur Something Awful puis repostés sur son compte DeviantArt<sup>218</sup>, on peut notamment lire la conversation suivante :

---

<sup>216</sup> Le terme « crédule » n'est pas ici un jugement de valeur quant à la naïveté potentielle des sujets étudiés, mais un nom neutre utilisé pour désigner tous ceux qui croient (ou du moins disent croire) fortement à l'existence de Slender Man.

<sup>217</sup> LANTIAN Anthony, *Croyez-vous aux théories du complot ?*, Grenoble, UGA Éditions, 2018, p. 14.

<sup>218</sup> DeviantArt est « le plus grand réseau social pour les artistes et les amateurs d'art » (« the largest online social network for artists and art enthusiasts », traduction personnelle) et compte aujourd'hui plus de quarante-huit millions de membres. Anon., « About DeviantArt », DeviantArt, date inconnue. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://about.deviantart.com/>

**[hayfa8]** : Les Enfants Sur La Photo Ont Disparu et Photographie [sic] de 1985 disparu aussi

**[AsdAppuru]** : Alors [Victor Surge] n'est pas le créateur de Slendy<sup>219</sup> ?

**[hayfa8]** : JSP Mais c'est ce qu'ils disent sur Wikipédia pas creepy pasta [sic] wiki ! et je ne crois pas qu'ils mentent ça c'est sûr

**[AsdAppuru]** : ...Et je ne crois pas qu'une seule personne ait la capacité de créer un mec aussi effrayant ;-;

**[hayfa8]** : Ouais... Comme Five Nights At Freddy<sup>220</sup> [sic] ce qui m'a fait peur c'est que les poupées sont réelles !

Commentaires de « hayfa8 » et « AsdAppuru » entre le 14 juin 2013 et le 29 septembre 2014, traduction personnelle. Dans « Victor-Surge », « Let the children... », DeviantArt, 8 novembre 2009. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/victor-surge/art/Let-the-children-142884978?comment=1%3A142884978%3A3090409401>

Fig. 4 : Conversation entre deux membres de DeviantArt à propos de l'existence de Slender Man.

Ici, la confusion entre la fiction et la réalité est frappante. Les deux membres confondent fausses preuves, jeux vidéo, histoires d'horreur et informations données sur Wikipédia - un site pourtant souvent jugé peu fiable. Or, lorsqu'on regarde en détail les profils DeviantArt des deux internautes, on apprend que toutes deux sont des filles<sup>221,222</sup>, et que « hayfa8 » n'a peut-être que neuf ou dix ans au moment de la discussion<sup>223</sup>. Cette dernière a également posté plusieurs dessins représentant une « proxy »<sup>224</sup>, dont l'un avec l'inscription « PROXY Devrait tuer les

<sup>219</sup> Surnom parfois donné à Slender Man par ses fans.

<sup>220</sup> *Five Nights At Freddy's* (2014) est un jeu vidéo d'horreur dans lequel le joueur doit veiller la nuit sur des animatroniques maléfiques (« les poupées ») qui essaient de le tuer. Anon., « Five Nights at Freddy's », Steam, date inconnue. Consulté le 16 juin 2020 sur [https://store.steampowered.com/app/319510/Five\\_Nights\\_at\\_Freddys/](https://store.steampowered.com/app/319510/Five_Nights_at_Freddys/)

<sup>221</sup> En effet, « AsdAppuru » utilise le pronom personnel « Elle » (« She / Her ») sur son profil DeviantArt. « AsdAppuru », « About AsdAppuru », DeviantArt, date inconnue. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/asdappuru/about#about>

<sup>222</sup> Dans un post de 2014, « hayfa8 » se définit comme une « fille cruelle » (« cruel girl »). « hayfa8 », « Challenge », DeviantArt, 24 décembre 2014. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/hayfa8/journal/Challenge-502233518>

<sup>223</sup> Dans ce même post, « hayfa8 » prétend avoir regardé le film *Scream 4* quand elle avait six ans. Or, le film est sorti en 2011, ce qui voudrait dire que « hayfa8 » est âgée de neuf ou dix ans en 2014. « hayfa8 », *Ibid.*

<sup>224</sup> Le terme « proxy » (« proxies » au pluriel) désigne une personne qui est forcée de se mettre au service de Slender Man et dont le monstre contrôle les pensées et les actions. Le terme est devenu controversé au sein de la communauté des amateurs de creepypastas suite à l'affaire de Waukesha, où les deux coupables ont affirmé avoir agi afin de devenir les proxies de Slender Man. Anon., « Proxy », The Slender Man Wiki, date inconnue. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://theslenderman.fandom.com/wiki/Proxy>

humains [...] »<sup>225</sup>. On retrouve cette admiration pour Slender Man chez bien d'autres internautes. Ainsi, sur la page « Discussion » d'une chaîne YouTube dont le propriétaire a pris pour pseudonyme « Slenderman », une internaute du nom de « MiMi » demande à parler à la créature, dans le but de devenir une de ses *proxies* :

**[MiMi]** : coucou ^w^ je veu [sic] parler mais me tue pas stp >.< tu peu [sic] parler slender ?  
^w^

**[Slenderman]** : Bien sûr, qu'est-ce que tu veux ?

**[MiMi]** : eh bien je me demandais juste si..... je pouvais devenir une proxy par hasard ? tu pourrais dire non mais... je sais pas mais je crois que j'ai déjà tué la moitié d'un village.. yep, je les ai soit torturé soit mangé vivant. je pourrais être utile pour se débarrasser des corps et du sang. :3 du coup je pensais à ça, et comment tu vas? XD

**[MiMi]** : **.\_. Et ce qui est drôle c'est que ça c'était il y a très longtemps maintenant ça donne ça : JE VAIS TE COUPÉ [sic] LA LANGUE ET PLANTER DES CRAYONS DANS TES YEUX.**

Commentaires de « MiMi » et de « Slenderman » vers 2015-2016, traduction personnelle. Dans « Slenderman », « Discussion », YouTube, date inconnue. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/user/54chevyPlays/discussion>

Fig. 5 : Conversation entre deux membres de YouTube à propos des *proxies* de Slender Man.

L'âge de « MiMi » est inconnu. Cependant, l'activité de son compte YouTube montre un intérêt pour le jeu vidéo en ligne pour enfants *Animal Jam*<sup>226</sup>, qui vise un public entre quatre et huit ans<sup>227</sup>, ainsi que pour les creepypastas<sup>228</sup> et le jeu vidéo *Five Nights At Freddy's*<sup>229</sup>. On peut donc supposer que « MiMi » est relativement jeune, peut-être autour de dix ans, mais fait déjà preuve d'un goût certain pour le macabre. Enfin, on peut citer le *subreddit* r/SlenderMan, où des utilisateurs de Reddit discutent fréquemment de leur croyance en Slender Man, comme dans le post ci-dessous :

<sup>225</sup> « PROXY Should slay away of selly [?] humans », traduction personnelle. « hayfa8 », « Slender Proxy », DeviantArt, 11 décembre 2013. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/hayfa8/art/Slender-Proxy-419064204>

<sup>226</sup> « MiMi », « MAROON COLOR GLITCH?? |Animal jam| », YouTube, 8 novembre 2015. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/watch?v=w9d2DIDNsAO>

<sup>227</sup> Anon., « *Animal Jam* », Wikipedia, date inconnue. Consulté le 16 juin 2020 sur [https://en.wikipedia.org/wiki/Animal\\_Jam](https://en.wikipedia.org/wiki/Animal_Jam)

<sup>228</sup> « MiMi », « Creepy songs », YouTube, vers 2015. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/playlist?list=PL87UM6QetsOM1uao3UEY9qPisVxwoUiB6>

<sup>229</sup> « MiMi », « nightcore fnaf », YouTube, vers 2015. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/playlist?list=PL87UM6QetsON9PsKxX417mU7PLPCZO5kt>

**[deeeepresssdweirdo]** : Suis-je bizarre ?? De puis [sic] que j'ai entendu parler de slender man j'espère qu'il va m'emmener j'en ai tellement marre que les docteurs essayent de comprendre comment me réparer, j'en ai marre de la société, j'en ai marre des gens. Est-ce que c'est bizarre que je souhaite qu'une entité paranormale m'enlève ????

**[KKthesavage]** : Je suis pareil... Je l'ai vu. J'ai entendu sa voix... [...] IL EXISTE DONC NE PERDS PAS ESPOIR J'AI TRAVERSÉ TOUT ÇA TOUT ÇA EST ARRIVÉ. [...]

**[GoddessOfLight123]** : [...] Je sais qu'il existe, et que c'est une bonne personne.

Commentaires de « deeeepresssdweirdo », « KKthesavage » et « GoddessOfLight123 » entre le 21 mars 2020 et le 23 mai 2020, traduction personnelle. Dans « deeeepresssdweirdo », « Am I weird ?? », Reddit, 21 mars 2020. Consulté le 16 juin 2020 sur [https://www.reddit.com/r/SlenderMan/comments/fmau02/am\\_i\\_weird/](https://www.reddit.com/r/SlenderMan/comments/fmau02/am_i_weird/)

Fig. 6 : Conversation entre trois membres de Reddit à propos de l'existence de Slender Man.

Au vu des profils de tous ces internautes, on pourrait en déduire que ceux qui croient en Slender Man sont effectivement tous des enfants ou des adolescents, et que leur crédulité serait due à leur jeunesse. Cette hypothèse s'accorde avec l'idée selon laquelle l'adolescence est une période d'expérimentation, où les jeunes peuvent à la fois encore faire preuve d'une naïveté enfantine et se tourner vers des intérêts d'adultes, comme les jeux vidéo violents et les histoires d'horreur.

Toutefois, il est important de rappeler que tous les adolescents ne croient pas à l'existence de monstres comme Slender Man, et qu'à l'inverse, certains adultes peuvent eux céder à la panique face aux creepypastas. Ainsi, un article de Chrissy Stockton<sup>230</sup> recense treize témoignages supposément réels de rencontres avec Slender Man, dont au moins trois ont été publiés par des adultes : celui de « MelissaMarie », âgée d'au moins une trentaine d'années au moment de son récit<sup>231</sup>, celui de « Whitsdasheit », une jeune fille de dix-huit ans qui raconte une histoire qui lui est arrivée lorsqu'elle avait quinze ans<sup>232</sup>, et celui de « cassmtz », âgée de 23

<sup>230</sup> STOCKTON Chrissy, « 13 People's Real Experiences With "The Slender Man" », *Thought Catalog*, 9 janvier 2018. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://thoughtcatalog.com/christine-stockton/2014/01/13-peoples-real-experiences-with-the-slender-man/>

<sup>231</sup> En effet, en 2016, « MelissaMarie » affirme avoir grandi avec pour modèle la chanteuse Selena Quintanilla-Pérez et avoir été dévastée par son meurtre en 1995. Si on suppose que « MelissaMarie » était âgée d'environ dix ans minimum à l'époque du drame, alors l'internaute doit avoir au moins trente ans au moment de son post. « MelissaMarie », « YouTube star and 'The Voice' contestant Christina Grimmie was shot by a man inside The Plaza LIVE in Orlando Friday night, police said », Reddit, 11 juin 2016. Consulté le 16 juin 2020 sur [https://www.reddit.com/r/news/comments/4nk29n/youtube\\_star\\_and\\_the\\_voice\\_contestant\\_christina/d44z\\_wj5/?context=3](https://www.reddit.com/r/news/comments/4nk29n/youtube_star_and_the_voice_contestant_christina/d44z_wj5/?context=3)

<sup>232</sup> « Whitsdasheit », « This is my story, and you can believe it or not. », Reddit, 20 octobre 2013. Consulté le 16 juin 2020 sur [https://www.reddit.com/r/Slender\\_Man/comments/1otp53/this\\_is\\_my\\_story\\_and\\_you\\_can\\_believe\\_it\\_or\\_not/](https://www.reddit.com/r/Slender_Man/comments/1otp53/this_is_my_story_and_you_can_believe_it_or_not/)



ans<sup>233</sup>. On peut cependant noter que dans la quasi-totalité des commentaires étudiés ci-dessus, les internautes étaient des jeunes femmes intéressées par le macabre ou le surnaturel.

## II.B.2. Les incroyables

Les profils des plus incroyables paraissent encore plus variés que ceux des crédules. En effet, le groupe des crédules semblait exclusivement constitué d'amateurs de creepypastas, alors que celui des incroyables regroupe aussi bien des fans du genre que ses opposants les plus farouches.

Commençons par le groupe des détracteurs des creepypastas. Ses membres les plus influents sont sûrement les journalistes qui relayent l'affaire de Waukesha et les drames suivants impliquant Slender Man dans le monde entier, avec un ton souvent très alarmant. Par exemple, moins d'une semaine après la tentative de meurtre d'Anissa Weier et Morgan Geysler, le magazine américain *Rolling Stone* sort un article intitulé « Voici [littéralement : faites connaissance avec] Slender Man, le fantôme du web qui a inspiré une tentative de meurtre. Tout ce que vous devez savoir sur le perturbant croque-mitaine d'Internet »<sup>234</sup>. L'emploi de l'impératif en anglais avec « faites connaissance avec » prend une tournure presque voyeuriste qui rappelle les *freak shows* du début du XX<sup>e</sup> siècle, où on encourageait les spectateurs à venir voir les monstres et autres phénomènes de foire exhibés. Le côté sensationnaliste est renforcé par l'injonction « tout ce que vous devez savoir » et l'utilisation de termes inquiétants tels que « perturbant » et « croque-mitaine ». Toutefois, le contenu de l'article du *Rolling Stone* est plus beaucoup plus nuancé et moqueur envers ceux qui croient à Slender Man que ne le laisse deviner le titre, comme le montre l'affirmation : « Slender Man n'est pas réel. [...] Et tous ceux qui pensent le contraire n'ont pas les idées en place ou bien ils sont incapables de distinguer la réalité de la fiction »<sup>235</sup>.

Mais les *tabloïds* sont souvent bien plus virulents que le reste de la presse. C'est notamment le cas du *Sun* après le meurtre d'Alesha MacPhail en 2018. Dans l'un des nombreux articles que le *tabloïd* britannique consacre à l'affaire, l'aversion pour « le personnage maléfique

---

<sup>233</sup> En 2013, « cassmtz » disait avoir vingt-quatre ans. Elle avait donc vingt-trois ans en 2012, lorsqu'elle a publié son récit sur Slender Man. « cassmtz », « Wrinkled, aged looking hands any of you have any remedies? », Reddit, 27 février 2013. Consulté le 16 juin 2020 sur [https://www.reddit.com/r/AskReddit/comments/19auzk/wrinkled\\_aged\\_looking\\_hands\\_any\\_of\\_you\\_have\\_any/](https://www.reddit.com/r/AskReddit/comments/19auzk/wrinkled_aged_looking_hands_any_of_you_have_any/)

<sup>234</sup> « Meet Slender Man, the Online Phantom That Inspired Attempted Murder. Everything you need to know about the Internet's disturbing boogeyman », traduction personnelle. RAYMOND Adam K., *Ibid.*

<sup>235</sup> « To be clear: Slender Man is not real. Anyone who reads Creepypasta's Wiki entry on him and emerges believing otherwise is either not thinking clearly or not able to distinguish fact from fiction », traduction personnelle. *Ibid.*



Slender Man »<sup>236</sup> est nette. Par exemple, le journaliste rapporte que « des enquêteurs auraient déclaré que le meurtre d'Alesha était une “copie conforme” des meurtres violents du personnage »<sup>237</sup>, en insistant sur la dimension « glaçante »<sup>238</sup> de cette ressemblance. Pourtant, les creepypastas sur Slender Man ne font presque jamais mention de meurtres, seulement de disparitions inquiétantes, et encore moins de descriptions graphiques de viols et d'étranglements comme c'est le cas dans l'affaire MacPhail. On devine ici une tentative d'alarmer les lecteurs quant aux supposés dangers d'Internet, doublée d'une méconnaissance profonde des creepypastas.

Néanmoins, les médias ne sont pas les seuls à rejeter la responsabilité de ces tragédies sur Slender Man : certains parents aussi s'inquiètent de l'influence potentiellement néfaste que pourraient avoir ces histoires d'horreur sur leurs enfants. Ainsi, sous l'un des posts de « Victor-Surge » à propos de Slender Man sur DeviantArt, on trouve le commentaire suivant, laissé par un utilisateur du nom de « Concernedmommy » (littéralement « Mamaninquiète ») :

**[Concernedmommy]** : Mettez en garde vos enfants et leurs écoles contre ce deviant d'Internet afin qu'il n'y ait plus d'enfants blessés !

Commentaire de « Concernedmommy » le 27 septembre 2014, traduction personnelle. Dans « Victor-Surge », « Slender Man House Call », DeviantArt, 8 novembre 2009. Consulté le 17 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/victor-surge/art/Slender-Man-House-Call-142885880>

Fig. 7 : Commentaire d'une mère de famille inquiète à propos de Slender Man.

L'emploi de l'impératif « mettez en garde », de l'adjectif superlatif « déviant »<sup>239</sup> et du point d'exclamation semble indiquer que ce commentaire est un reproche envers le créateur de Slender Man, mais aussi les autres parents, qui ne seraient pas au courant de l'existence du monstre. Pourtant, au moment où « Concernedmommy » écrit, l'affaire de Waukesha a déjà eu un fort retentissement international, et de nombreux parents ont justement déjà pris connaissance du personnage. D'ailleurs, même Matt Geysler, le père d'une des responsables de la tentative de meurtre, était au courant de l'existence de Slender Man<sup>240</sup>, sans s'être vraiment inquiété de l'intérêt de sa fille Morgan pour la créature.

<sup>236</sup> « Evil The Slender Man character », traduction personnelle. LUCAS John, « Sick teen, 16, who raped and murdered Alesha MacPhail, 6, was obsessed with evil The Slender Man character », *The Sun*, 21 février 2019. Consulté le 17 juin 2020 sur <https://www.thesun.co.uk/news/8483378/alesha-macphail-sick-teen-raped-murder-slender-man>

<sup>237</sup> « Investigators reportedly claim Alesha's murder was a “carbon copy” of the character's violent killings », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>238</sup> « It chilled seasoned investigators to the bone », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>239</sup> Il s'agit peut-être également d'un jeu de mot avec le nom du site web, DeviantArt.

<sup>240</sup> PAYNE Will, « Revealed: Father of girl, 12, who stabbed 'school friend 19 times to prove Slender Man myth was real' proudly shared her sketch of horror creature on his 'DEADBOY' Instagram », *The Daily Mail*, 3 juin 2014. Consulté le 17 juin 2020 sur <https://www.dailymail.co.uk/news/article-2647489/Father->

Mais contrairement à ce que beaucoup de journaux et de parents inquiets ont affirmé, les amateurs de creepypastas ne croient pas tous à l'existence de Slender Man. En fait, lorsqu'on étudie les commentaires des creepypastas, beaucoup d'entre eux semblent avoir très bien conscience de la dimension fictive des histoires qu'ils lisent, comme l'affirment les administrateurs de Creepypasta Wiki<sup>241</sup> et de creepypasta.com<sup>242</sup> après l'affaire de Waukesha. Par exemple, voici certains des commentaires que l'on peut lire sous la creepypasta « Slenderman »<sup>243</sup> :

**[CyanUmbrella]** : Pour être honnête ce n'est pas la meilleure creepypasta. Mais je vais lui donner un 10/10 quand même. [...]

**[CyanLobster]** : Je ne veux pas être méchant, mais c'était mauvais. La grammaire n'allait pas, l'histoire passait d'un événement à un autre. [...] Cependant, la fin était vraiment intéressante. Avec un peu plus de travail ça pourrait vraiment faire une histoire fascinante.

Commentaire de « CyanUmbrella » et « CyanLobster », entre le 18 novembre 2018 et le 24 avril 2020, traduction personnelle. Dans Anon., « Slenderman », creepypasta.com, 4 janvier 2010. Consulté le 17 juin 2020 sur <https://www.creepypasta.com/slenderman/>

Fig. 8 : Commentaires critiques d'amateurs de creepypastas.

L'utilisation du champ lexical de l'écriture, avec des mots comme « creepypasta », « grammaire » et « histoire », montre que les internautes s'expriment ici sur la qualité rédactionnelle du récit. Il ne semble faire aucun doute que ce qu'ils viennent de lire est une pure fiction, et qu'ils prennent les creepypastas pour ce qu'elles sont censées être : des histoires qui provoquent le frisson. Certains amateurs sont même très agacés quand d'autres se demandent si les histoires décrites sont vraies, comme sous cette publication de « SnifSnof » sur l'existence potentielle du Rake, un personnage de creepypasta qui ressemble à Slender Man :

**[Pseudo supprimé]** : SnifSnof ECOUTE MOI BIEN BORDAYL DE MERDE 😊  
LES CREEPY PASTA SONT DES LEGENDES URBAINES TIRES D'autres légendes urbaines tirées d'autres <<<<bref tu m'as compris misérable larve>>>>  
TOUTES les (légendes urbaines) auront une base réelle mais sont fabulés jusqu'a devenir des creepy pastas/histoires d'horreurs pour faire peur. exceptés les creepy pastas qui sont CARREMENTS inventés et dont je suis sur que le rake en fais partie.

---

[girl-12-stabbed-school-friend-19-times-prove-Slender-Man-myth-real-proudly-shared-sketch-horror-creature-DEADBOY-Instagram-filled-skulls.html](http://girl-12-stabbed-school-friend-19-times-prove-Slender-Man-myth-real-proudly-shared-sketch-horror-creature-DEADBOY-Instagram-filled-skulls.html)

<sup>241</sup> Anon., « Fiction, Reality, and You », *Ibid.*

<sup>242</sup> Anon., « Statement on the Wisconsin Stabbing », *Ibid.*

<sup>243</sup> Cf Annexe II.A. « Slenderman ».

Commentaire d'un utilisateur dont le compte a été supprimé, le 14 septembre 2014.  
Dans « SnifSnof », « J'ai peur du rake,j'arrive plus à dormir », jeuxvideo.com, 14 septembre 2014.  
Consulté le 17 juin 2020 sur <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-170616230-5-0-1-0-j-ai-peur-du-rake-j-arrive-plus-a-dormir.htm>

Fig. 9 : Commentaire agacé d'un internaute sur le forum jeuxvideo.com.

Les majuscules, utilisées sur Internet pour marquer un hurlement, ainsi que l'apostrophe injurieuse « misérable larve », soulignent bien ici l'énerverment de l'internaute contre la peur de « SnifSnof ». On peut donc affirmer qu'au moins une partie conséquente des amateurs des creepypastas est capable de faire preuve de scepticisme et est aussi affligée par les tragédies impliquant Slender Man que ceux en dehors de la communauté.

### II.B.3. Les entre-deux

Il reste une catégorie d'internautes qui n'a pas été évoquée : ceux qui se situent dans l'entre-deux du « *continuum* » des croyances d'Anthony Lantian, c'est-à-dire ceux qui n'affirment ni croire fortement à Slender Man, ni rejeter complètement la possibilité de son existence. Cette catégorie se caractérise par sa profonde ambiguïté, ce qui la rend particulièrement difficile à débusquer. Pourtant, quatre profils d'internautes semblent se dégager des autres : les « interrogatifs », les « rationnels apeurés », les « sceptiques sensationnalistes » et les « rôlistes ».

Les deux premiers profils se situent plutôt sur le côté des « crédules » du *continuum*. D'une part, on trouve le sous-groupe des **interrogatifs**. Ces derniers n'affirment pas explicitement croire à Slender Man, mais s'interrogent tout de même sur la possibilité de son existence, comme « Mytalkingangela », une jeune fille de dix-sept ans<sup>244</sup>, sur DeviantArt :

**[Mytalkingangela] : Slenderman existe ?**

Commentaire de « Mytalkingangela », le 26 février 2018, traduction personnelle.  
Dans « Victor-Surge », « Stirling City », DeviantArt, 8 novembre 2009.  
Consulté le 19 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/victor-surge/art/Stirling-City-142885082>

Fig. 10 : Commentaire interrogatif sur DeviantArt.

Les internautes tels que « Mytalkingangela » ne peuvent pas être qualifiés de crédules *stricto sensu*, puisque leur commentaires sont toujours énoncés sur un mode interrogatif. Cependant,

<sup>244</sup> « Mytalkingangela », « Know me », DeviantArt, 5 août 2018. Consulté le 19 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/mytalkingangela/journal/Know-me-757983286>

le fait même qu'ils considèrent l'existence de Slender Man comme une possibilité tend à montrer les limites de leur incrédulité.

D'autre part, on distingue un deuxième type de « presque crédules », qu'on pourrait qualifier de **rationnels apeurés**. On y trouve ceux qui savent que Slender Man est un personnage de fiction, mais qui ont quand même peur de lui. Par exemple, dans les commentaires de la page « The Slender Man » sur Creepypasta Wiki, « Mystikal1447 » poste le témoignage suivant :

**[Mystikal1447]** : J'avais 9 ans quand j'ai lu cette histoire pour la première fois...elle me fait encore peur aujourd'hui, même si elle a été démystifiée

Commentaire de « Mystikal1447 », le 30 octobre 2019, traduction personnelle.  
Dans Anon., « The Slender Man », Creepypasta Wiki, date inconnue.  
Consulté le 19 juin 2020 sur [https://creepypasta.fandom.com/wiki/The\\_Slender\\_Man#comment-660948](https://creepypasta.fandom.com/wiki/The_Slender_Man#comment-660948)

Fig. 11 : Commentaire sceptique mais inquiet sur Creepypasta Wiki.

On peut supposer que ce type d'internautes est en conflit intérieur, comme le suggère la locution conjonctive « même si ». D'un côté, leur esprit rationnel les empêche de croire à Slender Man, puisqu'il est plus qu'improbable qu'une telle créature existe. Mais d'un autre côté, leur imagination les pousse au doute : est-on *vraiment* certain que Slender Man n'est pas réel ? Cette inquiétude peut être renforcée par le fait qu'il est impossible de prouver qu'une créature n'existe *pas*, et par les nombreuses fausses preuves et faux témoignages de l'existence de Slender Man.

Quant aux deux archétypes suivants, ils semblent davantage pencher vers le côté des « incrédules » du *continuum*. Tout d'abord, on peut distinguer les **sceptiques sensationnalistes**, qui cherchent à faire planer le doute sur l'existence de Slender Man. Ceux-ci, à la différence du groupe des interrogatifs, n'attendent pas de réponses quand ils interrogent la possibilité qu'une telle créature existe. Au contraire, cet archétype semble plutôt chercher à plonger ses allocutaires à leur tour dans le doute. C'est le cas du YouTubeur français « Sylartichot », qui analyse des affaires paranormales et des légendes urbaines dans ses vidéos. Sur sa chaîne, le vidéaste propose rarement une conclusion ferme pour les affaires étranges qu'il traite ; il préfère exposer plusieurs hypothèses qui mêlent explications rationnelles et paranormales, et laisser le spectateur décider lui-même si l'histoire racontée lui paraît crédible ou non. Ainsi, dans une vidéo consacrée à Slender Man, le YouTubeur conclut par une formule qui revient souvent sur sa chaîne : « alors, le Slender Man, mythe ou réalité ? C'est à vous de voir »<sup>245</sup>. On peut

<sup>245</sup> « Sylartichot », « Légendes urbaines du Jeu-Vidéo - Le Slenderman », YouTube, 11 octobre 2014. Consulté le 19 juin 2020 sur [https://youtu.be/IUj9NL\\_t0Q?t=437](https://youtu.be/IUj9NL_t0Q?t=437)

supposer que ce scepticisme a ici un but précis : provoquer un effet dramatique qui étonne et fait frissonner tous les publics, des plus crédules aux incrédules convaincus.

Enfin, on trouve **les rôlistes**, qui prétendent croire à Slender Man, comme dans un jeu de rôle virtuel. Le plus souvent, seul le contexte les distingue des véritables crédules. Ainsi, sur le *subreddit* r/nosleep, qui se décrit comme une compilation « d'histoires d'horreur réalistes » où « tout est vrai, même quand c'est faux »<sup>246</sup>, le jeu de rôle est carrément obligatoire pour tous les membres : « les utilisateurs doivent faire comme si tout était vrai sur r/nosleep [...]. Pas de démythification, d'incrédulité ou de critiques (constructives ou non) »<sup>247</sup>. Il n'est donc pas surprenant de trouver sous un faux témoignage de rencontre avec Slender Man des commentaires qui posent des questions au narrateur, incarné par « sleepishardtocomeby » :

**[kitakat]** : Est-ce que vous êtes encore proches avec tom [l'un des personnages] ?

**[sleepishardtocomeby]** : On garde le contact, mais ça fait 3 ans que j'ai fini la fac et on vit dans des endroits différents, donc on n'est plus aussi proches qu'on l'était à l'université.

Commentaires de « kitakat » et « sleepishardtocomeby », le 4 octobre 2012, traduction personnelle. Dans « sleepishardtocomeby », « I've been struggling with whether or not Slenderman is real. (pt. 2) », Reddit, 4 octobre 2012. Consulté le 19 juin 2020 sur [https://www.reddit.com/r/nosleep/comments/10wyxb/ive\\_been\\_struggling\\_with\\_whether\\_or\\_not/](https://www.reddit.com/r/nosleep/comments/10wyxb/ive_been_struggling_with_whether_or_not/)

Fig. 12 : Commentaire curieux sur Reddit.

On peut imaginer que les discours des rôlistes, dont font partie et le narrateur et les lecteurs ci-dessus, sont particulièrement trompeurs pour un crédule ou un interrogatif, puisqu'ils peuvent facilement passer pour de véritables témoignages de rencontres avec Slender Man.

Sur Internet, difficile de différencier les *trolls* et les affabulateurs des gens honnêtes ou naïfs. C'est particulièrement vrai au sein de la communauté des creepypastas, qui s'attache à estomper la barrière entre fiction et réalité afin de provoquer frisson et doute chez les lecteurs. Malheureusement, cette recherche de vraisemblance qui fait le bonheur des amateurs du genre fait aussi celui de ses détracteurs, qui y voient un danger pour la jeunesse influençable. Pourtant, si l'on reprend le *continuum* des croyances d'Anthony Lantian, sur lequel chaque individu se situe, nous sommes tous susceptibles de croire à au moins une histoire fautive au cours de notre vie. Certains individus sont des crédules réguliers, c'est-à-dire qu'ils croient à beaucoup d'histoires inventées, tandis que d'autres croient moins souvent à des contes ou alors

<sup>246</sup> « Nosleep is a subreddit for realistic horror stories. Everything is true here, even if it's not », traduction personnelle. « nosleep. About Community », *Ibid.*

<sup>247</sup> « Users are to act as though everything is true on r/nosleep [...]. No debunking, disbelief, or criticism (constructive or otherwise) », traduction personnelle. Anon., « r/nosleep Rules », Reddit, date inconnue. *Ibid.*

moins fortement que les autres. Mais chacun d'entre nous peut être touché par une creepypasta à un moment de son existence, pour peu que l'histoire racontée entre en résonance avec nos inquiétudes du jour ou nos peurs les plus profondes.

## II.C. Structure du mythe de Slender Man

Quand on recoupe les premiers posts<sup>248</sup> de « Victor Surge » à propos de Slender Man sur le forum de Something Awful, trois caractéristiques apparaissent dès le début, et reviennent toujours ou très souvent par la suite : l'apparence humanoïde du monstre, ses enlèvements et ses meurtres mystérieux qui visent souvent des enfants, et sa présence dans les forêts et les espaces boisés. Ce sont les éléments fondateurs et unificateurs du mythe, ceux qui semblent faire consensus parmi la plupart des membres du forum, et ceux qui seront repris par les variantes et adaptations ultérieures de Slender Man. Or, ces caractéristiques ne sont pas anodines : elles permettent de **replacer le monstre dans une longue lignée d'histoires et de peurs ancestrales, qui pourraient justifier en partie pourquoi certains d'entre nous sont si enclins à croire à l'existence de Slender Man.**

### II.C.1. L'humanoïde mystérieux

#### \* « L'homme mince » en costume noir

La traduction de « Slender Man » donne deux premières indications importantes sur l'apparence de la créature : il s'agit d'un humanoïde masculin (« Man ») et mince (« Slender »). Ses autres caractéristiques physiques sont définies par les posts suivants de « Victor Surge ». Ainsi, dès son apparition sur Something Awful, Slender Man est représenté avec des tentacules, un visage dépourvu de traits et un costume-cravate noir. D'ailleurs, ces caractéristiques physiques sont reprises dès les premières contributions extérieures faites par les membres « LeechCode5 »<sup>249</sup> et « TrenchMaul »<sup>250</sup> : tentacules pour le premier, gigantisme pour le second, et costume-cravate et visage dépourvu de nez, de bouche ou d'yeux pour les deux.

#### \* Des dames blanches aux extra-terrestres

Ces caractéristiques inscrivent Slender Man dans la lignée d'autres humanoïdes mystérieux, qui ont effrayé plusieurs générations bien avant lui. Par exemple, Amélie Bosquet, folkloriste du XIX<sup>e</sup> siècle, relate la légende normande des « dames blanches ». Non seulement ces créatures enlèvent aussi régulièrement des enfants, mais leur ressemblance physique avec

---

<sup>248</sup> Cf Annexe I.A. à Annexe I.E.

<sup>249</sup> « LeechCode5 », *Ibid.*

<sup>250</sup> « TrenchMaul », *Ibid.*



Slender Man est importante : elles « sont d'une taille gigantesque ; elles se tiennent immobiles, et leur forme, trop peu distincte, ne laisse reconnaître ni leurs membres ni leur visage »<sup>251</sup>. Par ailleurs, les membres du forum Something Awful ont recensé une foule de monstres correspondant plus ou moins aux caractéristiques de Slender Man. Parmi les propositions les plus ressemblantes, on peut citer les hommes en noir, des personnages d'apparence humaine vêtus de costumes noirs et nopperabō, un fantôme japonais sans visage<sup>252</sup>. On peut également penser à l'extraterrestre de l'affaire Roswell, cet être grisâtre aux proportions étranges. Mais l'un des monstres les plus ressemblants est certainement le Rake, un « humanoïde d'environ deux mètres de haut qui a la peau très pâle »<sup>253</sup> et dont le visage ne comporte ni nez, ni bouche (cf fig. 13). « Victor Surge » lui-même a avoué qu'il avait été l'une de ses sources d'inspiration principales pour la création de Slender Man<sup>254</sup>, après avoir lu une version de son histoire sur Something Awful.



Fig. 13 : Le Rake dans la forêt. La bouche du Rake apparaît quand il se prépare à attaquer. Photomontage (recadré). Auteur et date inconnus. Source :

[https://creepypasta.fandom.com/wiki/The\\_Rake](https://creepypasta.fandom.com/wiki/The_Rake)

### \* La peur de l'inconnu

Pour Shira Chess<sup>255</sup>, l'allure de Slender Man n'est pas le fruit du hasard : elle est liée à un événement réel et particulièrement anxiogène survenu juste un an avant sa création. En effet, l'année 2008 est marquée par la crise économique mondiale. Les jeunes générations

<sup>251</sup> BOSQUET Amélie, « Les Dames blanches », *La Normandie romanesque et merveilleuse*, 1845. Dans MORVAN Françoise, *Contes et légendes des régions de France*, Éditions Ouest-France, 2015, p. 61.

<sup>252</sup> MEYER Matthew, « Nopperabō », Yokai.com, date inconnue. Consulté le 4 mai 2020 sur <http://yokai.com/nopperabou/>

<sup>253</sup> « Humanoid, about six feet tall when standing, but usually crouches and walks on all fours. It has very pale skin. The face is blank. As in, no nose, no mouth. », traduction personnelle. Anon., « hey /b/ lets make a new monster », 4chan, 2005. Consulté le 4 mai 2020 sur <https://knowyourmeme.com/memes/the-rake>

<sup>254</sup> « Victor Surge », « Yeah, I wanted the last set of images to be more obvious », Something Awful, 14 juin 2009. Consulté le 4 mai 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=5#post362012988>

<sup>255</sup> Co-auteur avec Eric NEWSOM de *Folklore, Horror Stories, and the Slender Man: The Development of an Internet Mythology*, *Ibid.*

s'inquiètent alors pour leur avenir et leur confiance envers le gouvernement et la finance baisse. C'est dans ce climat que naît Slender Man. Selon la professeure d'études des médias de l'Université de Géorgie, l'apparence de la créature est « l'incarnation littérale de ce que les *millennials* craignent »<sup>256</sup> : « L'homme sans visage est au cœur de notre vision du monde des affaires [...]. En tant que mal omniprésent, inhumain et toujours changeant, Slender Man est une extension du capitalisme tardif pour les *millennials* »<sup>257</sup>. L'allure de Slender Man, avec son costume d'homme d'affaire et son visage inhumain, aurait donc été une manière - consciente ou inconsciente - d'exorciser les peurs profondes liées à cette période inquiétante et incertaine.

Néanmoins, si l'hypothèse de Shira Chess pourrait en partie expliquer l'engouement pour Slender Man à la fin des années 2000, elle semble insuffisante pour expliquer les raisons de la persistance du mythe dans la décennie suivante, une fois le traumatisme de la crise économique moins sensible. Or, si l'on en croit la notion de la « vallée de l'étrange » (« *Uncanny Valley* » en anglais), développée dans les années 1970 par le roboticien Masahiro Mori, les humains ressentent une angoisse profonde « lorsqu'un objet atteint un certain degré de ressemblance anthropomorphique »<sup>258</sup>. Ainsi, lorsque des objets ne sont « pas tout à fait humains mais presque »<sup>259</sup>, comme un robot aux traits naïfs, un cadavre ou une prothèse très réaliste, ils provoquent le malaise ou la peur chez les sujets. Slender Man, qui possède une silhouette humanoïde mais un visage dépourvu de traits, rentre parfaitement dans cette catégorie entre humain et monstre. Pour le philosophe des sciences cognitives Frédérique de Vignemont, l'angoisse provoquée par la « vallée de l'étrange » serait une réponse du cerveau à l'incertitude provoquée par une apparence pleine de contradictions : « vous percevez à la fois un humain et un non-humain. On sait que le cerveau n'aime pas les dissonances perceptives, il cherche à trouver une solution à tout prix face à des informations contradictoires »<sup>260</sup>. La solution serait alors de provoquer un malaise suffisamment important chez l'humain pour l'encourager à repousser l'inconnu, car « mieux vaut fuir ce que je ne sais pas catégoriser plutôt que de commettre une erreur »<sup>261</sup>. La fascination-répulsion provoquée encore aujourd'hui par l'apparence humanoïde de Slender Man pourrait donc s'expliquer par un processus de défense naturel, qui rejette l'étrange au profit de l'humain et du familier.

---

<sup>256</sup> « The design of Slender Man almost literally embodies The Man that millennials distrust », traduction personnelle. JOHO Jess, « How Slender Man embodies the fears of our digital age », *Mashable*, 18 août 2018. Consulté le 6 mai 2020 sur <https://mashable.com/article/slender-man-scary-fears-millennial-digital-age>

<sup>257</sup> « "The faceless man is at the core of how we envision business [...]." An omnipresent, inhuman, ever-shifting evil, Slender Man is an extension of late-stage capitalism from the millennial perspective », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>258</sup> BEN YTZHAK Lydia, « Petit détour par la vallée de l'étrange », *CNRS Le journal*, 16 février 2016. Consulté le 6 mai 2020 sur <https://lejournel.cnr.fr/articles/petit-detour-par-la-vallee-de-letrange>

<sup>259</sup> *Ibid.*

<sup>260</sup> *Ibid.*

<sup>261</sup> *Ibid.*

## II.C.2. Le croque-mitaine

### \* Une créature qui attaque les enfants...

Slender Man a été associé à des disparitions voire à des meurtres d'enfants dès les débuts du mythe sur Something Awful. Ainsi, le premier post de « Victor Surge » comporte deux photographies de groupes d'enfants, et la légende indique qu'elles ont été prises le jour où « quatorze enfants ont disparu »<sup>262</sup> (cf Annexe I.A.). « Victor Surge » reste ici évasif sur le sort réservé aux enfants. Néanmoins, le fait que les deux photographes, potentiels témoins du drame, soient respectivement mort et porté disparu, la mention d'un incendie important dans la ville une semaine plus tard, ainsi que le témoignage inquiétant d'un inconnu affirmant « nous ne voulions pas les tuer »<sup>263</sup> laissent présager le pire. Ce pire est confirmé par le troisième post (cf Annexe I.C.). À travers une série de dessins, on comprend que Jake Greenwood, un petit garçon de sept ans, a été témoin du meurtre de deux autres enfants par Slender Man, avant d'être suivi et kidnappé par le monstre. La créature est donc bien capable d'une grande cruauté envers les enfants, les traquant comme des proies avant de les massacrer ou de les faire disparaître. Le premier contributeur extérieur, notamment, choisira lui aussi des enfants comme victimes de prédilection du monstre<sup>264</sup>, ce qui montre la popularité immédiate de cet élément du mythe sur le forum.

### \* ... Pour le plaisir des adultes

En brisant le tabou de la violence sur mineurs à de nombreuses reprises, Slender Man devient plus qu'un personnage d'horreur pour adultes : il se transforme peu à peu en croque-mitaine, ce « monstre imaginaire, fantastique et effrayant [...] qu'on évoque pour faire peur aux enfants et dont on les menace pour s'en faire obéir »<sup>265</sup>. Tous les pays semblent avoir leur version du croque-mitaine, du *Bogeyman* anglais au *Namahage* japonais, en passant par la *Baba Yaga* russe<sup>266</sup>. Un autre exemple de cette figure du croque-mitaine est présent dans « Jeannot et Margot » (plus connu sous le nom de « Hansel et Gretel »). Dans le conte, après avoir été abandonnés par leurs parents dans la forêt, les deux enfants éponymes trouvent refuge dans la maison d'une vieille femme. Cependant, cette vieille dame n'est pas aussi gentille

---

<sup>262</sup> « Taken the day which fourteen children vanished », traduction personnelle. Cf Annexe I.A.

<sup>263</sup> « We didn't want to kill them », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>264</sup> « LeechCode5 », *Ibid.*

<sup>265</sup> Anon., « Croque-mitaine », CNRTL, date inconnue. Consulté le 5 mai 2020 sur <https://www.cnrtl.fr/definition/croque-mitaine>

<sup>266</sup> JORDAN John-Erik, « Le croque-mitaine et autres monstres du monde », Babbel, 10 octobre 2019. Consulté le 5 mai sur <https://fr.babbel.com/fr/magazine/halloween-2014>

qu'elle en a l'air : « C'était une méchante sorcière qui guettait les petits enfants et n'avait bâti sa maisonnette en pain que pour les attirer. Quand il en tombait un en son pouvoir, elle le tuait »<sup>267</sup>. Le croque-mitaine est donc une créature monstrueuse qui s'attaque essentiellement aux enfants.

### \* Le gardien de la morale

Mais il y a un autre point commun entre tous ces monstres : leur dimension morale. Car si les croque-mitaines usent souvent de violence, entre punitions corporelles, kidnappings et même meurtres pour les plus extrêmes d'entre eux, leurs actions ont souvent un rôle social dans les histoires. Par exemple, le Père Fouettard (en France) ou Krampus (en Europe centrale), sont connus pour punir les enfants qui ne se sont pas montrés assez sages dans l'année qui précède Noël ou la Saint-Nicolas<sup>268</sup>. Ces personnages sont donc censés garantir le respect de l'ordre et l'obéissance des enfants, que ce soit en les privant de cadeaux, en leur distribuant des morceaux de charbon ou des bâtons, en les battant voire en les kidnappant. Ainsi, la peur et les sévices qu'ils infligent ont une vocation dissuasive et non purement sadique.

De même, on peut avoir une approche étrangement morale du comportement de Slender Man. En effet, dans les posts évoquant des disparitions d'enfants, le monstre s'en prend à chaque fois à des enfants ou à des groupes isolés dans la forêt ou près d'espaces boisés. Or, ce mode opératoire répond à **trois interdits importants bafoués**. Tout d'abord, **les enfants jouent dehors, près de bois, autrement dit un endroit sombre et dangereux, contre lequel les contes et les légendes les ont pourtant souvent mis en garde**<sup>269</sup>. Le choix du terrain de jeux des enfants peut donc être perçu comme une forme de désobéissance, puisque les victimes ne respectent pas l'interdit implicite qui frappe la forêt, lieu hautement maléfique dans l'imaginaire collectif. Ensuite, **les enfants jouent seuls**, c'est-à-dire sans la surveillance d'un adulte. Ici, on voit apparaître le problème du non-respect des normes sociales. Comme le Petit Chaperon, puni pour ne pas avoir suivi « bien gentiment [son] chemin sans courir à droite et à gauche »<sup>270</sup> comme il l'avait promis à sa mère, les victimes de Slender Man peuvent être considérées coupables de s'être éloignées de l'influence bénéfique de leurs parents et de s'être confrontées

---

<sup>267</sup> GRIMM Jacob et Wilhelm, « Jeannot et Margot », *Contes de l'enfance et du foyer*, 1812. Dans GRIMM Jacob et Wilhelm, *Contes*, Gallimard, 1976, p. 78.

<sup>268</sup> BASU Tanya, « Qui est Krampus, la créature légendaire qui punit les enfants ? », *National Geographic*, date inconnue. Consulté le 8 mai 2020 sur <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/qui-est-krampus-la-creature-legendaire-qui-punit-les-enfants>

<sup>269</sup> Cf partie II.C.3.

<sup>270</sup> GRIMM Jacob et Wilhelm, « Le Petit Chaperon rouge », *Contes de l'enfance et du foyer*, 1812. Dans DEULIN Charles, *Les Contes de ma mère l'Oye avant Perrault*, 1878, p. 166. Consulté le 8 mai 2020 sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5805750s/f178.image.textelimage>

trop jeunes aux dangers des inconnus, comme il convient selon les bonnes moeurs. Enfin, le premier et le troisième post nous apprennent que ceux qui ont photographié la créature ont soit été poursuivis, soit portés disparus suite à leurs clichés. Le fait que **Slender Man s'attaque aux témoins curieux** semble être une application stricte de l'adage « la curiosité est un vilain défaut ». À la manière de Barbe-Bleu, qui tue ses épouses quand elles entrent par curiosité dans la seule pièce interdite de la maison, le monstre cherche à faire respecter la discrétion par les moyens les plus brutaux et radicaux.

### II.C.3. La forêt maléfique

#### \* Le repaire prisé de Slender Man

Quand on analyse les cinq premiers posts de « Victor Surge » sur Something Awful (cf Annexe I.A. à Annexe I.E.), on se rend compte que Slender Man est omniprésent. En effet, le monstre est tour à tour vu sur une aire de jeux d'Australie-Occidentale, dans un hôpital psychiatrique, dans un jardin au Kansas, dans l'appartement d'un jeune homme ou encore près d'une plage. Il semble pouvoir frapper partout, dans tous les pays, et aussi bien dans les lieux publics que dans l'intimité des maisons. Pourtant, il y a un lieu qui se démarque des autres : la forêt.

D'une part, par la propension qu'elle prend dans le mythe que construit « Victor Surge ». Ainsi, sa première et sa troisième contribution (cf Annexe I.A. et Annexe I.C.) comportent plusieurs photographies et dessins d'enfants qui montrent Slender Man à proximité d'enfants peu avant leurs disparitions, tapi dans l'ombre des arbres. La mère de Jake Greenwood, l'enfant porté disparu dans le troisième post, rapporte d'ailleurs « l'avoir vu jouer près des arbres de l'arrière-cour avant sa disparition »<sup>271</sup>. L'adoption d'une approche onomastique des lieux et des personnages est également intéressante. En effet, le deuxième et le troisième post évoquent respectivement « Woodview Mental Hospital » et « Jake Greenwood »<sup>272,273</sup>. Mais le lien le plus marquant entre Slender Man et la forêt est certainement le quatrième post (cf Annexe I.D.). Un rapport mystérieux y détaille la disparition d'un chasseur et d'une équipe d'intervention, ainsi

---

<sup>271</sup> « His mother reported seeing him playing near the trees of his backyard prior to his disappearance », traduction personnelle.

<sup>272</sup> Soit littéralement « vue sur le bois » et « forêt verte ».

<sup>273</sup> Intéressante aussi mais moins certaine est la signification de « Wilks Estate » (soit « le domaine de Wilk »), évoqué dans le deuxième post. En effet, « Wilk » est un nom de famille assez courant aux États-Unis et qui signifie « loup » en polonais. Peut-on y voir un lien avec le côté prédateur et sauvage de Slender Man, remplaçant terrifiant du loup des contes merveilleux ?

que la découverte d'une vingtaine de cadavres dans les bois de Steinmen<sup>274</sup>. En seulement quatre posts, le mythe de Slender Man poursuivant et massacrant enfants et adultes dans la forêt est donc déjà bien établi. D'autre part, les contributions extérieures portent beaucoup d'intérêt à la forêt comme repaire du monstre. On peut citer le jeu vidéo indépendant à succès *Slender: The Eight Pages*, dans lequel le joueur doit échapper à Slender Man tout en récoltant des indices, place son action « dans une forêt sombre la nuit »<sup>275</sup>. D'ailleurs, Anissa Weier et Morgan Geysler, les deux responsables de la tentative de meurtre de Waukesha, ont non seulement commis leur crime dans les bois, mais ont également affirmé penser que Slender Man vivait dans la Forêt nationale de Chequamegon-Nicolet, au nord de l'État<sup>276</sup>. Difficile de ne pas voir ici une corrélation entre le mythe et les événements réels.

### \* Un imaginaire inquiétant

Ce **motif de la forêt comme repaire de monstres** est présent dès l'Antiquité. Ainsi, dans l'*Épopée de Gilgamesh*<sup>277</sup>, le personnage éponyme décide de se rendre dans la Forêt des Cèdres pour tuer Humbaba, une divinité terrible et invaincue. En détruisant Humbaba, « le mal sur la terre »<sup>278</sup>, et en coupant les cèdres dont il est le gardien, Gigamesh espère garantir sa postérité. Ce récit n'a été redécouvert en Occident qu'au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>279</sup>, et n'a donc pas pu influencer notre imaginaire collectif. Néanmoins, il est intéressant de constater que la peur de la forêt maléfique est présente chez les êtres humains depuis des millénaires, aussi bien en Occident qu'au Moyen-Orient.

On retrouve également ce motif dans les contes de fées et les histoires d'horreur. Par exemple, dans le célèbre conte du « Petit Chaperon rouge », « la grand'mère demeurait là-bas dans le bois, à une demi-heure du village »<sup>280</sup>. Le personnage du loup, monstre rusé et sanguinaire, surgit à l'instant précis où le petit Chaperon entre dans la forêt : l'association entre

---

<sup>274</sup> Ou « Steinmen woods » en anglais. Le nom est-il un mélange entre l'allemand « Stein » (« pierre ») et l'anglais « men » (« hommes ») ? Qui seraient donc ces « hommes de pierre » ? Slender Man, une créature monstrueuse au cœur de pierre, ou bien les cadavres retrouvés dans ces bois, immobiles et rigides comme des rocs ?

<sup>275</sup> « Into a dark woods [sic] at night », traduction personnelle. Parsec Productions, *Ibid.*

<sup>276</sup> FIELDSTADT Elisha, *Ibid.*

<sup>277</sup> Récit épique écrit entre le XVIII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, et qui raconte les aventures de Gilgamesh, roi de la ville d'Ourouk, en Mésopotamie. Anon., « Gilgamesh (1) », Le Grenier de Clio, date inconnue. Consulté le 27 avril 2020 sur <https://mythologica.fr/mesopotamie/gilgamesh.htm>

<sup>278</sup> Anon., *L'Épopée de Gilgamesh*, Albin Michel, 1979, traduit de l'arabe par Abed Azrié. Consulté le 28 avril 2020 sur <http://www.kedistan.net/wp-content/uploads/2017/11/epopee-de-gilgamesh-abed-azrie.pdf>

<sup>279</sup> Anon., « Épopée de Gilgamesh. Redécouverte et reconstitution », *Wikipédia*, date inconnue. Consulté le 28 avril 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Épopée\\_de\\_Gilgamesh#Redécouverte\\_et\\_reconstitution](https://fr.wikipedia.org/wiki/Épopée_de_Gilgamesh#Redécouverte_et_reconstitution)

<sup>280</sup> GRIMM Jacob et Wilhelm, « Le Petit Chaperon rouge », *Ibid.*, p. 167. Consulté le 28 avril 2020 sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5805750s/f179.image.texteImage>

la forêt et le danger, représenté par le loup, est donc ici claire. Plus terrible encore est la rencontre que fait Ichabod Crane dans la forêt de *La Légende de Sleepy Hollow*. En effet, dans la nouvelle horrifique de Washington Irving, l'instituteur rentre chez lui de nuit, après une visite à son amante. En traversant la vallée, Ichabod est terrifié par une apparition surnaturelle : « Il aperçut une chose énorme, difforme, grande et noire, qui se dressait dans l'ombre épaisse du sous-bois. Elle [...] semblait à l'affût dans les ténèbres, comme un monstre gigantesque prêt à bondir sur notre voyageur »<sup>281</sup>. Le personnage s'enfuit, poursuivi par ce qu'il pense être le « Hessois galopant », le fantôme qui hante la forêt du village ; on ne le retrouvera jamais. Cette histoire montre que la forêt est considérée comme un lieu de rencontre potentielle avec le surnaturel et le Mal, à travers la figure du terrible revenant.

### \* C(r)imes et châtements

Enfin, la forêt est aussi considérée comme le repaire de prédilection des criminels et meurtriers. Ainsi, dans les recueils des frères Grimm, les bois sont souvent associés à des tentatives de meurtre ou d'abandon. Par exemple, dans « Blancheneige », la reine demande à un chasseur de mener sa belle-fille dans la forêt pour la tuer. De même, dans « Jeannot et Margot », la mère des deux enfants éponymes prend la décision suivante : « Nous conduirons les enfants dans le bois [...]. Ils ne retrouveront pas le chemin de la maison et nous en serons débarrassés »<sup>282</sup>. Dans les deux histoires, la forêt est vue par les antagonistes comme le lieu parfait pour ne plus « avoir sous les yeux »<sup>283</sup> les individus gênants, et cela pour deux raisons. D'une part, la forêt est un espace vaste, éloigné des habitations et d'éventuels témoins, où il est facile de se perdre et où les bêtes sauvages rôdent : les crimes et leurs victimes y passent donc davantage inaperçus. De plus, les bois semblent échapper à la loi, par leur éloignement physique et symbolique avec les villes, éclairées, cartographiées et régies par les humains. Néanmoins, ces contes finissent bien pour les personnages principaux, qui sont sauvés de justesse par leurs adjouvants (les sept nains et le prince pour Blancheneige) ou leur bon sens (pour Jeannot et Margot).

Malheureusement, l'association crimes et forêt prend souvent une tournure plus tragique dans la vraie vie. En effet, les rubriques de faits-divers et la presse à sensation se sont nourries d'histoires de meurtres et de kidnappings commis dans les bois bien avant l'affaire du

---

<sup>281</sup> IRVING Washington, « La Légende du Val Dormant », 1820. Dans LESCANNE Dominique, *Histoires de fantômes*, Pocket, 2013, p. 143.

<sup>282</sup> GRIMM Jacob et Wilhelm, « Jeannot et Margot », *Contes de l'enfance et du foyer*, 1812. Dans GRIMM Jacob et Wilhelm, *Ibid.*, p. 71.

<sup>283</sup> GRIMM Jacob et Wilhelm, « Blancheneige », *Contes de l'enfance et du foyer*, 1812. Dans GRIMM Jacob et Wilhelm, *Ibid.*, p. 146.



Wisconsin. La liste de tueurs en série ayant sévi dans des forêts est importante. Mais le plus célèbre de la liste encore aujourd'hui est sûrement Ted Bundy, responsable de plus d'une trentaine de meurtres dans les années 1970, dont trois dans des forêts de l'Utah en 1974. Bien que son exécution date de 1989, le tueur continue de fasciner le public<sup>284</sup>. Tous ces faits divers ont fortement nourri l'imaginaire américain et la fiction. On compte d'ailleurs une multitude de films d'horreur reprenant le motif du tueur en série ou de la série de meurtres mystérieux dans la forêt, dont *Massacre à la tronçonneuse* (Tobe Hooper, 1974), *Vendredi 13* (Sean S. Cunningham, 1980), *Evil Dead* (Sam Raimi, 1981) ou encore *Le Projet Blair Witch* (Daniel Myrick et Eduardo Sánchez, 1999).

Le personnage de Slender Man, en tant que mythe complexe, s'inscrit donc dans une longue lignée d'histoires, allant du folklore aux *slashers*, en passant par les mythes antiques et les contes. Les figures humanoïdes, le personnage du croque-mitaine et la forêt portent en eux des peurs ancestrales, qui meuvent et unissent les êtres humains de génération en génération. La fiction se nourrit de ces peurs de l'inhumain, de l'inconnu, de la violence ou de la mort, tout comme ces angoisses sont accentuées par la consommation de fiction. Or, comprendre d'où viennent les motifs utilisés par l'histoire de Slender Man n'éclaire pas seulement sur le mécanisme des peurs ; cela permet aussi de mieux comprendre ce qui a pu influencer les acteurs de l'affaire de Waukesha, qui à leur tour nourriront l'imaginaire collectif lié aux humanoïdes, aux croque-mitaines et aux forêts. Pour autant, la portée et la rapidité de propagation du mythe de Slender Man a de quoi impressionner. En effet, en moins d'une décennie, le monstre a rassemblé des fans et des détracteurs dans le monde entier, pour qui Slender Man est soit l'une des meilleures contributions d'Internet, soit un plaidoyer contre les dangers du web.

---

<sup>284</sup> On peut citer le film *Extremely Wicked, Shockingly Evil and Vile* et le documentaire *Ted Bundy : autoportrait d'un tueur*, tous deux réalisés par Joe Berlinger et sortis sur Netflix en 2019 pour les 30 ans de la mort de Ted Bundy.

### III. Internet, royaume de la vérité ou des canulars ?

La tentative de meurtre de Waukesha et les affaires suivantes impliquant Slender Man ont ravivé l'éternel débat sur l'influence positive ou négative d'Internet. L'idée qu'une creepypasta, née et diffusée sur le web, ait pu encourager autant de drames renforce la mauvaise image d'Internet qu'ont ses détracteurs. Selon eux, le réseau informatique mondial faciliterait la propagation de mensonges et de canulars, et exposerait des publics non avertis à des contenus qu'ils n'ont pas les moyens de comprendre - ici des histoires d'horreur. Mais si les amateurs de creepypastas regrettent les événements tragiques liés à Slender Man, la plupart refusent tout amalgame entre ces affaires et leur communauté, et s'enthousiasment encore qu'Internet ait permis à des internautes du monde entier de créer un mythe aussi riche et passionnant que Slender Man. Face à ces deux visions antagonistes, deux questions demeurent : Internet détruit-il vraiment la barrière entre fiction et réalité ? et - que la réponse penche plutôt vers le oui ou plutôt vers le non - pourquoi les avis divergent-ils autant sur son influence sur la société ?

#### III.A. Internet ou le règne des faussaires ?

Pour l'essayiste Paul Virilio, « le trucage est inhérent à la numérisation : [...] une désinformation intrinsèque, liée à la possibilité de manipulation de l'image et du son »<sup>285</sup>. Ces trucages seraient permis entre autres par le fait que « les communications sur Internet, qu'il s'agisse de textes, d'images ou de sons, sont numérisées, c'est-à-dire détachées de tout support matériel, originel, historique permettant une identification et une authentification. [...] On pouvait autrefois déceler un faux en écriture, une photo retouchée, un son manipulé [...]. La distinction même entre une image réelle et une image de synthèse devient quasi impossible »<sup>286</sup>. Si l'on suit ce raisonnement, Internet serait donc un repaire de prédilection pour les faussaires, un espace où vérité et mensonge se mélangent en permanence, sans réelle distinction.

---

<sup>285</sup> VIRILIO Paul, *L'Événement du jeudi*, 18-24 février 1999, p. 54. CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 116.

<sup>286</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*

## III.A.1. : Les photomontages

### \* Un cliché tenace

Dès ses débuts dans les années 1830-1840, la photographie est considérée comme une représentation exacte du réel. Elle serait un « crayon de la nature »<sup>287</sup>, qui capturerait la vérité en un instant et serait incapable de mentir sur ce qu'il capture. Cette réputation encourage donc les humains à faire confiance aux clichés, preuves ultimes de vérité.

Pourtant, les trucages de photographies naissent moins de trente ans après l'invention du daguerréotype. Ils sont notamment fréquents pendant les conflits, qu'il s'agisse de la guerre de Sécession, de la Commune ou de la Seconde Guerre mondiale<sup>288</sup>. Grâce à ces manipulations de la réalité, les dirigeants espèrent créer ou effacer des preuves pour qu'elles correspondent à leur vision du monde, ou bien encore s'attirer la sympathie de l'opinion publique.

Néanmoins, tous les trucages n'ont pas d'ambition politique. Entre 1917 et 1920, Elsie Wright et Frances Griffiths, deux jeunes filles de Cottingley, un petit village au nord de l'Angleterre, prétendent ainsi avoir rencontré des fées dans la forêt qui borde leur maison. Elles s'amuse à accompagner leurs dires de cinq photographies, qui les montrent en compagnie d'êtres de la forêt. Ces « fées de Cottingley » font grand bruit dans les années 1920, notamment auprès des amateurs d'occultisme, qui y voient une preuve indéniable de l'existence de créatures surnaturelles. Mais l'affaire prend encore de l'ampleur quand Arthur Conan Doyle, le célèbre créateur de Sherlock Holmes, se passionne pour les photographies. L'auteur est alors tourné en ridicule pour sa croyance dans les fées. Gênée par la tournure de leur farce, Elsie Wright n'avoue avoir truqué les photographies que soixante ans plus tard, en 1983, bien après la mort de l'écrivain et de la plupart des défenseurs des fées de Cottingley.

---

<sup>287</sup> Expression de William Henry Fox Talbot pour désigner la photographie dans son ouvrage *The Pencil of Nature* (1844-1846). Anon., « *The Pencil of Nature* », Wikipédia. Consulté le 21 juin 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/The\\_Pencil\\_of\\_Nature](https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Pencil_of_Nature)

<sup>288</sup> VRIES Alexandre de, « Des retouches photos qui ont changé l'histoire », *la-retouche-photo.com*, date inconnue. Consulté le 21 juin 2020 sur <https://www.la-retouche-photo.com/des-retouches-photos-qui-ont-change-lhistoire/>



Fig. 14 : L'une des photographies des « fées de Cottingley ». Photographie de WRIGHT Elsie, *Frances et les fées qui dansent sur un buisson*, 1917. Consulté le 21 juin sur

<http://lesdancesmacabres.blogspot.com/2011/10/arthur-conan-doyleel-que-creia-en-las.html>

### \* Le trucage pour les nuls

Internet n'a donc pas inventé la retouche photo et le photomontage. Toutefois, la toile a nettement facilité la modification des images.

Ainsi, en 1987, les frères Thomas and John Knoll font une démonstration de Photoshop<sup>289</sup>. Le logiciel de retouche d'images est une avancée majeure dans le trucage de photographies. Il permet de modifier des photographies numériques beaucoup plus facilement et rapidement que les logiciels de retouche précédents, pour un coût bien moins élevé que ses concurrents. Parallèlement, la sortie des logiciels de retouche gratuits Microsoft Paint et GIMP dans les années 1980-1990 participe à la démocratisation des photomontages. Ces derniers deviennent alors accessibles à tous ceux qui disposent d'un ordinateur, sans avoir besoin de connaissances poussées en photographie ou en manipulation de négatifs.

Outre sa rapidité, sa facilité et son moindre coût, la retouche photo à l'ère d'Internet a encore un avantage : elle est reproductible à l'infini. En un instant, il est ainsi possible de dupliquer un photomontage des dizaines voire des centaines de fois, de le remodifier, et de le diffuser partout sur le net, le tout sans avoir besoin de connaissance en développement de photographies. **L'alliance entre photographie numérique, logiciel de retouche d'images et réseau informatique mondial est donc particulièrement efficace pour la fabrication et la propagation de faux clichés**, bien plus que ne pouvait l'être la retouche d'un négatif au début du XX<sup>e</sup> siècle.

### \* Une image de monstre vaut mille maux ?

Puisque le photomontage est bien plus courant et familier de nos jours qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, on pourrait croire que la photographie aurait depuis bien longtemps perdu sa valeur de preuve indéniable du réel. Pourtant, encore aujourd'hui, les clichés continuent de porter cette aura de

---

<sup>289</sup> Anon., « TRUQUÉE - La première image photoshopée de l'histoire est une photo de vacances », *Le Monde*, 17 juin 2014. Consulté le 21 juin 2020 sur [https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2014/06/17/truquee-la-premiere-image-photoshopee-de-l-histoire-est-une-photo-de-vacances\\_6000037\\_4832693.html](https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2014/06/17/truquee-la-premiere-image-photoshopee-de-l-histoire-est-une-photo-de-vacances_6000037_4832693.html)

vérité qui les accompagne depuis leurs débuts. Par exemple, voici l'un des commentaires que l'on peut trouver sous l'un des photomontages de Slender Man publiés par « Victor Surge » :

**[BlackHacker117]** : pendant quelques secondes après avoir vu cette photo, j'ai paniqué et cru que [Slender Man] était réel. puis j'ai appris que c'était photoshopé >\_<" [...]

Commentaire de « BlackHacker117 », 5 avril 2011, traduction personnelle.  
Dans « Victor-Surge », « Stirling City », DeviantArt, 8 novembre 2009.  
Consulté le 20 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/victor-surge/art/Stirling-City-142885082>

Fig. 15 : Utilisateur de DeviantArt trompé par un photomontage de Slender Man.

Ici, « BlackHacker117 » a été induit en erreur par deux éléments : l'idée qu'une photographie est forcément une preuve du réel, et l'oubli de l'omniprésence des trucages photo sur Internet. L'internaute n'est évidemment pas le seul que les photomontages de Slender Man perturbent. De nombreuses personnes tentent ainsi de prouver l'existence de la créature grâce à des clichés trafiqués, tels que « SlenderMan Enqueteur » dans la seule vidéo de sa chaîne YouTube<sup>290</sup>.

Par ailleurs, comme nous l'avons déjà vu, Slender Man est né à partir de plusieurs photomontages postés par des utilisateurs du forum Something Awful, qui représentent le plus souvent le personnage dissimulé dans le paysage, en train de guetter ses futures proies<sup>291</sup>. Mais pourquoi y a-t-il un tel engouement pour les photographies truquées chez « Victor Surge » et les amateurs de son histoire ? L'une des pistes possibles est qu'une image perturbante produit un effet intense et immédiat chez celui qui la voit, alors qu'une histoire écrite met plus de temps à installer un climat d'angoisse. De plus, contrairement aux textes, les photographies ne subissent pas la barrière de la langue : elles sont compréhensibles par des internautes du monde entier. Enfin, les images sont facilement diffusables sur Internet, que ce soit sur les forums, les réseaux sociaux ou par courriers électroniques.

Néanmoins, les photomontages produisent un effet à double tranchant : la vraisemblance. En effet, les trucages s'appuient sur de véritables photographies, comme dans l'exemple ci-dessous :

---

<sup>290</sup> « SlenderMan Enqueteur », « Qui est slenderman ? Les preuves qu'il existe !! », YouTube, 24 septembre 2015. Consulté le 21 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/watch?v=0lCKfkMpK0s>

<sup>291</sup> « LeechCode5 », *Ibid.*



Fig. 16 : Slender Man (encadré en rouge) ajouté pour être présent sur une véritable photographie représentant quatre des neuf randonneurs de l'affaire du col Dyatlov, qui ont tous trouvé la mort dans des circonstances mystérieuses en 1959. Photomontage de « TrenchMaul », titre inconnu (modifié), 2009. Source : <http://slendermanarkive.wikidot.com/conspiracies>

Or, l'utilisation de véritables clichés produit un effet de réel très important, qui augmente l'horreur que l'on peut ressentir à l'évocation de Slender Man. En effet, il semble difficile voire impossible d'être effrayé par une créature à laquelle nous ne croyons pas le moins du monde, puisqu'elle ne représente aucun risque pour notre sécurité. Au contraire, il est probable que l'angoisse provoquée par un conte fantastique ou un roman d'horreur intervienne au moins en partie parce que les événements relatés *pourraient* arriver dans notre monde. Cette seule probabilité, même si très faible, suffirait alors à provoquer le frisson chez le récipiendaire. La vraisemblance est donc une notion cruciale pour la propagation des histoires d'horreur. Mais d'autre part, le réalisme de ces photomontages a un côté plus inquiétant : il encourage certains internautes à considérer le monstre créé par « Victor Surge » comme un personnage réel. Il pourrait même pousser certains vers les théories du complot : et si c'étaient les photomontages postés sur Something Awful qui étaient authentiques, et que les photos soi-disants originelles avaient supprimé Slender Man du décor pour ne pas inquiéter le public ?

### III.A.2. : Les documents écrits

#### \* Les écrits menteurs

Mais Slender Man n'est pas seulement né de photomontages : les premiers posts de « Victor Surge » et beaucoup des contributions extérieures au mythe comportent aussi des textes. Ces fausses sources écrites peuvent être divisées en quatre principaux groupes<sup>292</sup> : les

<sup>292</sup> Le site web Slender Man Arkive choisit lui la classification suivante : médias, informations confidentielles, journaux, extraits de livres, anecdotes de membres du forum Something Awful et narrations conventionnelles. Anon., « Original Mythos. Pages by Medium », Slender Man Arkive, date inconnue. Consulté le 22 juin 2020 sur <http://slendermanarkive.wikidot.com/original-mythos#toc2>

témoignages de rencontres avec le monstre, les articles de journaux, les documents officiels sur des enquêtes ou des disparitions mystérieuses et les bribes de folklore, comme des contes, des chansons et des vieux récits qui évoquent un personnage semblable.

Ici encore, Internet n'a pas inventé les faux écrits. En fait, la falsification d'écrits remonte sûrement à l'écriture elle-même. Paul Veyne rappelle ainsi qu'il « fut un temps où les poètes ou historiens fabulaient de toutes pièces des dynasties royales, avec le nom de chaque potentat et son arbre généalogique »<sup>293</sup>. Néanmoins, l'auteur poursuit ensuite en disant que ces historiens antiques « n'étaient pas des faussaires et ils n'étaient pas non plus de mauvaise foi : ils suivaient la méthode alors normale pour parvenir à des vérités »<sup>294</sup>. On voit alors apparaître une première différence entre ces faiseurs d'Histoire et les contributeurs au mythe de Slender Man : l'intention. En effet, beaucoup des membres du forum Something Awful et des contributeurs suivants ne prétendent pas chercher la vérité, voire revendiquent leur statut de faussaires, et semblent surtout intéressés par la création d'un mythe cohérent et effrayant, comme l'internaute ci-dessous :

**[Nurse Fanny]** : Je crois que ça serait mieux quelque chose de plus moderne. Du genre des enfants disparaissent dans les années 50. Plus contemporain avec moins de toile de fond ou d'explication. [...]

Commentaire de « Nurse Fanny », Something Awful, 15 juin 2009, traduction personnelle. Consulté le 22 juin 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=6>

Fig. 17 : Commentaire critique d'un membre de Something Awful.

### \* La preuve par l'accumulation

Par ailleurs, avec les blogs, forums et autres sites web, tout le monde peut publier facilement et gratuitement sur Internet, peu importe son niveau d'expertise sur un sujet ou la validité de ses dires, et être lu par des centaines, des milliers voire des millions d'internautes. Nous avons donc désormais accès à un nombre sans précédent de sources écrites, sans pour autant que la vérification de ces informations ne se soit généralisée. Or, l'accumulation de documents affirmant que Slender Man existe semble être une preuve suffisante de son existence pour bon nombre d'internautes, dont « grellfan98 », qui s'adresse ici à un internaute inconnu :

---

<sup>293</sup> VEYNE Paul, *Les Grecs croyaient-ils à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Éditions du Seuil, 1983, p. 11.

<sup>294</sup> *Ibid.*



**[grellfan98]** : Tu a [sic] faux il existe  
Lis ça  
<https://thoughtcatalog.com/christine-stockton/2014/01/13-peoples-real-experiences-with-the-slender-man/> [Lien vers treize témoignages de rencontres avec Slender Man]  
  
Commentaire de « grellfan98 », 6 septembre 2014, traduction personnelle. Dans « Victor-Surge », « Slender Man House Call », DeviantArt, 8 novembre 2009. Consulté le 22 juin 2020 sur <https://www.deviantart.com/victor-surge/art/Slender-Man-House-Call-142885880>

Fig. 18 : Internaute crédule.

La logique de « grellfan98 » semble assez simple : Slender Man existe forcément puisque non pas une, mais au moins treize personnes disent l'avoir rencontré. Cette logique, que l'on pourrait résumer par « autant de personnes ne peuvent pas mentir », est reprise aussi bien par des sites spécialisés dans le paranormal tels que Weird World, ci-dessous, que dans des *tabloïds* comme *The Daily Mirror*<sup>295</sup>, qui s'inquiète pourtant du danger de croire à des personnages de fiction suite à l'affaire de Waukesha et au meurtre d'Alesha MacPhail<sup>296</sup>.

Le fait qu'il y ait un nombre incalculable de vraies histoires de slender man aux quatre coins du monde signifie aussi que soit tous ces gens hallucinent, se trompent sur ce qu'ils voient soit la créature est « réelle ».

TEMPEST Angela, « Is the Slender Man an Urban Legend or a Real Being? », Weird World, 31 décembre 2016, traduction personnelle. Consulté le 22 juin 2020 sur <https://weird-world.net/2016/12/31/slender-man-urban-legend-real/>

Fig. 19 : Article de Weird World, un site sur le paranormal.

### \* Vérifier l'invérifiable

Selon « Victor Surge » lui-même, « sur Internet, tout le monde connaît les origines [de Slender Man], comme en témoigne le fil de discussion très publique sur Somethingawful »<sup>297</sup>. Pourtant, il est difficile voire impossible de vérifier l'authenticité d'une grande partie des faux documents sur Slender Man. Tout d'abord, les témoignages de rencontres avec le monstre sont

<sup>295</sup> LOCKLEY Mike, « Slender Man: FOUR sightings of spooky 8ft spectre sparks UK paranormal investigation », *The Daily Mirror*, 25 janvier 2015. Consulté le 22 juin 2020 sur <https://www.mirror.co.uk/news/weird-news/slender-man-four-sightings-spooky-5038939>

<sup>296</sup> LAVENDER Jane, « Slenderman 'inspired' Alesha MacPhail's killer - and young girls who stabbed pal », *The Daily Mirror*, 22 février 2019. Consulté le 22 juin 2020 sur <https://www.mirror.co.uk/news/uk-news/slenderman-inspired-alesha-macphails-killer-14035106>

<sup>297</sup> « On the Internet, anyone is privy to its origins as evidenced by the very public Somethingawful thread », traduction personnelle. « Tomberry », « Slender Man. Interview with Victor Surge », Know Your Meme, 2010. Consulté le 22 juin 2020 sur <https://knowyourmeme.com/memes/slender-man>

rarement fondés sur des preuves matérielles. Au contraire, les internautes sont invités à croire ce que relate le témoignage par présomption d'innocence, c'est-à-dire en supposant que la personne qui témoigne dit bien la vérité. Il en va de même pour les copies de faux articles de journaux locaux ou de rapports d'enquête sur des disparitions mystérieuses. En effet, peu de gens ont accès aux archives de la police ou de la presse locale, encore moins à des dossiers secret défense de l'armée, à moins de travailler dans ces milieux. Enfin, pour ce qui est des bribes de folklore, comme des contes ou des chansons traditionnelles évoquant Slender Man, elles sont rarement publiées dans leur langue originale<sup>298</sup>, et leur source est soit inconnue<sup>299</sup>, soit trop vague pour être retracée<sup>300</sup>.

### III.A.3. : Les vidéos

#### \* Plus c'est gros, plus ça passe ?

Cependant, le type de fausse preuve le plus convaincant de tous est certainement le fichier vidéo, et ce pour deux raisons paradoxales. Tout d'abord, la création de ces documents semble demander encore plus d'efforts, de moyens et de compétences techniques que les photomontages ou les documents écrits. Par exemple, pour réaliser le *found footage*<sup>301</sup> « Slenderman In Real Life »<sup>302</sup>, une vidéo rudimentaire dans laquelle trois amis se retrouvent poursuivis par Slender Man, il a fallu écrire un script, trouver une caméra, une lampe frontale et un costume de Slender Man, réunir quatre acteurs de nuit, tourner, puis faire du montage, ajouter quelques effets spéciaux et publier la vidéo sur YouTube.

---

<sup>298</sup> « JossiRossi », « Schlankwald », Something Awful, 15 juin 2009. Consulté le 22 juin 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=6#post362044979>

<sup>299</sup> *Ibid.*

<sup>300</sup> « TombsGrave », *Ibid.*

<sup>301</sup> « Le *found footage* est un procédé narratif et une technique de mise en scène qui consiste à donner l'illusion au spectateur que les images qu'il reçoit ont été tournées par les protagonistes du film. » BUYUKODABAS Alexandre, « 10 "found footages" de l'angoisse à voir ou revoir avant "Blair Witch" », *Les Inrockuptibles*, 23 septembre 2016. Consulté le 23 juin 2020 sur <https://www.lesinrocks.com/2016/09/23/cinema/cinema/10-found-footages-de-langoisse-a-voir-revoir-blair-witch/>

<sup>302</sup> « Connor J. », « Slenderman In Real Life », YouTube, 20 octobre 2012. Consulté le 23 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/watch?v=uKO5uX34B4s>

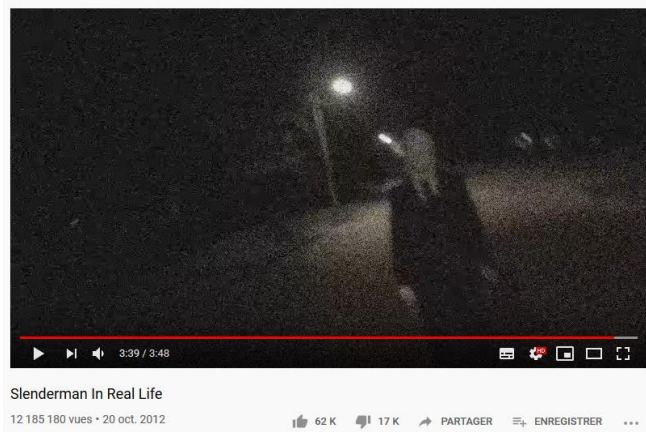


Fig. 20 : L'un des plans où l'on voit Slender Man qui se rapproche du caméraman. Capture d'écran de « Connor J. », « Slenderman In Real Life », YouTube, 20 octobre 2012. Consulté le 23 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/watch?v=uKO5uX34B4s>

L'investissement est encore plus important pour des web-séries entièrement consacrées à Slender Man comme *Marble Hornets*, qui s'étend sur presque quatre-vingt-dix épisodes<sup>303</sup>. En fait, cet investissement semble si grand que l'on pourrait être tenté de croire que personne ne ferait autant d'efforts juste pour un canular, et donc que les vidéos de rencontres avec Slender Man doivent être authentiques.

Cependant, il est probable que ces vidéos fonctionnent aussi bien parce qu'elles **paraissent authentiques**. En effet, la plupart des vidéos qui prétendent montrer des apparitions de Slender Man prennent la forme de *found footage*, comme c'est le cas pour « Slenderman In Real Life » ou *Marble Hornets*. Ce genre cinématographique, popularisé par le film d'horreur à succès *The Blair Witch Project* (1999), repose sur de faibles moyens de production : peu d'acteurs, pas de tête d'affiche, une caméra à l'épaule et un montage volontairement simple et erratique. Mais pour le journaliste Alexandre Buyukodabas, ce sont justement ces caractéristiques qui augmentent « l'impression de réel en jouant sur la frontière entre la fiction et le documentaire »<sup>304</sup>.

### \* **Films, Fame And Fun**

Mais au vu de la complexité de faire un *found footage* convaincant, pourquoi trouve-t-on tant de vidéos sur YouTube qui prétendent montrer des rencontres avec Slender Man ? En dehors du plaisir de créer une oeuvre cinématographique, il existe une raison plus prosaïque pour expliquer cet engouement pour les faux documents vidéo : la recherche du succès. En effet, les vidéos d'horreur attirent un public non négligeable, attiré par la promesse d'un contenu divertissant et spectaculaire, comme le montre le succès phénoménal de *Marble Hornets* avec

<sup>303</sup> Anon., « Marble Hornets », Marble Hornets Wiki, date inconnue. Consulté le 23 juin 2020 sur <http://marblehornets.wikidot.com/>

<sup>304</sup> BUYUKODABAS Alexandre, *Ibid.*

ses cent millions de vues cumulées<sup>305</sup>. On peut donc supposer qu'avec « Slenderman In Real Life », un jeune réalisateur amateur comme « Connor J. » espère acquérir une audience importante dès son premier court-métrage, en surfant sur la popularité croissante de Slender Man.

Toutefois, certains amateurs d'histoires d'horreur encouragent la création de vidéos pour des raisons moins anodines. Ainsi, sur le forum Something Awful, « MooseyFate » affirme qu'il y a « quelque chose de tellement satisfaisant à causer une hystérie collective »<sup>306</sup> et tente de persuader les autres membres de créer davantage d'images et de fausses vidéos afin de créer un « jeu en réalité alternée [...] (mais sans prévenir) »<sup>307</sup>. De même, « Reverend Gnome » imagine un plan très élaboré pour « faire de Slender Man une sorte de véritable légende urbaine »<sup>308</sup> :

**[Reverend Gnome]** : [...] Après quelques mois, poste une nouvelle vidéo. [...] La vidéo est granuleuse et mal filmée, elle provient peut-être d'un vieux caméscope des années 80, et montre des activités nocturnes comme une réunion de famille autour d'un feu de joie. Vers la fin de la vidéo quelque chose de très, très grand et fantomatique surgit [...].  
Je n'essaie pas de gâcher le plaisir de qui que ce soit, mais si vous voulez faire décoller tout ça, vous devez jouer intelligemment. Et être patient.

Commentaire de « Reverend Gnome », Something Awful, 5 juillet 2009, traduction personnelle.  
Consulté le 23 juin 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=27#post362876211>

Fig. 21 : Plan d'un membre de Something Awful pour rendre célèbre Slender Man.

Chez ce membre du forum Something Awful, l'intention de manipuler les croyances de gens peut paraître inquiétante. Toutefois, l'emploi du champ lexical du loisir avec le terme « plaisir » tend à nuancer les ambitions machiavéliques de ce dernier - qu'il soit inconscient des conséquences possibles d'une telle entreprise ou bien qu'il ne s'en préoccupe pas.

<sup>305</sup> « Marble Hornets », « Statistiques », YouTube. Consulté le 24 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/user/MarbleHornets/about>

<sup>306</sup> « Something just feels satisfying about causing mass hysteria », traduction personnelle.  
« MooseyFate », « I LOVE this type of thing », Something Awful, 15 juin 2009. Consulté le 23 juin 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=6#post362041754>

<sup>307</sup> « It could grow to ARG proportions (minus the advertising) », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>308</sup> « Make the Slenderman into a veritable urban legend of sorts », traduction personnelle. « Reverend Gnome », « I really like the idea », Something Awful, 5 juillet 2009. Consulté le 23 juin 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=27#post362876211>

### \* *Found problems*

Pourtant, les vidéos sont souvent d'une telle force de persuasion qu'il semble difficile et dangereux d'ignorer l'influence qu'elles peuvent avoir sur ceux qui les regardent. D'ailleurs, on peut aussi imaginer que l'effet de persuasion de ces preuves en images est renforcé par le nombre important de vidéos disponibles sur Internet, dans la logique du « autant de personnes ne peuvent pas mentir » déjà vue pour les documents écrits. En effet, l'accumulation de témoignages écrits, oraux et vidéo est souvent citées comme une preuve de l'existence de Slender Man, comme dans ce commentaires sur Slender Man Wiki, qui évoque des vidéos YouTube sur le monstre :

**[Cuddle time leader]** : eh bien sur youtube il y a des vidéos qui disent vraies rencontres avec slenderman et j'arrêtais pas de me dire qu'il existe pas mais les enfants à l'école disent qu'il existe et que certains de leurs amis ont disparu et ils disent que c'est slender man qui l'a fait.

« Cuddle time leader », 2 septembre 2019, traduction personnelle. « Justin34345 », « How to summon slenderman », Slender Man Wiki, 23 juin 2019, traduction personnelle. Consulté le 23 juin 2020 sur <https://theslenderman.fandom.com/wiki/Thread:113412>

Fig. 22 : Internaute perturbé par la multitude de témoignages de rencontres avec Slender Man.

Si Internet n'a pas inventé les faussaires, il semble effectivement leur avoir donné un espace sans précédent pour déployer leur art. Difficile de savoir qui croit vraiment à Slender Man dans les commentaires que nous venons de voir, et qui fait seulement semblant. Toutefois, si nous faisons nôtre la logique selon laquelle « autant de personnes ne peuvent pas mentir », il semble très probable qu'un nombre non négligeable d'amateurs de creepypastas penche vers le côté crédule du *continuum* des croyances d'Anthony Lantian. Si on néglige le nombre tout aussi peu négligeable de fans de Slender Man incroyables, cette conclusion inquiétante peut nous pousser à considérer, comme Paul Virilio, qu'avec la numérisation il devient « impossible de savoir ce qui est manipulé et ce qui ne l'est pas »<sup>309</sup>. Pourtant, à ses débuts, la toile représentait davantage un Eldorado de connaissances et de partage qu'un royaume de trucages. Comment l'Internet a-t-il donc acquis sa réputation actuelle, bien plus sombre et complexe que celle de ses débuts ?

---

<sup>309</sup> VIRILIO Paul, *Ibid.*

## III.B. La philosophie des débuts : liberté, égalité, sérendipité

Si Internet est souvent critiqué de nos jours pour sa propension au partage de *fake news* et de canulars en tous genres, cela semblait être beaucoup moins le cas auparavant. En effet, à ses débuts, le réseau mondial est plutôt représenté comme une innovation majeure, un formidable outil pour centraliser et partager les connaissances. Puis, avec la démocratisation progressive du World Wide Web dans les années 1990-2000, la toile devient même un symbole d'égalité et de liberté d'expression, un espace où tout le monde peut s'exprimer et se faire entendre. On peut dès lors se demander si Internet n'a vraiment plus rien à voir aujourd'hui avec sa philosophie des débuts, ou si au contraire sa réputation souvent négative est injustifiée.

### III.B.1. : Un vivier de connaissances

#### \* Une nette envie de partage

Selon Michel Elie, un informaticien français qui a assisté au lancement d'Arpanet<sup>310</sup> en 1969, les précurseurs d'Internet ont valorisé une « culture de l'échange » dès le lancement des premiers réseaux informatiques mondiaux. Ces échanges se manifestent aussi bien par les outils de partage de connaissances que par des espaces d'expression, où chacun est libre de discourir et d'échanger avec d'autres internautes sur n'importe quel sujet. Autrement dit, en galvanisant « des énergies et des intelligences désintéressées, individuelles et collectives »<sup>311</sup>, Arpanet puis Internet auraient créé un espace en ligne ouvert à tous, où la diversité d'opinions, le partage de savoirs et la liberté d'expression tiennent une place centrale.

Il est vrai que les premiers outils de partage naissent en même temps que Arpanet. Par exemple, la première des *requests for comments*, des notices expliquant aux informaticiens ou aux internautes curieux le fonctionnement du réseau mondial, est publiée en avril 1969<sup>312</sup>. Mais c'est dans les années 1990-2000, avec la naissance du World Wide Web et la démocratisation

---

<sup>310</sup> Arpanet (acronyme de « *Advanced Research Projects Agency Network* », soit « réseau de l'agence pour les projets de recherche avancée de défense ») est un réseau développé par la DARPA, une agence du département de la Défense des États-Unis. Il est considéré comme l'ancêtre d'Internet. Anon., « ARPANET », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 28 juin 2020 sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/ARPANET>

<sup>311</sup> ELIE Michel, « Internet, retour sur les origines et la "philosophie" du Web », *Le Monde*, 24 décembre 2009. Consulté le 28 juin 2020 sur [https://www.lemonde.fr/idees/article/2009/12/24/internet-retour-sur-les-origines-et-la-philosophie-du-web-par-michel-elie\\_1284618\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2009/12/24/internet-retour-sur-les-origines-et-la-philosophie-du-web-par-michel-elie_1284618_3232.html)

<sup>312</sup> Anon., « Request for comments. Histoire », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 28 juin 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Request\\_for\\_comments#Histoire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Request_for_comments#Histoire)



d'Internet, que ces initiatives se multiplient. On voit alors apparaître des MOOCs<sup>313</sup>, des tutoriels en format vidéo ou encore des wikis, c'est-à-dire des encyclopédies collaboratives en ligne<sup>314</sup>, tels que Wikipédia en 2001. Grâce à toutes ces technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) développées au cours des dernières décennies, l'accès à la connaissance est aujourd'hui plus facile et rapide que jamais. Avec les *smartphones*, qui permettent d'accéder à une connexion Internet de n'importe où, nous aurions même « des cerveaux dans nos poches, jamais fatigués, et surtout toujours incroyablement savants »<sup>315</sup>.

Mais si Internet représente une telle source de savoirs, comment expliquer alors que la toile soit accusée de promouvoir autant de canulars, de rumeurs et de fausses informations ? Et comment comprendre qu'au cours de leurs nombreuses recherches Internet, les deux responsables de l'affaire de Waukesha ne soient jamais tombés sur un article expliquant que Slender Man est un personnage fictif ?

#### \* Sérendipité ou la connaissance par le hasard

L'un des éléments de réponse se trouve peut-être dans le mode même de propagation des connaissances sur le web. En effet, pour la journaliste Alice Denele, Internet n'a pas tant changé « l'information finale en soit mais bien le parcours pour y accéder et les nouvelles possibilités qui en découlent »<sup>316</sup>. Ainsi, l'accès au savoir sur la toile laisserait désormais une place centrale à la sérendipité. La sérendipité, qui désigne « le fait de trouver par hasard une information intéressante, sans que celle-ci ait été l'objet de la recherche initiale »<sup>317</sup> est notamment encouragée par les nombreux liens hypertextes et les publications suggérées que l'on peut trouver sur les articles, les réseaux sociaux, les forums ou encore les wikis, comme dans la page consacrée à Slender Man ci-dessous :

---

<sup>313</sup> Un MOOC (*Massive Open Online Course*) est une « formation interactive en ligne ouverte à tous » qui se compose souvent de vidéos, de questionnaires et d'exercices destinés à enseigner une notion à des apprenants. « Unow », « MOOC : 3 minutes pour tout savoir », YouTube, 14 janvier 2015. Consulté le 28 juin 2020 sur [https://youtu.be/kJSQ\\_5HPMrU](https://youtu.be/kJSQ_5HPMrU)

<sup>314</sup> JEAN-JOSEPH Julina, « Accessibles à tous, ces sites vous aident à acquérir de nouvelles connaissances », Daily Geek Show, 7 mai 2017. Consulté le 28 juin 2020 sur <https://dailygeekshow.com/mooc-instruction-internet/>

<sup>315</sup> CLARINI Julie, « Internet, dédale de connaissances, ou grand bazar ? », *Le Monde*, 23 août 2013. Consulté le 28 juin 2020 sur [https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2013/08/23/internet-dedale-de-connaissances\\_3465769\\_3208.html](https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2013/08/23/internet-dedale-de-connaissances_3465769_3208.html)

<sup>316</sup> DENELE Alice, « Comment les nouvelles technologies modifient-elles notre accès à la connaissance ? », Digital Corner, octobre 2015. Consulté le 28 juin 2020 sur <https://www.digitalcorner-wavestone.com/2015/10/nouvelles-technologies-modifient-acces-a-connaissance/>

<sup>317</sup> *Ibid.*





Fig. 23 : Exemples de liens hypertextes (ici encadrés en rouge) menant à d'autres pages du site Creepypasta Wiki. Capture d'écran (modifiée) prise le 29 juin 2020 sur [https://creepypasta.fandom.com/wiki/The\\_Slender\\_Man](https://creepypasta.fandom.com/wiki/The_Slender_Man)

Ces liens poussent les internautes à explorer davantage le site sur lequel ils se trouvent, et potentiellement à trouver des informations qu'ils n'étaient même pas venus chercher à l'origine. L'accès à la connaissance est dès lors « guidé par la curiosité [de l'internaute] »<sup>318</sup>. Puisque les deux responsables de l'affaire de Waukesha ont affirmé avoir découvert Slender Man sur Creepypasta Wiki<sup>319</sup>, il est possible qu'elles soient tombées sur la page qui lui est consacrée sans l'avoir cherchée, simplement en cliquant de lien en lien sur le site.

\* « Ce que l'on cherche on le trouve, ce qu'on néglige échappe »<sup>320</sup>

Cependant, la plupart des sites web nous poussent à consommer des contenus qui ressemblent à ce que nous consommons déjà. Autrement dit, ils n'encouragent pas leurs internautes à accéder à des sources diverses ou à des opinions contraires aux nôtres, mais favorisent les discours et les contenus qui correspondent à nos goûts et à nos habitudes. Or, l'accès au savoir par la sérendipité pose un problème important : il renforce nos croyances déjà existantes plus qu'il ne les remet en question, et peut donc représenter un danger pour notre esprit critique. Cela pourrait aussi expliquer pourquoi Morgan Geyser et Anissa Weier ne

<sup>318</sup> *Ibid.*

<sup>319</sup> Anon., « "Slender Man" Creator Speaks on Stabbing: "I Am Deeply Saddened" », *Ibid.*

<sup>320</sup> SOPHOCLE, *Oedipe roi*, Gallimard, 2015, p. 60.

seraient pas tombées sur un article démystifiant Slender Man. En effet, si les deux jeunes filles se sont vraiment contentées de cliquer d'hyperlien en hyperlien ou de creepypasta en creepypasta après avoir trouvé Slender Man, alors elles n'ont pu accéder qu'à une multitude d'histoires et de faux témoignages semblables semblant montrer que le personnage existe. Pour trouver des preuves contredisant leur croyance à Slender Man, il aurait donc fallu qu'elles cherchent d'elles-mêmes ces preuves sur d'autres sites web - à supposer que de telles preuves puissent les faire changer d'avis.

### III.B.2. : Un espace d'expression pour les discours alternatifs

#### \* « Il est interdit d'interdire »<sup>321</sup>

Pour Michel Elie, avec le partage de connaissances, la liberté d'expression est l'un des éléments-clés de la philosophie d'Internet à ses débuts. Selon l'informaticien, cette notion reposerait sur l'idée que « sur le réseau, tout doit pouvoir se dire, il est "interdit d'interdire" »<sup>322</sup>. Or, cette liberté totale de parole est ambivalente. D'un côté, elle offre un espace d'expression à des groupes qui n'en disposaient pas ou peu avant l'apparition de la toile. Par exemple, pendant le « Printemps arabe » entre 2010 et 2012, « l'internet est devenu, avec les outils de messagerie de la téléphonie mobile, un puissant vecteur de changement social dont l'impact est assez important pour induire des changements politiques »<sup>323</sup>. Les événements qui se sont déroulés dans le monde arabe montrent la dimension positive que peut revêtir un espace d'expression ouvert à tous, où le peuple, les opprimés ou encore les opposants politiques peuvent faire valoir leurs droits et protester. D'un autre côté, une liberté totale peut aussi laisser une place majeure à des discours dangereux, tels que les théories du complot, les canulars, les propos discriminants ou encore les *fake news*.

#### \* Un monde sans filtre

---

<sup>321</sup> ELIE Michel, *Ibid.*

<sup>322</sup> *Ibid.*

<sup>323</sup> CHEKKAT Wissem, « Révélations et Analyse. Censure, changement par le chaos et internet : la révolution du clavier dans le monde et en Algérie », *Algerie Focus*, 3 février 2011. Consulté le 29 juin 2020 sur <https://www.algerie-focus.com/2011/02/revelation-et-anlyse-censure-changement-par-le-chaos-et-internet-la-revolution-du-clavier-dans-le-monde-et-en-algerie/>

Pour Michel Elie, face à ce problème, c'est la responsabilité individuelle qui prime : « à chacun de faire montre d'esprit critique, de filtrer et de recouper l'information »<sup>324</sup>. Pourtant, les limites de cette responsabilisation apparaissent vite. En effet, peut-on vraiment responsabiliser des publics peu voire non avertis sur Internet et ses dangers, qu'il s'agisse d'enfants ou bien de personnes souffrant d'illettrisme électronique<sup>325</sup>, de démence ou de troubles psychologiques ou intellectuels ? La responsabilité n'est-elle pas plutôt sur ceux qui transmettent des informations erronées, voire sur les sites web ou les réseaux sociaux qui laissent n'importe qui s'exprimer sur n'importe quel sujet sans vérifier la validité de leurs dires ? Devrait-on interdire certains contenus potentiellement sensibles à certains profils d'utilisateurs ? Nous ne chercherons pas à répondre à ces dernières questions dans le présent mémoire, puisqu'elles touchent davantage à la philosophie morale qu'à la sociologie. Toutefois, le simple fait de les poser nous éclaire sur un problème : la liberté et l'égalité de parole sur Internet suppose que certaines personnes pourraient être exposées à des contenus auxquels elles n'auraient pas eu accès dans le monde réel, alors qu'elles pourraient avoir plus de risques que d'autres de se laisser influencer par des propos lus ou entendus sur la toile.

Par exemple, on peut imaginer que certaines personnes enclines aux théories du complot trouveraient dans les nombreux faux témoignages de rencontres avec Slender Man une preuve non seulement de son existence, mais aussi du fait que les autorités (police, armée, gouvernement) et les médias (journaux traditionnels) cachent la vérité sur divers sujets au peuple. Cette théorie complotiste pourrait être exacerbée par l'idée qu'Internet, en tant que défenseur de la liberté d'expression, est le seul espace possible pour poster des histoires de créatures surnaturelles. En effet, si les médias traditionnels comme les autorités cherchaient à dissimuler des preuves de l'existence de monstres pour ne pas inquiéter leur reste de la population, alors la toile serait l'un des rares espaces où l'on pourrait diffuser des discours alternatifs. Ainsi, même si les théories du complot ou les canulars - dans lesquels nous pourrions ranger les faux témoignages de rencontre avec Slender Man, par exemple - existaient bien avant Internet, le réseau mondial leur a donné une nouvelle ampleur qui dépasse certainement les estimations des pionniers du net.

---

<sup>324</sup> *Ibid.*

<sup>325</sup> L'illettrisme électronique désigne « la difficulté, voire l'incapacité, que rencontre une personne à utiliser les appareils numériques et les outils informatiques en raison d'un manque ou d'une absence totale de connaissances à propos de leur fonctionnement ». Anon., « Illectronisme », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 29 juin 2020 sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Illectronisme>

### III.B.3. : Un réseau mondial

#### \* Vérité contre instantanéité : quand le réseau va trop vite

Selon Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard, la philosophie de la toile reposerait non seulement sur des valeurs de partage du savoir et de liberté d'expression, mais aussi sur l'idée que « sur Internet, un message est fait pour circuler, [...] parce que, de manière générale, Internet repose sur une idéologie et une mythologie du réseau, de la communication et de la transparence »<sup>326</sup>. Il est vrai que l'idée de réseau semble être partout sur Internet, ne serait-ce que dans le vocabulaire qui lui est associé : la toile - d'araignée, c'est-à-dire un réseau de fils de soie -, l'accès au réseau, les réseaux sociaux... Or, cette interconnexion entre les humains, qui semble bien plus importante qu'avant l'apparition du World Wide Web, suppose plusieurs répercussions sur notre manière de communiquer.

Tout d'abord, avec un réseau aussi étendu et rapide qu'Internet, les informations circulent aujourd'hui plus vite et plus loin que jamais. En effet, en un instant, il est possible d'envoyer un message ou de poster une publication qui seront ensuite vus par une, cent voire plusieurs millions de personnes du monde entier dans les minutes qui suivent. De plus, les cybercafés, puis le Wi-Fi et les *smartphones* connectés, nous ont permis d'accéder à la toile n'importe quand et n'importe où, même en dehors de notre travail ou de notre maison. Avec Internet, les informations dépassent ainsi les frontières des pays à une vitesse phénoménale, et ce sans jamais s'arrêter - contrairement à beaucoup de médias traditionnels pré-Arpanet et post-Arpanet.

Or, cette instantanéité est à double tranchant. D'un côté, elle peut permettre la diffusion immédiate d'informations cruciales et urgentes. C'est ce qui s'est passé pendant les attentats de Paris, dans la nuit du 13 au 14 novembre 2015 : grâce au hashtag #PorteOuvverte sur Twitter, certaines personnes ont pu se réfugier dans des appartements près des lieux des attaques dans les minutes suivant le drame<sup>327</sup>. Mais d'un autre côté, l'immédiateté peut aussi encourager le partage d'informations erronées. Ainsi, à l'heure de la communication 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, les journalistes ne prennent pas toujours le temps de vérifier ou de multiplier leurs sources avant de publier une nouvelle sur les réseaux sociaux, afin de s'assurer l'exclusivité. Pourtant,

---

<sup>326</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 116-117.

<sup>327</sup> HADNI Dounia, « #PorteOuvverte du 13 Novembre: "Ce n'était pas grand-chose mais pour nous, c'est ce qui a fait toute la différence" », *Libération*, 13 novembre 2016. Consulté le 30 juin 2020 sur <https://www.liberation.fr/france/2016/11/13/porteouverte-du-13-novembre-ce-n-etait-pas-grand-chose-mais-pour-nous-c-est-ce-qui-a-fait-toute-la-d-1523947>

cette absence de vérification est contraire à la déontologie de la profession<sup>328</sup>, et peut avoir de graves répercussions dans le monde réel, que ce soit pour le journaliste à l'origine de la fausse information ou pour les internautes qui ont cru ce dernier.

### \* Le combat pour l'attention

Par ailleurs, l'importance du réseau Internet signifie qu'il y a un nombre incalculable de contenus disponibles sur la toile à tout instant, tout le temps et partout. Or, cette multitude crée une concurrence entre les créateurs de contenus, qui doivent rivaliser d'inventivité et de moyens pour parvenir à attirer l'attention des autres internautes. Autrement dit, avec Internet, l'enjeu n'est donc plus d'avoir les moyens de s'exprimer, mais d'avoir les moyens de se faire entendre. Et pour se démarquer, certains ont recours à des images chocs, à des titres d'articles vendeurs ou encore à des descriptions de contenu trompeuses<sup>329</sup>. C'est peut-être aussi pour cela que les légendes urbaines, ces proches cousines des creepypastas, circulent aussi bien sur le net : elles proposent des contenus marquants, qui surprennent voire effraient les internautes et les encouragent ainsi à les relayer.

La démocratisation et la mondialisation d'Internet signifie également que de nos jours, il est possible et même courant d'interagir avec des internautes venus du monde entier. Ainsi, les histoires d'horreur ne sont plus forcément racontées au coin du feu par des amis ou des cousins. Elles sont souvent remplacées par des légendes urbaines diffusées par chaînes de courriers électroniques<sup>330</sup>, des creepypastas rencontrées sur des forums et des sites web ou encore des vidéos dans lesquelles des YouTubeurs narrent des histoires effrayantes<sup>331</sup>. Or, beaucoup de ces contenus horribles proviennent d'inconnus, qu'il s'agisse d'influenceurs, de membres de forums ou bien de connaissances lointaines ayant obtenu notre adresse de courriel par le biais de leurs amis. Les contenus des amis, camarades de classe, collègues et membres de la famille sont donc mélangés avec ceux d'inconnus, de célébrités et de connaissances

---

<sup>328</sup> FRANK Cyrille, « Double-vérification : pourquoi les journalistes doivent absolument la respecter », Media culture, 19 février 2017. Consulté le 30 juin 2020 sur <https://mediaculture.fr/verifier-information-journalisme-regle/>

<sup>329</sup> FALCINELLI Sylvia, « RTBF et "putaclic" : jusqu'où irons-nous pour vous faire cliquer? », RTBF, 18 février 2019. Consulté le 30 juin 2020 sur [https://www.rtb.be/info/article/detail\\_rtb-et-putaclic-jusqu-ou-irons-nous-pour-vous-faire-cliquer?id=10148957](https://www.rtb.be/info/article/detail_rtb-et-putaclic-jusqu-ou-irons-nous-pour-vous-faire-cliquer?id=10148957)

<sup>330</sup> « Chapitre III : Rumeurs sur Internet. Internet comme véhicule de rumeur. Les légendes urbaines ». Dans CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid*, p. 129-130.

<sup>331</sup> Citons « CreepsMcPasta », qui est le deuxième plus grand YouTubeur spécialisé dans les creepypastas en nombre d'abonnés, avec 1,9 million d'abonnés et plus de 370 millions de vues cumulées pour l'ensemble de ses vidéos. « CreepsMcPasta », « À propos », YouTube. Consulté le 30 juin 2020 sur <https://www.youtube.com/c/CreepsMcPasta/about>

distantes, souvent sans hiérarchisation<sup>332</sup>. On pourrait alors imaginer que le fait d'inviter des inconnus sur notre fil d'actualité Facebook, par exemple, au milieu de proches auxquels nous faisons confiance, nous encourage à faire davantage confiance à ces internautes, car ils nous sembleraient plus proches de nous. Nous pourrions peut-être également subir une sorte d'effet de halo<sup>333</sup> et associer toutes les personnes de notre fil d'actualité, proches comme inconnus, à Facebook, un réseau social de confiance réservé aux « amis ».

Au fil des décennies et des évolutions d'Internet et du World Wide Web, le réseau mondial a donc acquis une réputation plus ambivalente. Paradoxalement, la confiance qu'on lui porte semble aujourd'hui à la fois plus faible - puisque le nombre de critiques envers le réseau augmente - et aussi forte qu'à ses débuts - puisque beaucoup d'internautes croient encore à ce qu'ils lisent sur Internet. Mais alors que de plus en plus de voix s'élèvent pour appeler à la méfiance envers la toile, ses partisans s'indignent. Selon ces derniers, les accusations comme celles qui ont pu naître contre Internet après la tentative de meurtre de Waukesha ne seraient qu'une cabale destinée à ternir l'image du réseau et à faire oublier les véritables enjeux derrière ces drames.

---

<sup>332</sup> On peut cependant noter qu'en 2018, Facebook a décidé de mettre « moins en avant les marques, les médias et les contenus publics pour privilégier les photos, vidéos et statuts publiés par des proches ». Anon., « Facebook donne la priorité à la famille et aux amis », *Stratégies*, 12 janvier 2018. Consulté le 30 juin 2020 sur <https://www.strategies.fr/actualites/medias/4005039W/facebook-donne-la-priorite-a-la-famille-et-aux-amis.html>

<sup>333</sup> L'effet de halo est un biais cognitif qui nous pousse à considérer l'ensemble d'une personne ou d'un produit plus ou moins positivement en fonction d'une seule de ses caractéristiques. En marketing, l'effet de halo désigne le fait de considérer positivement ou négativement un produit (dans notre exemple le contenu de notre fil d'actualité) simplement parce que nous l'associons à sa marque (Facebook). Anon., « Effet de halo. L'effet de halo et le marketing », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 30 juin 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet\\_de\\_halo#L'effet\\_de\\_halo\\_et\\_le\\_marketing](https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_de_halo#L'effet_de_halo_et_le_marketing)

### III.C. Internet, l'ennemi à abattre ?

Dans les deux sous-parties précédentes, nous avons surtout étudié les arguments des détracteurs d'Internet. En effet, ces derniers sont si nombreux et inquiétants, surtout à la lumière des drames impliquant Slender Man, qu'il nous était impossible de ne pas nous y attarder. Pourtant, nombreux sont également ceux qui défendent le réseau mondial, et protestent contre la cabale qui serait menée contre lui. Sans compter les « *lurkers* » entre les deux, cette « majorité silencieuse d'Internet »<sup>334</sup> qui, par exemple, lit des creepypastas ou s'intéresse aux débats autour de Slender Man sans jamais y participer que ce soit en commentant ou en partageant, et dont l'opinion nous est donc inconnue. Impossible de savoir si les attaques fréquentes contre les supposés dangers d'Internet représentent l'opinion de la majorité des internautes, ou juste celle des opposants les plus virulents au réseau mondial. Toutefois, en étudiant les arguments des férus du net, on voit apparaître une question qui nous paraît mériter qu'on s'y attarde : les critiques contre Internet servent-elles, de manière volontaire ou involontaire, à faire oublier des peurs ou des problèmes plus larges ?

#### III.C.1. : Un réseau responsable de tous les maux...

##### \* Ni bon ni mauvais

Pour Véronique Campion-Vincent et Jean-Bruno Renard, la responsabilité d'Internet quant aux canulars qui y circulent est quasi nulle, car « le Web et le courrier électronique sont en eux-mêmes d'abord des moyens de communication, ce qui ne veut pas forcément dire des moyens d'information, au sens d'informations fiables et contrôlées. Comme la langue d'Ésope, Internet est à la fois la meilleure et la pire des choses. Tout dépend de ce qu'on en fait ! »<sup>335</sup>. D'ailleurs, suite à la tentative de meurtre de Waukesha, Russell Jack, le chef de la police de la ville, évoque une idée semblable : Internet « regorge d'informations et de sites merveilleux pour apprendre et se divertir. L'Internet regorge aussi de choses sombres et tordues »<sup>336</sup>. Pourtant, cette même vision du web amène le policier à une conclusion différente de celle des deux sociologues. En effet, pour Russell Jack, l'affaire de Waukesha « devrait servir de prise de

---

<sup>334</sup> BRAS Lucie, « Qui sont les “lurkers”, ces membres influents qui forment la majorité silencieuse d'Internet ? », *20 Minutes*, 17 juillet 2017. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.20minutes.fr/high-tech/2105483-20170717-lurkers-membres-influents-forment-majorite-silencieuse-internet>

<sup>335</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid.*, p. 157

<sup>336</sup> « The Internet [...] is full of information and wonderful sites that teach and entertain. The Internet can also be full of dark and wicked things », traduction personnelle. JONES Abigail, « The Girls Who Tried to Kill for Slender Man », *Newsweek Magazine*, 13 août 2014. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.newsweek.com/2014/08/22/girls-who-tried-kill-slender-man-264218.html>



conscience pour tous les parents. Les parents sont fortement encouragés à réduire et surveiller l'usage internet de leurs enfants »<sup>337</sup>. La vision d'Internet du chef de police est donc bien plus sombre que celle de Véronique Campion-Vincent et de Jean-Bruno Renard. Ainsi, ce n'est sûrement pas l'idée d'Internet comme langue d'Ésope qui réconciliera les partisans et les détracteurs du web.

En tous cas, cette vision d'Internet comme un espace ambivalent, capable du meilleur comme du pire, est certainement celle qui correspond le mieux à la diversité des opinions que nous avons pu croiser tout au long de notre mémoire. Prenons par exemple 4chan. D'un côté, le forum anglophone est considéré comme « l'un des points névralgiques de la "culture Web" »<sup>338</sup>, que ce soit en tant que l'un des sites précurseurs des creepypastas<sup>339</sup>, l'initiateur des Lolcats, ces images comiques de chats plutôt inoffensives, ou le bastion du groupe Anonymous, ces hackers anonymes qui se sont notamment mobilisés contre l'influence de l'Église de scientologie sur Internet en 2008<sup>340</sup>. D'un autre côté, 4chan a souvent été critiqué pour sa « pornographie trash, [ses] images gores », le « partage de liens vers des photos de célébrités volées » ou encore les « campagnes de harcèlement contre des féministes impliquées dans l'industrie du jeu » menées en 2014<sup>341</sup>. De même, les sites de creepypastas ont été beaucoup pointés du doigt après l'affaire de Waukesha. Pourtant, « Victor Surge » comme Creepypasta Wiki et creepypasta.com ont exprimé leur stupéfaction et leur sympathie envers les familles impliquées dans le drame, et ont encouragé les lecteurs de creepypastas à faire plus attention à la barrière entre fiction et réalité. Il serait donc inexact et injuste de classer définitivement tous ces sites dans une catégorie « bon » ou « mauvais », même si l'émotion déclenchée par des événements dramatiques comme l'affaire de Waukesha peut nous pousser à oublier la complexité et l'ambivalence d'Internet.

#### **\* Tous connectés, tous responsables ?**

---

<sup>337</sup> « This should serve as a wake-up call for all parents. Parents are strongly encouraged to restrict and monitor their children's internet usage », traduction personnelle. Anon., « Waukesha police arrest two girls accused of stabbing friend 19 times », *ABC7 News*, 2 juin 2014. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://abc7news.com/girl-stabbed-19-times-waukesha-stabbing-12-year-old-wisconsin/90169/>

<sup>338</sup> AUDUREAU William, « 4chan, wizardchan, 8chan... s'y retrouver dans la jungle des forums anonymes les plus populaires du Web », *Le Monde*, 15 octobre 2014. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/10/15/4chan-wizardchan-8chan-le-guide-des-forums-anonymes-les-plus-populaires-du-web\\_4505380\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/10/15/4chan-wizardchan-8chan-le-guide-des-forums-anonymes-les-plus-populaires-du-web_4505380_4408996.html)

<sup>339</sup> ALFONSO Fernando III, *Ibid.*

<sup>340</sup> RASPLUS Julie, « L'action des Anonymous en cinq questions », France Info, 24 janvier 2012. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur [https://www.francetvinfo.fr/france/l-action-des-anonymous-en-cinq-questions\\_54349.html](https://www.francetvinfo.fr/france/l-action-des-anonymous-en-cinq-questions_54349.html)

<sup>341</sup> AUDUREAU William, *Ibid.*

Par ailleurs, les propos de Russell Jack quant à l'affaire de Waukesha nous amène à considérer un problème annexe : qui *peut* être tenu responsable si des enfants accèdent à des contenus potentiellement dangereux ou effrayants sur le web ? Dans la partie III.B.2. du présent mémoire, nous avons établi qu'il semble difficile de dire qu'il *faut* responsabiliser les publics qui croient à ce qu'ils lisent sur Internet, car ces derniers n'ont pas toujours les capacités suffisantes ou les codes pour différencier la vérité d'un faux très réaliste, par exemple quand ils font face à des photomontages de Slender Man. Pour le chef de la police, la solution est simple : puisque les enfants sont trop jeunes ou naïfs pour comprendre ce qu'ils voient sur la toile, alors leurs parents doivent contrôler strictement leur accès à Internet.

Néanmoins, certains parents considèrent qu'ils ne *peuvent* pas être tenus responsables, par exemple parce qu'il est trop compliqué de surveiller en permanence ce que font leurs enfants à l'heure des ordinateurs portables et des *smartphones*, et préfèrent donc appeler « à la censure et à la fermeture »<sup>342</sup> de Creepypasta Wiki, le site où les autrices de la tentative de meurtre de Waukesha ont découvert Slender Man. Il est vrai que d'un point de vue légal, c'est le créateur d'un contenu - dans cette affaire, « Victor Surge » - et le propriétaire du site web sur lequel le contenu incriminé a été publié - ici Creepypasta Wiki - qui sont responsables et peuvent donc être condamnés pour leurs publications<sup>343</sup>, et non ceux qui y accèdent ou leurs parents. Toutefois, rien n'interdit dans la Loi de publier du contenu horrifique, et même si c'était le cas, il serait invraisemblable de faire fermer tout un site web pour un seul contenu incriminé - la suppression dudit contenu paraîtrait amplement suffisante. La question de la responsabilité est encore plus compliquée dans le cas de Slender Man, puisque le personnage pourrait être considéré comme une oeuvre collective. Or, la Loi est assez obscure quant aux droits des contributeurs<sup>344</sup>, tels que les nombreux internautes qui ont contribué et propagé le mythe sur le forum Something Awful, YouTube et les sites de creepypastas, ou bien des initiateurs de projet comme « Victor Surge ».

Mais après l'affaire de Waukesha, ce ne sont pas seulement les sites web spécialisés dans les creepypastas qui subissent une cabale : c'est souvent Internet tout entier. C'est ce qui ressort par exemple des propos de Russell Jack, quand il conseille de « réduire et surveiller l'usage internet »<sup>345</sup>. Or, d'un point de vue juridique comme logique, il est impossible de responsabiliser Internet pour de tels drames. En effet, la toile n'est pas une entité unique et

---

<sup>342</sup> « Calling for the censorship and shutdown of the wiki », traduction personnelle. Anon., « Fiction, Reality, and You », *Ibid.*

<sup>343</sup> Direction de l'information légale et administrative, « Responsabilité des contenus publiés sur internet », service-public.fr, 11 février 2020. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F32075>

<sup>344</sup> Anon., « Les droits des employeurs sur les oeuvres collectives de leurs salariés », NetPME, 8 août 2018. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.netpme.fr/conseil/droits-employeurs-oeuvres-collectives-leurs-salaries/>

<sup>345</sup> Anon., « Waukesha police arrest two girls accused of stabbing friend 19 times », *Ibid.*

consciente, mais un réseau de plusieurs milliards de personnes, qui *elles* sont uniques et conscientes. Il est donc absurde de vouloir juger un réseau impersonnel « de un ou plusieurs ordinateurs avec plusieurs terminaux distants par l'intermédiaire des voies de transmission »<sup>346</sup>. Tout comme il serait improbable d'intenter un procès aux 4,54 milliards<sup>347</sup> d'internautes qui existent dans le monde, et qui ont pourtant tous pu, à un moment donné, écrire ou participer à la diffusion d'une creepypasta telle que Slender Man. Par contre, il paraît difficile mais *possible* d'apprendre à ces 4,54 milliards d'internautes à améliorer leur esprit critique et leur maîtrise des outils numériques, afin d'être moins susceptibles de croire à des canulars sur Internet. Mais cette éducation numérique paraît moins relever de la responsabilité juridique d'Internet que de notre propre responsabilité individuelle et collective, que ce soit à travers des enseignements à l'école, par nos parents, par nos proches ou par nos propres recherches - ironiquement - sur Internet.

### III.C.2. : ... Ou un bouc émissaire qui nous détourne des vrais enjeux ?

#### \* L'arbre qui cache la forêt

Dans les jours qui ont suivi l'affaire de Waukesha, nombre de médias se sont insurgés contre les dangers potentiels des creepypastas ou même d'Internet, mais beaucoup moins ont considéré l'ambivalence du réseau, voire ont refusé de porter des accusations. C'est néanmoins le cas de *Newsweek*. En effet, le magazine américain s'agace des « explications simplistes et de la moralisation sans fondement » qui naissent après le drame, et rappelle que l'on « n'a pas assez d'informations sur l'état mental, l'amitié, les familles et les antécédents des deux filles pour faire des généralisations sur leurs motivations »<sup>348</sup>.

On peut également prendre l'exemple de la déclaration que fait l'un des administrateurs de creepypasta.com quelques jours après la tentative de meurtre. En effet, l'auteur anonyme y affirme espérer que, « pour une fois, les gens prêteront attention aux vrais problèmes qui entourent cette tragédie [...] plutôt que de trouver quelque chose à blâmer afin de pouvoir faire

---

<sup>346</sup> Anon., « Réseau », CNRTL, date inconnue. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.cnrtl.fr/definition/réseau>

<sup>347</sup> Anon., « Nombre d'internautes dans le monde », Le Journal du Net, 14 février 2020. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/1071539-nombre-d-internautes-dans-le-monde/>

<sup>348</sup> « Simplistic explanations and groundless moralizing [...]. We do not know enough about the two girls' mental states, friendship, families and backgrounds to generalize about their motivations », traduction personnelle. JONES Abigail, *Ibid.*

l'autruche quant aux problèmes sociétaux plus vastes »<sup>349</sup>. Dans ce cas aussi, l'auteur refuse l'association qui a tant été faite entre la culture Internet et une corruption supposée de la jeunesse, après les diverses tragédies impliquant Slender Man.

**\* *It's a very, very mad world***

Mais quels seraient donc ces problèmes sociétaux occultés par le débat sur le danger des creepypastas ? Pour l'administrateur de creepypasta.com, l'un des principaux soucis est le fait que nous vivions « dans une culture qui a une relation très malsaine avec la maladie mentale »<sup>350</sup>.

Il est vrai que Morgan Geysler, l'une des responsables de l'affaire de Waukesha, pourrait être considérée comme un triste exemple de la prise en charge désastreuse des troubles mentaux aux États-Unis. En effet, une évaluation psychologique effectuée quelques mois après la tentative de meurtre a révélé que Geysler était atteinte d'une apparition précoce de schizophrénie, « un diagnostic extraordinairement rare pour une fille aussi jeune »<sup>351</sup>. Pourtant, beaucoup de signes auraient pu alerter la famille ou les enseignants de la jeune fille : ses hallucinations visuelles depuis l'âge de trois ans - dont l'une avec « une grande silhouette mince et sombre » qui aurait pu « renforcer sa croyance en Slender Man »<sup>352</sup> -, sa propension régulière à croire à l'existence de personnages de fiction, allant de Lord Voldemort<sup>353</sup> aux Tortues Ninja<sup>354</sup>, ainsi que les antécédents de son père, qui avait lui-même souffert de schizophrénie précoce, au point d'être hospitalisé au moins quatre fois pendant son adolescence. Or, malgré les symptômes apparents de Morgan Geysler, la jeune fille passe plus d'un an en prison, avant d'être finalement placée dans un hôpital psychiatrique et de recevoir un traitement pour sa schizophrénie<sup>355</sup>. Néanmoins, il est à noter qu'il n'existe pas de certitude quant au fait que la

---

<sup>349</sup> « In the hopes that, for once, people will pay attention to the actual issues surrounding this tragedy [...] rather than finding something else to blame so that they can bury their heads about the larger societal issues », traduction personnelle. Anon., « Statement on the Wisconsin Stabbing », *Ibid.*

<sup>350</sup> « We live in a culture with a very unhealthy relationship with mental illness », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>351</sup> « An extraordinarily rare diagnosis for such a young girl », traduction personnelle. DOOLEY Sean et al., « Mothers of teens who pleaded guilty in "Slender Man" stabbing case say there were no warning signs of violence », *ABC News*, 31 janvier 2018. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/mothers-teens-pleaded-guilty-slender-man-stabbing-case/story?id=52739807>

<sup>352</sup> « A tall, slender, shadowy figure [...]. That's probably what ultimately solidified her belief in Slender Man », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>353</sup> *Ibid.*

<sup>354</sup> LAVENDER Jane, « Chilling final words of 12-year-old Slender Man stabber before she knifed her pal », *Daily Mirror*, 26 août 2019. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.mirror.co.uk/tv/tv-news/chilling-final-words-12-year-18993808>

<sup>355</sup> DOOLEY Sean et al., *Ibid.*

schizophrénie de Geyser a pu causer la tentative de meurtre, d'autant plus que les personnes atteintes de schizophrénie font rarement preuve de violence envers autrui<sup>356</sup>.

Toutefois, le fait que Morgan Geyser ait dû attendre une dégradation de son état mental et une tentative de meurtre pour que sa schizophrénie soit traitée est alarmant, bien que pas autant que les chiffres sur la prise en charge des maladies mentales aux États-Unis :

- En 2013, « moins d'un tiers des adultes souffrant de trouble mental sont soignés »<sup>357</sup>
- En 2014, « près d'un Américain sur dix souffrant de détresse psychologique sévère n'avait pas de couverture médicale permettant de consulter un spécialiste » et « 9,9 % n'avaient pas les moyens en 2014 de payer leurs médicaments »<sup>358</sup>
- « 96 % des comtés n'ont pas les ressources adéquates pour répondre aux besoins [des enfants et des adolescents] en matière de santé mentale »<sup>359</sup>
- « 60 % des comtés américains n'ont pas un seul psychiatre en exercice »<sup>360</sup>
- « L'écart moyen entre le début des symptômes d'une maladie mentale et son traitement est de 11 ans »<sup>361</sup> (contre 1,5 année en France pour une maladie comme la schizophrénie<sup>362</sup>)

Fig. 24 : Chiffres sur la prise en charge des maladies mentales aux États-Unis dans les années 2010

La situation ne tend d'ailleurs pas forcément vers l'amélioration, puisque par exemple, entre 2009 et 2012, le budget consacré à la santé mentale a diminué de 4,35 milliards de dollars sur un total de 37 milliards par an, alors que « sur la même période, le nombre de patients requérant des soins augmentait de "près de 10 %" »<sup>363</sup>.

<sup>356</sup> Anon., « La schizophrénie. Chiffres clés », INICEA, 2017. Consulté le 2 juillet 2020 sur <https://www.inicea.fr/la-schizophrénie-chiffres-clés>

<sup>357</sup> MILLOT Lorraine, « Aux Etats-Unis, la grande misère de la psychiatrie », *Libération*, 7 mai 2013. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur [https://www.libération.fr/societe/2013/05/07/aux-etats-unis-la-grande-misere-de-la-psychiatrie\\_901591](https://www.libération.fr/societe/2013/05/07/aux-etats-unis-la-grande-misere-de-la-psychiatrie_901591)

<sup>358</sup> LAUER Stéphane, « Hausse significative des troubles psychologiques aux Etats-Unis », *Le Monde*, 18 avril 2017. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/04/18/hausse-significative-des-troubles-psychologiques-aux-etats-unis\\_5112688\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/04/18/hausse-significative-des-troubles-psychologiques-aux-etats-unis_5112688_3222.html)

<sup>359</sup> SASTRE Peggy, « Que faire pour les 20% de la population souffrant d'au moins une maladie mentale? », *Slate*, 21 avril 2018. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <http://www.slate.fr/story/160684/maladie-mentale-solutions>

<sup>360</sup> « 60% of U.S. counties do not have a single practicing psychiatrist », traduction personnelle. Anon., « Mental Health By the Numbers », National Alliance on Mental Illness (NAMI), septembre 2019. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.nami.org/mhstats>

<sup>361</sup> « The average delay between onset of mental illness symptoms and treatment is 11 years », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>362</sup> Anon., « La schizophrénie. Chiffres clés », *Ibid.*

<sup>363</sup> MILLOT Lorraine, *Ibid.*

Pourtant, les problèmes de santé mentale touchent une partie importante des Américains, puisqu'on estime que 20 % de la population souffre de maladie mentale<sup>364</sup>. En négligeant les mesures recommandées par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), tels que des campagnes d'information envers le grand public, des analyse de données ou la formation des professionnels de santé<sup>365</sup>, les États-Unis comme le reste du monde empêchent une prise en charge rapide et de qualité de ceux souffrant de maladies mentales. Mais peut-être par sensationnalisme, ou alors par mécompréhension voire peur de la schizophrénie et des maladies mentales en général, les médias qui se sont attardés sur l'état mental de Morgan Geysler n'ont pas évoqué les problèmes du système de santé américain sous-jacents au drame de Waukesha.

### \* Pairs et impairs

Pour la professeure de criminologie Kathleen Heide, l'un des autres problèmes plus larges occultés par les médias est la mauvaise influence que peuvent avoir les pairs sur le comportement des enfants et des adolescents. Selon elle, « les enfants font des choses en groupe qu'ils ne feraient jamais tous seuls [...]. Il arrive souvent qu'au début aucune des filles ne pensent vraiment qu'elles vont le faire. Elles en rajoutent, se testent l'une l'autre [...]. Et après ça prend des proportions telles qu'elles sont au bord du gouffre, et que les deux ont l'impression qu'elles ne peuvent plus reculer »<sup>366</sup>.

La journaliste Abigail Jones évoque d'ailleurs une autre affaire survenue aux États-Unis, et qui présente de nombreuses similitudes avec la tentative de meurtre de Waukesha. En effet, en juillet 2012, deux adolescentes de seize ans, Shelia Eddy et Rachel Shoaf, attirent leur meilleure amie Skylar Neese dans les bois et la poignarde à mort, avant de laisser le corps sur place, comme elles avaient prévu depuis des mois. Les deux meurtrières sont ensuite jugées comme des adultes, et condamnées à de lourdes peines, comme Morgan Geysler et Anissa Weier. L'affaire de Waukesha, si elle choque par la jeunesse de ses auteures et par sa violence, n'est donc malheureusement pas le premier drame impliquant un groupe d'amies, ni le plus sordide, même si ces affaires sont rares.

---

<sup>364</sup> SASTRE Peggy, *Ibid.*

<sup>365</sup> LAMBOY Béatrice, « La santé mentale : état des lieux et problématique », *Santé Publique*, 2005/4, volume 17, p. 583-596. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2005-4-page-583.htm>

<sup>366</sup> « Kids will do things in groups that they would never do by themselves [...]. It can often start with neither of the girls really thinking they'll do it. They're talking big, testing each other [...]. and then it gets to a point where they're at the cusp, and neither feels they can back down », traduction personnelle. JONES Abigail, *Ibid.*



Par ailleurs, la professeure de criminologie ne donne de solutions pour éviter ce problème. Outre le fait que l'objectif de l'article de *Newsweek* est seulement de dresser un constat de la situation et non de trouver des coupables, l'une des raisons de cette absence de conseils est peut-être qu'il n'y a pas de solutions. En effet, la journaliste Abigail Jones explique que « dans leur préadolescence et leur adolescence, les garçons et les filles développent des relations sociales intenses, et c'est une bonne chose : c'est une étape naturelle pour grandir et devenir plus indépendant »<sup>367</sup>. De plus, pour le docteur Harold Koplewicz, psychiatre pour enfants et adolescents, si « la pression des pairs qui affecte les filles quand elles entrent dans l'adolescence est puissante et peut mener à des choix risqués », « le risque fait partie intégrante de l'adolescence »<sup>368</sup>. Les affaires comme celles de Waukesha, aussi tragiques et graves qu'elles sont, ne sont donc peut-être que la face inquiétante de processus naturels et sains à la sortie de l'enfance : la formation de liens d'amitié, la création de sa propre identité ou encore la recherche de l'approbation de ses pairs. Quant aux raisons qui poussent des jeunes filles comme Morgan Geyser et Anissa Weier à dévier d'une crise d'adolescence normale pour plonger dans la violence, elles nous sont et resteront sûrement inconnues.

### III.C.3. : Peurs éternelles

#### \* Sois innocente et tais-toi ?

Pour Abigail Jones, la couverture médiatique alarmiste de l'affaire de Waukesha nous en apprend moins sur la psychologie des protagonistes du drame que sur les peurs latentes de notre société. En effet, la journaliste affirme que « la réaction face à ce que ces filles sont accusées d'avoir fait reflète nos angoisses les plus profondes sur les jeunes filles, la technologie et le fossé grandissant entre les parents et leurs enfants »<sup>369</sup>. Ainsi, certains pourraient avoir peur de « la manière dont [les filles] grandissent dans une culture saturée de sexualisation ; la manière dont Internet a bouleversé leurs moyens de communiquer et de s'exprimer [...] »<sup>370</sup> ou encore de la confusion croissante des jeunes gens entre leur persona en ligne et le monde réel.

---

<sup>367</sup> « In their preteen and teenage years, boys and girls develop intense social relationships, and that's a good thing: It's a natural part of growing up and becoming more independent », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>368</sup> « The peer pressure that affects girls as they enter adolescence is powerful and can lead to risky choices. Risk is an integral part of adolescence », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>369</sup> « The response to what these girls are accused of doing reflects our deepest anxieties about girlhood, technology and the growing gulf between parents and their children », traduction personnelle. *Ibid.*

<sup>370</sup> « How they are growing up in a culture saturated in their sexualization; how the Internet has altered the ways they communicate and express themselves », traduction personnelle. *Ibid.*



Il est vrai que dans les contes de fées, par exemple, les jeunes filles sont plutôt présentées comme des êtres doux, gentils, sensibles et passifs. C'est notamment le cas dans *La jeune fille sans mains*. Dans ce conte des frères Grimm, un meunier passe sans le savoir un pacte avec le diable : ce dernier rendra l'homme riche en échange de ce qui se trouve derrière son moulin. Le meunier accepte, ignorant qu'il s'agit de sa fille, pieuse et innocente. Mais le Malin est par la suite incapable de récupérer son dû, car les mains de la jeune fille sont trop propres et pures pour qu'il l'emmène. Le diable demande donc au père de couper les mains de sa fille, sans quoi c'est sa vie qu'il prendra. La fille du meunier accepte alors, proclamant même : « Cher père, faites de moi ce que vous voulez, je suis votre enfant »<sup>371</sup>.

Lorsqu'on compare le caractère obéissant et pure de la jeune fille sans mains à la violence gratuite de la tentative de meurtre de Waukesha, on ne peut qu'être saisi par la différence. Mais on peut aussi se demander si la panique morale autour de ce drame ne révèle pas effectivement une peur plus large envers les jeunes filles qui ne respectent pas les stéréotypes de genre traditionnels ; une peur des rébellions, des bouleversements de l'ordre social établi, de l'émancipation, de l'altérité, de la perte de contrôle sur les femmes et de la fin de leur innocence.

#### \* Misonéisme et monothéisme : tu ne surferas point ?

Néanmoins, la peur sous-jacente de la technologie évoquée par Abigail Jones est peut-être encore plus visible dans cette affaire, puisque Internet est directement accusé à plusieurs reprises. D'ailleurs, pour Jean-Bruno Renard, ce misonéisme, c'est-à-dire ce refus de toute nouveauté, est omniprésent dans notre société paradoxalement ultra-moderne : « il ne se passe pas de semaine sans que les médias se fassent l'écho d'informations - pour les soutenir, les démentir ou simplement les évoquer - concernant les dangers des nouvelles technologies »<sup>372</sup>.

Afin d'analyser les angoisses plus vastes qui se trouvent derrière cette crainte des technologies, Jean-Bruno Renard cite notamment une légende urbaine selon laquelle « le Téflon, revêtement utilisé pour les poêles à frire, dégage des vapeurs mortelles lorsqu'il est chauffé »<sup>373</sup>. Le sociologue en tire la conclusion suivante : « l'avantage incontestable du Téflon est qu'il empêche les aliments d'attacher à la poêle [...], délivrant ainsi de la corvée de grattage. Tout se passe dans la mentalité collective comme si un sentiment de culpabilité naissait de cet

---

<sup>371</sup> GRIMM Jacob et Wilhelm, « La jeune fille sans mains », *Contes de l'enfance et du foyer*, 1812. Dans GRIMM Jacob et Wilhelm, *Ibid.*, p. 123.

<sup>372</sup> CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, *Ibid.*, p. 223.

<sup>373</sup> *Ibid.*, p. 219.

abandon du nettoyage traditionnel - celui de nos parents - et comme si l'on devait payer d'une façon quelconque cette facilité, cette paresse »<sup>374</sup>.

Le rapport entre le Téflon et Internet n'est pas forcément explicite. Pourtant, le sentiment de culpabilité évoqué par Jean-Bruno Renard pourrait tout aussi bien s'appliquer au réseau mondial. En effet, Internet apporte un gain de temps et d'efforts considérable dans notre vie quotidienne. Grâce à la toile, il est aujourd'hui possible de faire des recherches sur n'importe quel sujet, de prendre des nouvelles de ses proches, de regarder un film, de faire des achats ou encore de commander à manger en quelques instants, le tout sans avoir à quitter son fauteuil. Or, cette nonchalance renvoie à une interdiction chrétienne très forte : celle de la paresse. Ainsi, en prônant les nouvelles technologies, non seulement on prône l'un des sept péchés capitaux - ce qui va évidemment à l'encontre de la tradition chrétienne, encore très présente dans notre société occidentale -, mais on s'écarte du mode de vie de nos aînés, qui sont pourtant censés être garants du savoir et de la sagesse.

Dès lors, il est possible que les critiques envers les dangers d'Internet et des creepypastas ne soient qu'un moyen d'exprimer « une morale conservatrice »<sup>375</sup> ou des angoisses plus larges et parfois contradictoires, tels que la crainte de la dérégulation, de l'abandon de ses pairs, de l'inconnu, du non-mouvement *et* du mouvement, ou de rompre les liens de continuité avec ceux qui nous ont précédé *et* se sentir dépassé par la nouveauté.

---

<sup>374</sup> *Ibid*, p. 220.

<sup>375</sup> *Ibid*, p. 424.

## Conclusion

Ce mémoire avait pour finalité de nous demander dans quelle mesure il est difficile d'établir la responsabilité du personnage de creepypasta Slender Man dans la tentative de meurtre de Waukesha.

Dans un premier temps, il nous a fallu définir les spécificités des creepypastas. Pour cela, nous avons retracé les origines des creepypastas, en analysant les caractéristiques des grands genres narratifs qui leur ont servi de précurseurs : les légendes urbaines, la fiction horrifique et les chaînes de lettres.

Grâce à la définition et à l'histoire littéraire de ces trois genres, nous avons révélé l'existence chez les êtres humains d'une tendance forte et ancestrale à la confusion entre la fiction et la réalité. Par conséquent, la croyance dans les creepypastas n'est pas un phénomène nouveau, mais qui s'inscrit dans une continuité historique.

Nous nous sommes ensuite intéressés à l'affaire de Waukesha, dans laquelle deux filles de douze ans tentent d'assassiner l'une de leurs amies dans les bois, puis affirment que leur crime a été influencé par leur croyance à Slender Man. L'objectif était d'évaluer quels éléments du mythe de Slender Man pourraient pousser des internautes à croire à l'existence du monstre, ainsi que de tenter de comprendre qui serait plus susceptible d'adhérer à cette croyance.

Pour cela, nous avons analysé un échantillon de commentaires provenant des principaux viviers de fans de creepypastas : Something Awful, creepypasta.com, Creepypasta Wiki, Reddit, YouTube, DeviantArt et jeuxvideo.com. Une typologie dudit échantillon a permis de relever un nombre important d'amateurs de creepypastas doutant ou semblant persuadés de l'existence de Slender Man. Cette conclusion semblait corroborer les craintes des détracteurs des creepypastas, qui se méfient de leur mauvaise influence sur les internautes les plus crédules.

Cependant, il convenait de nuancer l'idée selon laquelle la creepypasta Slender Man pourrait être portée responsable pour l'affaire de Waukesha. En effet, en nous intéressant à un corpus de publications sur le forum de Something Awful, il est apparu qu'Internet facilitait effectivement la création et la diffusion de fausses preuves, entraînant ainsi une confusion entre fiction et réalité. Toutefois, une réflexion de Michel Elie sur la philosophie originelle d'Internet, ainsi qu'une étude des autres facteurs ayant pu contribuer à l'affaire de Waukesha, encourageaient à

considérer les creepypastas - comme Internet - dans leur ambivalence, et à ne pas porter de jugement hâtif ou moralisateur sur les potentiels responsables de ce drame.

Ainsi, il est effectivement difficile d'établir la responsabilité du personnage de creepypasta Slender Man dans la tentative de meurtre de Waukesha. La tentation de pointer du doigt ce genre narratif ou Internet dans son ensemble est grande, car elle répond à un besoin de rationalisation de la tragédie. Pourtant, force est de constater qu'Internet n'a créé ni les histoires avec des effets de réel, ni la confusion entre fiction et réalité. On peut tout au plus considérer Internet comme un incubateur et un amplificateur de ces phénomènes plus anciens - à condition de ne pas occulter le rôle de démystificateur que la toile a aussi pu jouer dans des affaires comme celle de Waukesha.

Il est toujours possible de faire des hypothèses sur les facteurs qui ont pu pousser deux jeunes filles jusqu'alors sans histoires à tenter de tuer l'une de leurs meilleures amies dans une ville tranquille des États-Unis. Mais beaucoup de questions resteront en suspens : pourquoi ces jeunes filles-là, et non les millions d'autres fans de creepypastas ? Pourquoi Slender Man plutôt que tant d'autres creepypastas qui jouent avec les frontières entre fiction et réalité, ou Voldemort, un des autres personnages auxquels les actrices de la tentative de meurtre croyaient ? Un accès plus restreint à Internet aurait-il pu éviter le drame ? Quid d'un traitement plus précoce de la schizophrénie de Morgan Geyser ?

Mais plutôt que d'accuser une communauté de plusieurs millions d'internautes pour le drame de Waukesha, il pourrait être plus utile d'étudier les bienfaits potentiels d'un enseignement précoce aux codes d'Internet et à la pensée critique, ou bien de se concentrer sur les problèmes sociétaux plus larges que l'affaire impliquant Slender Man aurait pu permettre de mettre en lumière.

# Bibliographie

## Généralités

### Ouvrages généraux sur les croyances

BETTELHEIM Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Pocket, 1976

CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2002

CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *De source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2005

LANTIAN Anthony, *Croyez-vous aux théories du complot*, Grenoble, UGA Éditions, 2018

MORIN Edgar, *La Rumeur d'Orléans*, Éditions du Seuil, 1969

RENARD Jean-Bruno, *Rumeurs et légendes urbaines*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013

VEYNE Paul, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Éditions du Seuil, 1983

### Articles généraux sur les creepypastas

ALFONSO Fernando III, « Meet 4chan's /x/philes, investigators of the Internet's strangest mysteries », *The Daily Dot*, 27 août 2013. Consulté le 14 janvier 2020 sur <https://www.dailydot.com/irl/4chan-x-paranormal-board-creepy-pronunciation-book-mysteries/>

CONSIDINE Austin, « Bored at Work? Try Creepypasta, or Web Scares », *New York Times*, 12 novembre 2010. Consulté le 21 février 2020 sur <https://www.nytimes.com/2010/11/14/fashion/14noticed.html>

« Frketson », « Creepypasta », Know Your Meme, 24 août 2009. Consulté le 12 mars 2020 sur <https://knowyourmeme.com/memes/creepypasta>

LELOUP Damien et REYNAUD Florian, « Entre "screamers" et "creepypastas", sur Internet, c'est tous les jours Halloween », *Le Monde*, 30 octobre 2015. Consulté le 21 février 2020 sur [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/10/31/entre-screamers-et-creepypastas-sur-internet-c-est-tous-les-jours-halloween\\_4800864\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/10/31/entre-screamers-et-creepypastas-sur-internet-c-est-tous-les-jours-halloween_4800864_4408996.html)

MANZINALI Eymeric, « Creepypastas, légendes et écritures du web », Spokus, 3 novembre 2016. Consulté le 3 juin 2020 sur <https://spokus.eu/creepypastas/>

NADEL Darcie, « A Brief History of Creepypasta », *TurboFuture*, 29 janvier 2020. Consulté le 21 février 2020 sur <https://turbofuture.com/internet/A-Brief-History-of-Creepypasta>

PETERS Lucia, « What Is Creepypasta? Here's Everything You Need To Know About The Internet's Spookiest Stories », *Bustle*, 25 décembre 2015. Consulté le 30 mai 2020 sur <https://www.bustle.com/articles/130057-what-is-creepypasta-heres-everything-you-need-to-know-about-the-internets-spookiest-stories>

ROMANO Aja, « The definitive guide to creepypasta—the Internet's urban legends », *The Daily Dot*, 31 octobre 2012. Consulté le 21 février 2020 sur <https://www.dailydot.com/culture/definitive-guide-creepypasta-slender-man/>

ROY Jessica, « Behind Creepypasta, the Internet Community That Allegedly Spread a Killer Meme », *Time*, 3 juin 2014. Consulté le 21 février 2020 sur <https://time.com/2818192/creepypasta-copyypasta-slender-man/>

## Histoire de la lecture

ELIOT Simon, « Production. Introduction », *Aspects of the victorian book*, date inconnue. Consulté le 15 mai 2020 sur [http://www.bl.uk/collections/early/victorian/pr\\_intro.html](http://www.bl.uk/collections/early/victorian/pr_intro.html)

JENNY Laurent, « Méthodes et problèmes. Histoire de la lecture », Université de Genève, 2003. Consulté le 9 mai 2020 sur <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/hlecture/hlintegr.html>

PRÉVOT Chantal, « Que lisaient les Français à l'époque de Napoléon ? », *Napoleonica. La Revue*, 2019/3, n° 35, p. 49-62. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/revue-napoleonica-la-revue-2019-3-page-49.htm>

## Genres précurseurs des creepypastas : légendes urbaines, littérature horrifique et chaînes de courriers

### Recueils de contes et de légendes

GRIMM Jacob et Wilhelm, *Contes*, Gallimard, 1976

MORVAN Françoise, *Contes et légendes des régions de France*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2015

## Exemples de légendes urbaines

BADRI Ghislaine, « Covoiturage : dix-huit mois ferme pour avoir empoisonné et agressé ses passagères », *Le Figaro*, 11 décembre 2017. Consulté le 11 novembre 2019 sur <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/12/11/01016-20171211ARTFIG00255-covoiturage-dix-huit-mois-ferme-pour-avoir-empoisonne-et-agresse-ses-passageres.php>

COGEZ Samuel, « Une grosse araignée tropicale trouvée dans des bananes à Auchan Arras », *La Voix du Nord*, 20 août 2019. Consulté le 11 novembre 2019 sur <https://www.lavoixdunord.fr/626531/article/2019-08-19/une-araignee-ressemblant-une-mygale-trouvee-dans-des-bananes-auchan-arras>

MOCZOZET Stéphane, « Quand la France est la cible répétée d'invasions de mygales... », France Info Auvergne-Rhône-Alpes, 17 juin 2017. Consulté le 11 novembre 2019 sur <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/quand-france-est-cible-repetee-invasions-mygales-778255.html>

RIGHINI Mariella, « Psychose : le grand yucca horror-show. L'invasion des mygales », *Le Nouvel Observateur*, 21 mars 1986. Consulté le 11 novembre 2019 sur [http://referentiel.nouvelobs.com/archives\\_pdf/OBS1115\\_19860321/OBS1115\\_19860321\\_114.pdf](http://referentiel.nouvelobs.com/archives_pdf/OBS1115_19860321/OBS1115_19860321_114.pdf)

## Ouvrages sur les contes

RENARD Jean-Bruno, *Rumeurs et légendes urbaines*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013, p. 11-12.

SIMONSEN Michèle, *Le Conte populaire*, 1984, p. 13-71. Consulté le 11 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/le-conte-populaire--9782130384786.htm>

## Roman gothique

Anon., « Roman gothique », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 15 mai 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman\\_gothique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_gothique)

Anon., « Les origines du "gothique" en littérature et au cinéma », Tower of Darkness, date inconnue. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://towerofdarkness.wordpress.com/les-origines-du-gothique/>

Anon., « Le roman Gothique », *Le Nouveau Magazine littéraire*, 2015/2, n° 552, p. 72-94. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/magazine-le-magazine-litteraire-2015-2.htm>



BARONIAN Jean-Baptiste, « Les ténèbres du gothique », *Le Nouveau Magazine littéraire*, 2003/7, n° 422, p. 44-45. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/magazine-le-magazine-litteraire-2003-7-page-44.htm>

GLINOER Anthony, *La Littérature frénétique*, 2009, p. 44-57 et p. 161-192. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/la-litterature-frenetique--9782130577492.htm>

## Littérature de gare : *penny dreadful* et *pulp fiction*

Anon., « Pulp magazine », Wikipedia, date inconnue. Consulté le 15 mai 2020 sur [https://en.wikipedia.org/wiki/Pulp\\_magazine](https://en.wikipedia.org/wiki/Pulp_magazine)

C. Carole, « Qu'est-ce qu'un Penny Dreadful ? De l'horreur sur papier à la série avec Eva Green », Criticoo, 21 mai 2016. Consulté le 15 mai 2020 sur <https://www.criticoo.com/les-chroniques/penny-dreadful-retour-sur-le-titre-et-lhistoire-de-varney-the-vampire/>

SMITH Helen R., « Penny dreadfuls », *Aspects of the victorian book*, date inconnue. Consulté le 15 mai 2020 sur [http://www.bl.uk/collections/early/victorian/pu\\_penny.html](http://www.bl.uk/collections/early/victorian/pu_penny.html)

## Cinéma d'horreur

Anon., « Cinéma fantastique », Wikipédia, date inconnue. Consulté le 24 mai 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cinéma\\_fantastique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cinéma_fantastique)

BERTIN Eddy C., « Du frisson à l'écran ». Dans VAN LOON Paul, *Tout savoir sur les vampires, les monstres, etc.*, Hachette Livre, 2004, p. 163-182.

BLONDEAU Romain, « Hitchcock ou l'invention du film d'horreur », *Les Inrockuptibles*, 15 février 2013. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://www.lesinrocks.com/2013/02/15/cinema/actualite-cinema/hitchcock-ou-linvention-du-film-dhorreur/>

FORESTIER Georges, « Catharsis : de la tragédie grecque au cinéma d'horreur », Éduscol, 30 mars 2020. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://eduscol.education.fr/odysseum/catharsis-de-la-tragedie-grecque-au-cinema-dhorreur>

ROBERGE Martine, *L'art de faire peur : des récits légendaires aux films d'horreur*, 2004, p. 81-82. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://bit.ly/3eeBNAr>

WILLIAMS Holly, « Why the Grand Guignol was so shocking », *BBC*, 5 mars 2019. Consulté le 24 mai 2020 sur <https://www.bbc.com/culture/article/20190304-why-the-grand-guignol-was-so-shocking>

## La fiction horrifique dans l'imaginaire collectif

FORTIN Marie-Claude, « Pourquoi sommes-nous fascinés par l'horreur ? », *Elle*, 28 mai 2009. Consulté le 23 mai 2020 sur <https://www.ellequebec.com/societe/reportages/pourquoi-sommes-nous-fascines-par-l-horreur/>

GLUCKSMANN André, « Les effets des scènes de violence au cinéma et à la télévision », *Communications*, 1966, n° 7, p. 96. Consulté le 23 mai 2020 sur [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1966\\_num\\_7\\_1\\_1097](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_7_1_1097)

HENDRICKX Marion, « Le rôle potentiellement organisateur de l'horreur fantastique », *Petit traité d'horreur fantastique*, 2012, p. 115-141. Consulté le 23 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/petit-traite-d-horreur-fantastique--9782749216454-page-115.htm#pa107>

LARCHER Lucas, « Jeux vidéo et violence : "Chaque époque a son bouc émissaire" », *Ouest-France*, 7 août 2019. Consulté le 21 mai 2020 sur <https://www.ouest-france.fr/societe/jeux-vidéo-et-violence-chaque-époque-son-bouc-emissaire-6472771>

## Histoire du copier-coller

CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *De source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2005, p. 115-130

COLLINS Paul, « Envoie ce message à cinq personnes... », *Slate*, 20 octobre 2010. Consulté le 29 mai 2020 sur <http://www.slate.fr/story/28375/chaine-lettre-origine>

LAVOT Karen, « Un peu d'histoire de l'imprimerie et de la reproduction. La xérogaphie », *Espace Repro*, date inconnue. Consulté le 29 mai 2020 sur <http://espacerepro.fr/html/histoire.html#evolution>

VANARSDALE Daniel W., « Chain Letter Evolution », 2016. Consulté le 12 mars 2020 sur <http://www.silcom.com/~barnowl/chain-letter/evolution.html>

VANARSDALE Daniel W., « Glossary for Paper Chain Letters », 2016. Consulté le 12 mars 2020 sur <http://www.silcom.com/~barnowl/chain-letter/glossary.htm>

## Conséquences des rumeurs par chaînes de courriels ou sur les réseaux sociaux

Anon., « Ce que l'on sait des violences contre les Roms déclenchées par une rumeur sur les réseaux sociaux », *France Info*, 27 mars 2019. Consulté le 2 juin 2020 sur <https://mobile.francetvinfo.fr/internet/reseaux-sociaux/ce-que-l-on-sait-des-violences-contre-les-roms-declenchees-par-une-rumeur-sur-les-reseaux->

[sociaux\\_3252117.amp?fbclid=IwAR2lqZ1jNH14PsOWczuNp9gDvowiCO57TTAQ1vbdQYQB4J PpYTb77T21h7M](https://www.facebook.com/3252117.amp?fbclid=IwAR2lqZ1jNH14PsOWczuNp9gDvowiCO57TTAQ1vbdQYQB4J PpYTb77T21h7M)

FENOGLIO Jérôme et LÉCHENET Alexandre, « Comment rumeurs et intox se propagent par e-mails, en chaînes », *Le Monde*, 29 mars 2014. Consulté le 2 juin 2020 sur [https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/03/29/dechaines\\_4391769\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/03/29/dechaines_4391769_3224.html)

DES ROSEAUX Gildas, « Au fait, c'est quoi une "fake news" ? », *Le Figaro*, 16 mars 2018. Consulté le 2 juin 2020 sur <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/03/16/01016-20180316ARTFIG00013-au-fait-c-est-quoi-une-fake-news.php>

LEBOUCQ Fabien, « Comment la rumeur des kidnappeurs en camionnette a viré à la chasse à l'homme en Ile-de-France », *Libération*, 26 mars 2019. Consulté le 2 juin 2020 sur [https://www.liberation.fr/checknews/2019/03/26/comment-la-rumeur-des-kidnappeurs-en-camionnette-a-vire-a-la-chasse-a-l-homme-en-ile-de-france\\_1717478?fbclid=IwAR2B6SyyQmMqaAa2rJEWaiMw6Rusl5pj2zV6JU-QyT9jzEE4GP-LOWFwCOk](https://www.liberation.fr/checknews/2019/03/26/comment-la-rumeur-des-kidnappeurs-en-camionnette-a-vire-a-la-chasse-a-l-homme-en-ile-de-france_1717478?fbclid=IwAR2B6SyyQmMqaAa2rJEWaiMw6Rusl5pj2zV6JU-QyT9jzEE4GP-LOWFwCOk)

LENHARDT Marjorie, « Colombes : deux blessés à cause d'une terrible rumeur », *Le Parisien*, 17 mars 2019. Consulté le 2 juin 2020 sur <http://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/colombes-deux-blesses-a-cause-d-une-terrible-rumeur-17-03-2019-8033907.php#xtor=AD-1481423553>

MANZINALI Eymeric, « Les kidnappeurs en camionnette blanche », Spokus, 9 février 2018 [mise à jour le 23 octobre 2019]. Consulté le 2 juin 2020 sur <https://spokus.eu/kidnappeurs-camionnette-blanche/>

## Slender Man

### Travaux universitaires

BLANK Trevor J. et MCNEILL Lynne S., *Slender Man Is Coming: Creepypasta and Contemporary Legends on the Internet*, Utah State University Press, 2018

CHESS Shira et NEWSOM Eric, *Folklore, Horror Stories, and the Slender Man: The Development of an Internet Mythology*, New York, 2015

### Articles généraux

Anon., « The Slender Man », Creepypasta Wiki, date inconnue. Consulté le 22 juin 2020 sur [https://creepypasta.fandom.com/wiki/The\\_Slender\\_Man](https://creepypasta.fandom.com/wiki/The_Slender_Man)

CIOS Arthur, « Slender Man : autopsie d'un mème Internet devenu une légende urbaine », Konbini, 25 mars 2016. Consulté le 21 février 2020 sur <https://www.konbini.com/fr/entertainment-2/slender-man-hbo-legende-internet/>

COHN Gabe, « How Slender Man Became a Legend », New York Times, 15 août 2018. Consulté le 21 février 2020 sur <https://www.nytimes.com/2018/08/15/movies/slender-man-timeline.html>

ELIOT Krissy, « Slender Man: A Perfect Monster for Our Time », California Magazine, 1er novembre 2018. Consulté le 6 mars 2020 sur <https://alumni.berkeley.edu/california-magazine/just-in/2018-10-31/slender-man-perfect-monster-our-time>

EMERY David, « The Truth About Slenderman », Snopes, 20 janvier 2017. Consulté le 4 mars 2020 sur <https://www.snopes.com/fact-check/slenderman/>

« Tomberry », « Slender Man », Know Your Meme, 2010. Consulté le 22 juin 2020 sur <https://knowyourmeme.com/memes/slender-man>

## Les imaginaires liés à Slender Man

Anon., « Gilgamesh (1) », Le Grenier de Clio, date inconnue. Consulté le 27 avril 2020 sur <https://mythologica.fr/mesopotamie/gilgamesh.htm>

ANDERSEN Ross, « Robert Harrison : “Le lieu du péché mais aussi de la rédemption” », *Books*, 2019/7-8, n° 99, p. 18-20. Consulté le 27 avril 2020 sur <https://www-cairn-info-s.fennec.u-pem.fr/magazine-books-2019-7-page-18.htm>

ANDRÉ Michel, « Une sombre passion allemande », *Books*, 2019/7-8, n° 99, p. 42-45. Consulté le 27 avril 2020 sur <https://www-cairn-info-s.fennec.u-pem.fr/magazine-books-2019-7-page-42.htm>

BARTON Anne, « L'ombre de la civilisation », *Books*, 2019/7-8, n° 99, p. 13-17. Consulté le 27 avril 2020 sur <https://www-cairn-info-s.fennec.u-pem.fr/magazine-books-2019-7-page-13.htm>

BASU Tanya, « Qui est Krampus, la créature légendaire qui punit les enfants ? », *National Geographic*, date inconnue. Consulté le 8 mai 2020 sur <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/qui-est-krampus-la-creature-legendaire-qui-punit-les-enfants>

BEN YTZHAK Lydia, « Petit détour par la vallée de l'étrange », *CNRS Le journal*, 16 février 2016. Consulté le 6 mai 2020 sur <https://lejournal.cnrs.fr/articles/petit-detour-par-la-vallee-de-letrange>

BOSQUET Amélie, « Les Dames blanches », *La Normandie romanesque et merveilleuse*, 1845. Dans MORVAN Françoise, *Contes et légendes des régions de France*, Éditions Ouest-France, 2015, p. 61.

CHAUDOYE Guillemine, CUPA Dominique et MARCOVICI Maud, « Cruauté et transmission de vie. Les contes de fées de Charles Perrault et des Frères Grimm », *Topique*, 2011/3, n° 116, p. 179-190. Consulté le 8 mai 2020 sur <https://www.cairn.info/revue-topique-2011-3-page-179.htm>

JOHO Jess, « How Slender Man embodies the fears of our digital age », *Mashable*, 18 août 2018. Consulté le 6 mai 2020 sur <https://mashable.com/article/slender-man-scary-fears-millennial-digital-age>

JORDAN John-Erik, « Le croque-mitaine et autres monstres du monde », *Babel*, 10 octobre 2019. Consulté le 5 mai sur <https://fr.babel.com/fr/magazine/halloween-2014>

MEYER Matthew, « Nopperabō », *Yokai.com*, date inconnue. Consulté le 4 mai 2020 sur <http://yokai.com/nopperabou/>

SÉRY Macha, « Le cœur de la littérature bat au plus profond des bois », *Le Monde*, 15 septembre 2018. Consulté le 27 avril 2020 sur [https://www.lemonde.fr/livres/article/2018/09/15/le-c-ur-de-la-litterature-bat-au-plus-profond-des-bois\\_5355434\\_3260.html](https://www.lemonde.fr/livres/article/2018/09/15/le-c-ur-de-la-litterature-bat-au-plus-profond-des-bois_5355434_3260.html)

« Victor Surge », « Yeah, I wanted the last set of images to be more obvious », *Something Awful*, 14 juin 2009. Consulté le 4 mai 2020 sur <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591&userid=0&perpage=40&pagenumber=5#post362012988>

## L'affaire de Waukesha

### Articles de journaux sur la tentative de meurtre de Waukesha

Anon., « Waukesha police arrest two girls accused of stabbing friend 19 times », *ABC7 News*, 2 juin 2014. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://abc7news.com/girl-stabbed-19-times-waukesha-stabbing-12-year-old-wisconsin/90169/>

Anon., « “Slender Man” Stabbing Suspects Blamed Each Other in Interrogations », *NBC News*, 22 février 2015. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.nbcnews.com/storyline/slender-man-stabbing/slender-man-stabbing-suspects-blamed-each-other-interrogations-n310176>

Agence France Presse, « Inculpées de tentative d'assassinat à 12 ans », *Le Figaro*, 3 juin 2014. Consulté le 20 avril 2020 sur <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/06/03/97001-20140603FILWWW00428-inculpees-de-tentative-d-assassinat-a-12-ans.php>

ALOWAIRDI Lindsay, « Walker declares “Purple Hearts for Healing Day” in honor of Waukesha girl », *WEAU 13 News*, 12 août 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur

<https://www.weau.com/home/headlines/Walker-declares-Purple-Hearts-for-Healing-Day-in-honor-of-Waukesha-girl.html>

DOOLEY Sean *et al.*, « Mothers of teens who pleaded guilty in “Slender Man” stabbing case say there were no warning signs of violence », *ABC News*, 31 janvier 2018. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/mothers-teens-pleaded-guilty-slender-man-stabbing-case/story?id=52739807>

EFFRON Lauren et ROBINSON Kelley, « Slender Man Stabbing Survivor's Parents: “She's Meant to Do Something Special” », *ABC News*, 27 septembre 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/slender-man-stabbing-survivors-parents-describe-horrific-ordeal/story?id=25787516>

FORD Dana et HANNA Jason, « Police: Wisconsin girl, 12, stabbed 19 times; friends arrested », *CNN*, 3 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://edition.cnn.com/2014/06/02/justice/wisconsin-girl-stabbed/index.html>

LELOUP Damien, « Dans le Wisconsin, la pulsion meurtrière de deux adolescentes fascinées par une légende du Web », *Le Monde*, 4 juin 2014. Consulté le 20 avril 2020 sur [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/06/04/dans-le-wisconsin-la-pulsion-meurtriere-de-deux-adolescentes-fascinees-par-une-legende-du-web\\_4431735\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/06/04/dans-le-wisconsin-la-pulsion-meurtriere-de-deux-adolescentes-fascinees-par-une-legende-du-web_4431735_4408996.html)

MCKAY Hollie, « Slenderman: Behind the online monster cited in Wisconsin stabbing report », *Fox News*, 4 juin 2014. Consulté le 20 avril 2020 sur <https://www.foxnews.com/entertainment/slenderman-behind-the-online-monster-cited-in-wisconsin-stabbing-report>

PAYNE Will, « Revealed: Father of girl, 12, who stabbed 'school friend 19 times to prove Slender Man myth was real' proudly shared her sketch of horror creature on his 'DEADBOY' Instagram », *The Daily Mail*, 3 juin 2014. Consulté le 17 juin 2020 sur <https://www.dailymail.co.uk/news/article-2647489/Father-girl-12-stabbed-school-friend-19-times-prove-Slender-Man-myth-real-proudly-shared-sketch-horror-creature-DEADBOY-Instagram-filled-skulls.html>

ROBINSON Kelley, « “Slender Man” Stabbing Survivor Returns to School », *ABC News*, 3 septembre 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/slender-man-stabbing-survivor-returns-school/story?id=25230582>

ROBINSON Kelley, « “Slender Man” stabbing victim speaks publicly for first time: “Without the whole situation, I wouldn't be who I am” », *ABC News*, 24 octobre 2019. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/slender-man-stabbing-victim-speaks-publicly-time-situation/story?id=66268385>

S. K., « Poignardée 19 fois par ses amies de 12 ans », *Paris Match*, 4 juin 2014. Consulté le 20 avril 2020 sur <https://www.parismatch.com/Actu/Faits-divers/Poignardee-19-fois-par-ses-amies-de-12-ans-567599>



ZENNIE Michael, « Pictured: The two US 12-year-olds obsessed with online ghost stories “who lured classmate into woods and stabbed her 19 times” to prove “Slender Man” myth was real », *Daily Mail*, 2 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.dailymail.co.uk/news/article-2646432/12-year-old-Wisconsin-girls-stab-friend-19-times.html>

## Déclarations de la communauté des creepypastas

Anon., « Fiction, Reality, and You », *Genius*, 3 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://genius.com/Creepypasta-wiki-fiction-reality-and-you-annotated>

Anon., « Statement on the Wisconsin Stabbing », *creepypasta.com*, 3 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.creepypasta.com/statement-wisconsin-stabbing/>

Anon., « “Slender Man” Creator Speaks on Stabbing: “I Am Deeply Saddened” », *NBC News*, 4 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.nbcnews.com/tech/tech-news/slender-man-creator-speaks-stabbing-i-am-deeply-saddened-n122781>

Anon., « “CreepyPasta” groups start fundraisers for stabbing victim », *CBS 58*, 5 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.cbs58.com/news/creepypasta-groups-start-fundraisers-for-stabbing-victim>

Anon., « Slenderman creator “saddened” by stabbing », *CBS News*, 5 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.cbsnews.com/news/slenderman-creator-saddened-by-stabbing/>

## Articles de journaux sur les autres affaires impliquant Slender Man

BOGGIONI Tom, « Ohio mother blames knife attack by 13-year-old daughter on Slenderman obsession », *Raw Story*, 7 juin 2014. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.rawstory.com/2014/06/ohio-mother-blames-knife-attack-by-13-year-old-daughter-on-slenderman-obsession/>

BURKE Dave, « Alesha MacPhail murderer “used Slender Man as inspiration for killing” », *Daily Mirror*, 21 février 2019. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.mirror.co.uk/news/uk-news/alesha-macphail-murderer-used-slender-14034910>

ISHAK Syahindah et LIM Melanie Lim, « Indonesian girl, 15, allegedly murders boy, 6, as she was “inspired” by movie “Chucky” », *Mothership*, 13 mars 2020. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://mothership.sg/2020/03/indonesian-girl-15-kills-boy-6/>

LUCAS John, « Sick teen, 16, who raped and murdered Alesha MacPhail, 6, was obsessed with evil The Slender Man character », *The Sun*, 21 février 2019. Consulté le 17 juin 2020 sur <https://www.thesun.co.uk/news/8483378/alesha-macphail-sick-teen-raped-murder-slender-man>



MURRAY Rheana, « Teen Inspired by 'Slender Man' Set House on Fire: Police », *ABC News*, 5 septembre 2014. Consulté le 16 juin 2020 sur <https://abcnews.go.com/US/teen-inspired-slender-man-set-house-fire-police/story?id=25262814>

PAGAN Katy, « Who killed Alesha MacPhail? Aaron Campbell unmasked as cat-torturing Fortnite addict », *The Sun*, 10 septembre 2019. Consulté le 15 juin 2020 sur <https://www.thesun.co.uk/news/8487858/aaron-campbell-alesha-macphail-killer-unmasked/>

## Problèmes sociétaux occultés par la couverture médiatique de l'affaire de Waukesha

Anon., « Statement on the Wisconsin Stabbing », *creepypasta.com*, 3 juin 2014. Consulté le 14 juin 2020 sur <https://www.creepypasta.com/statement-wisconsin-stabbing/>

Anon., « La schizophrénie. Chiffres clés », INICEA, 2017. Consulté le 2 juillet 2020 sur <https://www.inicea.fr/la-schizophrénie-chiffres-cles>

Anon., « Mental Health By the Numbers », National Alliance on Mental Illness (NAMI), septembre 2019. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.nami.org/mhstats>

JONES Abigail, « The Girls Who Tried to Kill for Slender Man », *Newsweek Magazine*, 13 août 2014. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.newsweek.com/2014/08/22/girls-who-tried-kill-slender-man-264218.html>

LAMBOY Béatrice, « La santé mentale : état des lieux et problématique », *Santé Publique*, 2005/4, volume 17, p. 583-596. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2005-4-page-583.htm>

LAUER Stéphane, « Hausse significative des troubles psychologiques aux Etats-Unis », *Le Monde*, 18 avril 2017. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/04/18/hausse-significative-des-troubles-psychologiques-aux-etats-unis\\_5112688\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2017/04/18/hausse-significative-des-troubles-psychologiques-aux-etats-unis_5112688_3222.html)

MILLOT Lorraine, « Aux Etats-Unis, la grande misère de la psychiatrie », *Libération*, 7 mai 2013. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur [https://www.liberation.fr/societe/2013/05/07/aux-etats-unis-la-grande-misere-de-la-psychiatrie\\_901591](https://www.liberation.fr/societe/2013/05/07/aux-etats-unis-la-grande-misere-de-la-psychiatrie_901591)

SASTRE Peggy, « Que faire pour les 20% de la population souffrant d'au moins une maladie mentale? », *Slate*, 21 avril 2018. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur <http://www.slate.fr/story/160684/maladie-mentale-solutions>

## Internet, royaume de la vérité ou des canulars ?

### Histoire des trucages photographiques

Anon., « *The Pencil of Nature* », Wikipédia. Consulté le 21 juin 2020 sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/The\\_Pencil\\_of\\_Nature](https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Pencil_of_Nature)

Anon., « TRUQUÉE - La première image photoshopée de l'histoire est une photo de vacances », *Le Monde*, 17 juin 2014. Consulté le 21 juin 2020 sur [https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2014/06/17/truquee-la-premiere-image-photoshopee-de-l-histoire-est-une-photo-de-vacances\\_6000037\\_4832693.html](https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2014/06/17/truquee-la-premiere-image-photoshopee-de-l-histoire-est-une-photo-de-vacances_6000037_4832693.html)

VRIES Alexandre de, « Des retouches photos qui ont changé l'histoire », *la-retouche-photo.com*, date inconnue. Consulté le 21 juin 2020 sur <https://www.la-retouche-photo.com/des-retouches-photos-qui-ont-change-l-histoire/>

### *Found footages*

BUYUKODABAS Alexandre, « 10 “found footages” de l'angoisse à voir ou revoir avant “Blair Witch” », *Les Inrockuptibles*, 23 septembre 2016. Consulté le 23 juin 2020 sur <https://www.lesinrocks.com/2016/09/23/cinema/cinema/10-found-footages-de-langoisse-a-voir-revoir-blair-witch/>

### La philosophie d'Internet

Anon., « Facebook donne la priorité à la famille et aux amis », *Stratégies*, 12 janvier 2018. Consulté le 30 juin 2020 sur <https://www.strategies.fr/actualites/medias/4005039W/facebook-donne-la-priorite-a-la-famille-et-aux-amis.html>

« Chapitre III : Rumeurs sur Internet. Internet comme véhicule de rumeur. Les légendes urbaines ». Dans CAMPION-VINCENT Véronique et RENARD Jean-Bruno, *Ibid*, p. 129-130.

CHEKKAT Wissem, « Révélations et Analyse. Censure, changement par le chaos et internet : la révolution du clavier dans le monde et en Algérie », *Algerie Focus*, 3 février 2011. Consulté le 29 juin 2020 sur <https://www.algerie-focus.com/2011/02/revelation-et-anlyse-censure-changement-par-le-chaos-et-internet-la-revolution-du-clavier-dans-le-monde-et-en-algerie/>

CLARINI Julie, « Internet, dédale de connaissances, ou grand bazar ? », *Le Monde*, 23 août 2013. Consulté le 28 juin 2020 sur [https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2013/08/23/internet-dedale-de-connaissances\\_3465769\\_3208.html](https://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2013/08/23/internet-dedale-de-connaissances_3465769_3208.html)

DENELE Alice, « Comment les nouvelles technologies modifient-elles notre accès à la connaissance ? », Digital Corner, octobre 2015. Consulté le 28 juin 2020 sur <https://www.digitalcorner-wavestone.com/2015/10/nouvelles-technologies-modifient-acces-a-connaissance/>

ELIE Michel, « Internet, retour sur les origines et la “philosophie” du Web », *Le Monde*, 24 décembre 2009. Consulté le 28 juin 2020 sur [https://www.lemonde.fr/idees/article/2009/12/24/internet-retour-sur-les-origines-et-la-philosophie-du-web-par-michel-elie\\_1284618\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2009/12/24/internet-retour-sur-les-origines-et-la-philosophie-du-web-par-michel-elie_1284618_3232.html)

FALCINELLI Sylvia, « RTBF et “putaclic” : jusqu'où irons-nous pour vous faire cliquer? », RTBF, 18 février 2019. Consulté le 30 juin 2020 sur [https://www.rtf.be/info/article/detail\\_rtf-et-putaclic-jusqu-ou-irons-nous-pour-vous-faire-cliquer?id=10148957](https://www.rtf.be/info/article/detail_rtf-et-putaclic-jusqu-ou-irons-nous-pour-vous-faire-cliquer?id=10148957)

FRANK Cyrille, « Double-vérification : pourquoi les journalistes doivent absolument la respecter », Media culture, 19 février 2017. Consulté le 30 juin 2020 sur <https://mediaculture.fr/verifier-information-journalisme-regle/>

HADNI Dounia, « #PorteOuverte du 13 Novembre: “Ce n'était pas grand-chose mais pour nous, c'est ce qui a fait toute la différence” », *Libération*, 13 novembre 2016. Consulté le 30 juin 2020 sur [https://www.liberation.fr/france/2016/11/13/porteouverte-du-13-novembre-ce-n-etait-pas-grand-chose-mais-pour-nous-c-est-ce-qui-a-fait-toute-la-d\\_1523947](https://www.liberation.fr/france/2016/11/13/porteouverte-du-13-novembre-ce-n-etait-pas-grand-chose-mais-pour-nous-c-est-ce-qui-a-fait-toute-la-d_1523947)

JEAN-JOSEPH Julina, « Accessibles à tous, ces sites vous aident à acquérir de nouvelles connaissances », Daily Geek Show, 7 mai 2017. Consulté le 28 juin 2020 sur <https://dailygeekshow.com/mooc-instruction-internet/>

## Internet, un réseau ambivalent

AUDUREAU William, « 4chan, wizardchan, 8chan... s'y retrouver dans la jungle des forums anonymes les plus populaires du Web », *Le Monde*, 15 octobre 2014. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/10/15/4chan-wizardchan-8chan-le-guide-des-forums-anonymes-les-plus-populaires-du-web\\_4505380\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/10/15/4chan-wizardchan-8chan-le-guide-des-forums-anonymes-les-plus-populaires-du-web_4505380_4408996.html)

RASPLUS Julie, « L'action des Anonymous en cinq questions », France Info, 24 janvier 2012. Consulté le 1<sup>er</sup> juillet 2020 sur [https://www.francetvinfo.fr/france/l-action-des-anonymous-en-cinq-questions\\_54349.html](https://www.francetvinfo.fr/france/l-action-des-anonymous-en-cinq-questions_54349.html)

# Table des annexes

<b>Annexe I : Cinq premiers posts de « Victor Surge » à propos de Slender Man sur le forum de Something Awful</b>	<b>121</b>
Annexe I.A. : Premier post de « Victor Surge » : Stirling City	121
Annexe I.B. : Deuxième post de « Victor Surge » : Wilks Estate	123
Annexe I.C. : Troisième post de « Victor Surge » : Jake Greenwood	125
Annexe I.D. : Quatrième post de « Victor Surge » : Steinmen Woods	127
Annexe I.E. : Cinquième post de « Victor Surge » : « my friend is here »	129
<b>Annexe II : Deux creepypastas : une introduction au genre</b>	<b>130</b>
Annexe II.A. : « Slenderman » : une creepypasta sur Slender Man	130
Annexe II.B. : « Candle Cove » : une des dix creepypastas les plus populaires	133

## Annexe I : Cinq premiers posts de « Victor Surge » à propos de Slender Man sur le forum de Something Awful<sup>376</sup>

En seulement cinq posts, « Victor Surge » établit les caractéristiques physiques et comportementales de son personnage. Ces éléments, tels que le costume noir, les tentacules ou la propension à kidnapper des enfants, sont les éléments fondateurs du mythe de Slender Man. Ils font très généralement consensus parmi les fans du personnage de creepypasta, et sont donc repris par la plupart des contributions extérieures à « Victor Surge ».

### Annexe I.A. : Premier post de « Victor Surge » : Stirling City

Ce post est sûrement le plus important de tous, puisque c'est lui qui introduit le personnage pour la toute première fois. En seulement deux photomontages montrant une silhouette étrange au milieu d'enfants, ainsi que deux légendes mystérieuses et inquiétantes, « Victor Surge » crée un monstre mythique. Ce sont également les photomontages qui reviennent le plus souvent lorsque les journaux veulent illustrer les origines de Slender Man.



“we didn't want to go, we didn't want to kill them, but its persistent silence and outstretched

---

<sup>376</sup> Les textes proviennent du forum Something Awful et les images de Slender Man Arkive : <https://forums.somethingawful.com/showthread.php?threadid=3150591>  
<http://slendermanarkive.wikidot.com/original-mythos#toc3>

arms horrified and comforted us at the same time...”

1983, photographer unknown, presumed dead.



One of two recovered photographs from the Stirling City Library blaze. Notable for being taken the day which fourteen children vanished and for what is referred to as “The Slender Man”. Deformities cited as film defects by officials. Fire at library occurred one week later. Actual photograph confiscated as evidence.

1986, photographer: Mary Thomas, missing since June 13th, 1986.

## Annexe I.B. : Deuxième post de « Victor Surge » : Wilks Estate

Le deuxième post prend la forme d'un rapport d'enquête mené à « Wilks Estate » et dans l'hôpital psychiatrique de Woodview. Il fait part d'interrogatoires de témoins et de preuves matérielles étranges dans ces deux lieux, puis se conclut par une demande subite d'arrêter l'enquête. Quant au photomontage, il montre Slender Man apparaissant derrière un touriste prenant en photo un vieux miroir, sans que les gens autour de lui ne semblent remarquer sa présence.

L'ensemble donne un côté insaisissable et encore plus mystérieux à Slender Man, mais alimente aussi les théories du complot selon lesquelles les autorités seraient au courant de l'existence du monstre et le dissimuleraient au public.



5/24/95\*\*

1994: Wilks Estate. One subject reported nothing out of the ordinary before taking photograph. Lower stairs area was said to be very dark. Subject states that after the



camera flash she heard a sound like a watermelon being \*unable to understand subject\*.

5/25/93\*\*

Subject unable to recall events after manor power failure. Unable to question other two identified subjects. Camera and film acquired from Gloria Cready, current resident of Woodview Mental Hospital and Psychological Rehabilitation Clinic. Film mostly uncontaminated despite mass of blood and human tissue present on camera. No positive ID on anomalous tall and slender subject. Facial blur caused by possible contamination.

6/7/93\*\*

Early digital analysis indicates tall subject may have no eyes. Anomalies, previously thought to be film errors and flash artifacts, now thought to be appendages.

6/10/93\*\*

Final identified subject reported missing along with other thirty-three patients and staff of Woodview Mental Hospital and Psychological Rehabilitation Clinic south wing.

6/18/93\*\*

Further inquiry to cease immediately.

(see report No.3339-2)

## Annexe I.C. : Troisième post de « Victor Surge » : Jake Greenwood

« Victor Surge » mélange ici plusieurs médias : des dessins d'enfants (quatre signés par Jake et un par son amie Rebecca), une invitation à un anniversaire, une carte de remerciement, un photomontage, une coupure de journal et une mystérieuse alerte. En quelques mots seulement, « Victor Surge » crée une histoire entière : celle de Jake Greenwood, un petit garçon qui se fait traquer puis kidnapper par Slender Man après son huitième anniversaire. Le post se finit par une fin ouverte : est-ce que Rebecca, l'une des amies de Jake, va elle aussi se faire kidnapper par le monstre ?



● ● ● ● ●

**Come to a Dinosaur Party  
to celebrate Jake's Birthday!**

Saturday, May 18th  
2:00 pm to 4:00 pm  
1545 North Ridge View Lane  
regrets to Carla 509. 877.1992




**\*\*Alert\*\*Alert\*\*Deployment Request\*\***

**ANTI-S WALKER UNIT to deploy to —Wichita—Kansas—**

## Annexe I.D. : Quatrième post de « Victor Surge » : Steinmen Woods

Avec ce post, « Victor Surge » se pose en jeune homme normal qui est tombé par hasard sur un rapport d'enquête portant sur des disparitions et des corps retrouvés dans les « bois de Steinmen ». La description des corps mutilés est étonnamment graphique en comparaison des autres posts de « Victor Surge », qui évoquent surtout des disparitions.

C'est également la première fois que « Victor Surge » s'essaie au jeu de rôle, en prétendant être effrayé par ses recherches sur Slender Man et vouloir les arrêter - une position qu'il abandonne quelques commentaires plus loin, afin de répondre à des questions sur la genèse de son personnage.

Both subjects were hunting in the Steinmen woods four hours before sundown. Surviving subject states that while hunting both men grew uneasy as fog levels rapidly increased. A constant murmuring sound accompanied by a low hum eventually became apparent to the two men an hour after the fog increased. An object falling out of tree stuck one of the men in the left shoulder causing him to discharge his weapon. Object said to be the body of a man of unknown age. It was very precisely dissected, with major internal organs still contained within the rib cage in what looked to be clear bags. Surviving subject placed organ bag within backpack. Attack followed several minutes later after a "low children's laugh, like a giggle". Surviving subject ran until he reached his vehicle. Subject then drove to assumed safety.



Backpack destroyed.

Surviving subject is classified as a B7 witness. B7 witness to be placed in quarantine "Blind Box" until resolution.



2007: Investigation team discovered twenty-two bodies of both genders and various ages impaled on broken tree branches in a radiating circle pattern with chest mutilation as often noted with Slender Man. Upon confirmation, lead investigator \* called for an immediate evacuation of investigation team at 1700 hours. Bodies first discovered at 1100 hours. Deadline for safe evacuation of team with only viewed physical evidence of Slender Man approximately 1730. Lost contact of team at 1725. Safety procedures fell well within established protocols. Reason for abnormality is unknown. Second team recovered camera equipment one week later. Slender Man safety procedures require this incident's physical photographic evidence to be disposed of by no later than 10/20.

I honestly don't get what half this shit means. I'm done with this Slender Man stuff. It's starting to make me uneasy. It's like reading the GBS ghost story threads before I go to bed. Why do I have to look at this stuff while it's super late?

Luckily, my friend is coming over.

## Annexe I.E. : Cinquième post de « Victor Surge » : « my friend is here »

« Victor Surge » publie ce post moins de quinze minutes après le précédent. On peut supposer qu'il s'agit de la suite du quatrième post, puisque ce dernier évoque un ami qui doit rendre visite au protagoniste, et que l'ami en question est arrivé dans ce cinquième post.

La photographie, floue, ainsi que le texte, avec ses très nombreuses fautes d'orthographe et son dernier mot, inachevé (« loo » au lieu de « look »), donnent l'impression d'avoir été publiés dans l'urgence, face au danger immédiat que représente l'intrusion de Slender Man dans le domicile du protagoniste.

C'est la première image dépeignant Slender Man avec un semblant de bouche et d'yeux, pour une raison inconnue. C'est également l'un des derniers photomontages que « Victor Surge » publie sur Something Awful.



My friend is herejus camein barely made up staairs got pictur locked door but it s right there inthe hall

dont look at its pictures it dosent want to be known about dont loo



## Annexe II : Deux creepypastas : une introduction au genre

Il serait difficile de conclure un mémoire sur les creepypastas sans en présenter au moins une ou deux en détails. Les deux creepypastas qui suivent ont été écrites pendant l'âge d'or des creepypastas, c'est-à-dire entre 2008 et 2010. Elles ont été choisies car elles figurent parmi les creepypastas les plus célèbres et - en leur temps - parmi les plus novatrices. Ce maigre corpus n'est bien sûr pas destiné à rendre compte de la diversité et des évolutions des creepypastas de manière exhaustive ; toutefois, nous espérons qu'il constituera une introduction succincte mais intrigante de ce genre littéraire du web.

### Annexe II.A. : « Slenderman » : une creepypasta sur Slender Man

« Slenderman » est l'une des toutes premières creepypastas utilisant le personnage éponyme, moins d'un an après la première contribution de « Victor Surge » sur le forum de Something Awful.

Elle prend la forme d'un récit à la troisième personne du singulier. Dans un premier temps, le point de vue est celui d'une jeune fille nommée Lindsay. Après s'être réveillée au milieu de la nuit, Lindsay aperçoit une apparition terrifiante par l'œilleton de sa porte d'entrée. L'histoire fait une ellipse alors que la jeune femme tente de fuir la figure humanoïde. Le récit prend alors le point de vue de Nicole, la soeur de Lindsay, qui vient lui rendre visite à l'hôpital. La chute laisse présager que ce qui a poursuivi Lindsay n'a pas fini de la hanter.

Cette creepypasta est relativement simple, mais plutôt efficace. Elle joue avec des mécanismes courants dans la fiction horrifique : une jeune femme seule, isolée et sans défense, qui se fait poursuivre par une créature monstrueuse, dangereuse et surnaturelle, qui plus est la nuit, et dont le cauchemar est loin d'être terminé.

After waking up with a jolt, the girl laid in bed a few seconds longer. Reaching over to switch on her bedside lamp, she tried to remember exactly what had stolen her sweet slumber away. When she couldn't, the brunette swung her legs over the side of the bed and heaved herself up. Checking the time on her phone, she snorted when she saw it was midnight- the witching hour. Knowing that sleep would only evade her, she left her bedroom for the kitchen, a good cup of coffee on her mind.

As she passed by her front door, a chill spread like liquid fire down her spine. It's only winter, she told herself, focusing again on the coffee plan. Measuring out scoops, water,



and preparing her cup kept her occupied, but as the dark liquid boiled, she had nothing left to keep her mind from wandering off. The chill returned and she couldn't help but glance behind her to the front door. It stood there innocently enough, just like always. The dead bolt was still in place and she could see nothing amiss with it. Turning back to her coffee, she did her best to forget about the feeling.

With her cup in hand, she started back towards her bedroom. As she walked by the front door, she decided that a quick glance out of the peep hole would help calm her restless mind. The chill worsened with each step she took towards the door and further away from the safety and warmth of her blankets. She pressed her empty hand against the cold, metal door and took a deep breath before leading her eye to the peep hole.

At first, she could only see an inky blackness and somehow seemed to swirl in itself. When she blinked in surprise, the void melted away. She wished it hadn't. In its place, there stood what she could only guess was once a man. The limbs were long and inhumanly awkward, with bulky joints branching off into several arms, not unlike the branches of a tree. The creature was draped in a black suit, somehow making the thing more nightmarish to her. The icing on the proverbial cake, however, was what passed as the hellish thing's face. It was as though her mind blurred the ghastly visage to spare itself further shock and horror.

She shoved herself away from the door with the hand still pressed against it. The scalding mug of coffee fell, the liquid burning her bare legs as she fell backwards and tried to crawl away from the door. She knew, somehow, that her mind hadn't been playing tricks on her. As she crab walked away from the door, she watched as tendrils as black as the void she first saw snake around through the cracks. The girl was trapped between the instinct to flee and the gut feeling to not turn her back on the door. When the door jolted, the urge to flee overcame her and she slipped in the burning liquid as she tried to make it back to her room.

She knew deep down that she was trapping herself in a corner, but she had to get away from the door. The girl was halfway down the hallway when she heard the previously locked door creak open. She screamed and slipped into a wall, cracking her chin on it and stunning her.

After that, there was only blackness.

\* \* \* \* \*

“Nicole?” a warm, male voice snapped the woman out of her trance. As she turned around, she was met by one of her sister’s doctor’s. She nodded, not sure if she should say anything, or even if she could find her voice if she did have something to say. That morning, she had gotten an urgent phone call from the hospital, saying that her sister, Lindsay, was there. Before they had even let her see her, the doctor’s had pulled her off to the side and insisted that they talk to her about what might have happened. Phrases like ‘self-inflicted’ and ‘assault’ had been thrown around and Nicole felt her mind reel.

She still hadn’t fully understood what they had been saying until she saw Lindsay with her own eyes. Her little sister had a bandage wrapped around her head, covering both of her ears as well as her eyes. They said it was to keep her now deadened eyes from drying out and to try to keep infection out of the wounds Lindsay had made to her ears. The doctors had guessed that either she or someone else had jammed a pencil into them to keep her off balance or to deafen herself against something. There was the mix of first and second degree burns on her hands, legs, and feet, from what was assumed to be the coffee her neighbors found slipped all over the entry to her apartment.

As Nicole walked into her sister’s hospital room the first time, she thought she had spied the silhouette of a man in the window. That, she knew, was impossible. Her sister’s room was on the third story of the hospital.<sup>377</sup>

---

<sup>377</sup> Anon., « Slenderman », creepypasta.com, 14 janvier 2010. Consulté le 25 mai 2020 sur <https://www.creepypasta.com/slenderman/>

## Annexe II.B. : « Candle Cove » : une des dix creepypastas les plus populaires

« Candle Cove » est l'une des creepypastas les plus connues et populaires. Elle a notamment été adaptée par la chaîne de télévision américaine Syfy, avec la saison 1 de série *Channel Zero* (2016-2018).

La creepypasta prend la forme d'une discussion sur un forum Internet, sur lequel un groupe d'internautes racontent leurs souvenirs de *Candle Cove*, une émission pour enfants qui passait sur une chaîne de télévision locale au début des années 1970. Peu à peu, les témoignages se font plus étranges, et font ressortir des souvenirs perturbants chez certains des participants. L'histoire tient ici plus du fantastique que du *gore* - il n'y a pas de meurtres, juste un doute qui s'installe progressivement : ceux qui témoignent se sont-ils inventés de faux souvenirs, comme le suggère l'un d'entre eux à un moment ? Ou cette émission pour enfants dérangeante a-t-elle vraiment existé ?

« Candle Cove » s'inscrit également dans la lignée des creepypastas sur les épisodes de séries perdus, comme « Squidward's Suicide » (sur *Bob l'éponge*), « Dead Bart » (sur *Les Simpsons*) ou encore « Suicidemouse.avi » (avec Mickey Mouse), dans lesquelles un internaute retrouve une cassette d'un dessin animé pour enfants montrant des images perturbantes ou macabres.

### Forum NetNostalgie – Télévision (locale)

**Skyshale033**

**Sujet : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

Est-ce que quelqu'un se souvient de cette émission pour enfants ? Ça s'appelait Candle Cove, je devais avoir 6 ou 7 ans. Je n'ai jamais trouvé d'informations dessus nulle part mais je crois que ça passait sur une chaîne locale vers 1971 ou 1972. J'habitais à Ironton<sup>378</sup> à l'époque. Je ne me souviens plus sur quelle chaîne c'était, mais je me souviens que ça passait à un horaire bizarre, genre 4 heures de l'après-midi.

**mike\_paint65**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

ça me dit quelque chose....j'ai grandi près d'ashland<sup>379</sup> et j'avais 9 ans en 72. candle cove...y'avait pas des pirates? je me souviens d'une marionnette de pirate qui parlait avec

<sup>378</sup> Ville de l'Ohio d'environ 10 000 habitants. Fait partie de l'aire urbaine Huntington–Ashland, qui se situe à cheval sur les États de l'Ohio, du Kentucky et de la Virginie-Occidentale.

<sup>379</sup> Ville du Kentucky d'environ 20 000 habitants. Fait aussi partie de l'aire urbaine Huntington–Ashland.

une petite fille à l'entrée d'une grotte

**Skyshale033**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

OUI ! Ok je suis pas fou ! Je me souviens de Percy le Pirate. Il me faisait toujours un peu peur. On aurait dit qu'il avait été fait à partir de parties de différentes poupées, ça faisait vraiment petit budget. Sa tête était une vieille poupée en porcelaine, une espèce d'antiquité qui n'allait pas avec le reste du corps. Je ne me souviens plus sur quelle chaîne c'était ! Je ne crois pas que c'était sur WTSP<sup>380</sup> en tout cas.

**Jaren\_2005**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

Désolé de déterrer ce vieux topic mais je sais exactement de quelle émission tu parles, Skyshale. Je crois que Candle Cove n'est passée qu'un mois ou deux en '71, et non en '72. J'avais 12 ans et ça m'arrivait quelquefois de regarder l'émission avec mon frère. C'était sur la chaîne 58, peu importe son nom. Ma mère me laissait la regarder après les infos. Voilà de quoi je me souviens.

Ça se passait à Candle cove, et c'était sur une petite fille qui s'imaginait qu'elle était amie avec des pirates. Le bateau de pirates s'appelait le Laughingstock<sup>381</sup>, et Percy le Pirate n'était pas un très bon pirate parce qu'il était trop facilement effrayé. Et il y avait un calliope<sup>382</sup> qui jouait de la musique en continu. Je me souviens plus du nom de la fille. Janice ou Jade ou un truc du genre. Je crois que c'était Janice.

**Skyshale033**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

Merci Jaren !!! Les souvenirs me sont revenus quand tu as parlé du Laughingstock et de la chaîne 58. Je me souviens que la proue du bateau était un visage en bois qui souriait, avec la mâchoire du bas immergée. On aurait dit qu'elle avalait la mer. Elle avait la même voix et le même rire affreux que Ed Wynn<sup>383</sup>. Je me souviens surtout à quel point c'était mal fait quand ils passaient du modèle en bois/plastique à une marionnette en mousse quand la tête parlait.

<sup>380</sup> Une chaîne locale qui passait dans la région d'Ashland à partir des années 1980.

<sup>381</sup> Traduction littérale : « La Risée de tous » ou « Le Dérisoire ». Source : <https://www.linguee.com/english-french/translation/laughing+stock.html>

<sup>382</sup> Le calliope est un instrument à vapeur qui émet des sifflements semblables à ceux d'un orgue ou au sifflet des locomotives. Il était parfois présent sur les bateaux à vapeur pendant des croisières.

<sup>383</sup> Ed Wynn (1886-1966) était un comédien américain. Il a notamment doublé le personnage excentrique du Chapelier fou dans le dessin animé *Alice au pays des merveilles* (1951).

**mike\_painter65**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

ha ha je m'en souviens aussi maintenant. 😊 tu te souviens de cette partie skyshale : "tu dois...aller...A L'INTERIEUR."

**Skyshale033**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

Beurk mike, j'ai eu un frisson en lisant ça. Oui je m'en souviens. C'est ce que le bateau disait toujours à Percy quand il devait aller dans un endroit effrayant, comme une grotte ou une pièce sombre où se trouvait un trésor. Et la caméra zoomait sur le visage du Laughingstock à chaque fois qu'il faisait une pause dans la phrase. TU DOIS... ALLER... A L'INTÉRIEUR. Avec ses deux yeux de travers et cette mâchoire en mousse branlante et le fil de pêche qui l'ouvrait et la refermait. Eurk. C'était tellement horrible et cheap. Vous vous souvenez du méchant les gars ? Il avait une moustache en guidon<sup>384</sup> et de très longues dents étroites.

**kevin\_hart**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

honnêtement, perso j'ai toujours cru que la méchant c'était percy le pirate. j'avais genre 5 ans quand cette émission passait. j'en ai fait des cauchemars à cause d'elle.

**Jaren\_2005**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

La marionnette avec la moustache c'était pas le méchant, c'était son acolyte, l'Horrible Horace. Il avait aussi un monocle. Je croyais qu'il n'avait qu'un oeil du coup. Mais ouais, le méchant c'était une autre marionnette. Le Preneur de Peau. J'arrive pas à croire qu'on nous laissait regarder ça à l'époque.

**kevin\_hart**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

mon dieu, le preneur de peau. quel genre d'émission pour enfants on regardait? je pouvais vraiment pas regarder l'écran quand le preneur de peau apparaissait. il descendait de nulle part. c'était juste un squelette crasseux avec un haut-de-forme marron

---

<sup>384</sup> Moustache en guidon : « moustache dont les extrémités sont suffisamment longues pour être recourbées entre les doigts de façon à lui conférer la forme caractéristique d'un guidon de vélo pointant légèrement vers le haut ». Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Moustache\\_en\\_guidon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moustache_en_guidon)

et une cape. et ses yeux de verre qui étaient trop grands pour son crâne. doux jésus.

**Skyshale033**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

Son haut-de-forme et sa cape n'étaient pas bizarres ? Est-ce que c'était censé ressembler à de la peau humaine ??

**mike\_paintner65**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

je pense ouais. je me souviens que sa bouche s'ouvrait pas, sa mâchoire glissait juste d'avant en arrière. je me rappelle qu'une fois la petite fille lui a demandé "pourquoi ta bouche bouge-t-elle de cette façon" et le preneur de peau lui a répondu en regardant la caméra "POUR BROYER TA PEAU"

**Skyshale033**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

Je me sens tellement soulagé que d'autres personnes se souviennent de cette émission horrible !

A une époque, ça m'arrivait de fumer un très bon bang que j'avais acheté dans une boutique. Sérieusement, c'était du bonheur liquide. Je fumais cette pipe à eau toute la journée, sans aucun problème. Bref, il y a un souvenir affreux qui m'est revenu alors. Un mauvais rêve que je faisais quand j'étais petit. C'était après le générique du début. Le fondu au noir s'estompait et l'émission allait commencer, tous les personnages étaient là. Mais la caméra ne faisait que des plans fixes et saccadés sur chacun de leurs visages, ils hurlaient, et les marionnettes gesticulaient comme s'ils avaient des spasmes, et ils hurlaient encore et encore. La fillette gémissait et pleurait comme si elle endurait ça depuis des heures déjà. Combien de fois je me suis réveillé à cause de ce cauchemar. Je mouillais mon lit à chaque fois.

**kevin\_hart**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

je crois pas que c'était un rêve. je me rappelle de ça. je me souviens de cet épisode.

**Skyshale033**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

Non non non, impossible. Il n'y avait pas d'intrigue ou quoi, ils étaient littéralement juste debout, en train de pleurer et d'hurler pendant tout l'épisode.

**kevin\_hart**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

peut-être que ce que tu as dit m'a créé un faux souvenir, mais je jure que je me souviens avoir vu ce que tu as décrit. ils ne faisaient que hurler.

**Jaren\_2005**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

Mon Dieu. Oui. La petite fille, Janice, je me souviens l'avoir vu trembler. Et le Preneur de Peau hurlait à travers ses dents serrées, et sa mâchoire était si tendue que je croyais que ses fils allaient lâcher. J'ai éteint la télé. C'est la dernière fois que j'ai regardé l'émission. J'ai couru raconter ça à mon frère et aucun de nous n'a eu le courage de rallumer l'écran.

**mike\_painters65**

**Sujet : Re : Candle Cove émission locale pour enfants ?**

j'ai rendu visite à ma mère à la maison de retraite aujourd'hui. je lui ai demandé si elle se souvenait de candle cove, une émission pour enfants qui passait au début des années 70, quand j'avais 8 ou 9 ans. elle m'a dit qu'elle était surprise que je m'en souvienne. quand je lui ai demandé pourquoi, elle m'a dit "parce que je trouvais ça étrange quand tu venais me dire 'maman je vais aller regarder candle cove', et qu'après tu réglais le téléviseur en statique et regardais juste de la neige pendant 30 minutes. tu avais vraiment beaucoup d'imagination avec ta petite émission de pirates."<sup>385</sup>

---

<sup>385</sup> Traduction personnelle. STRAUB Kris, « Candle Cove », Ichor Falls, 15 mars 2009. Consulté le 25 mai 2020 sur [https://www.ichorfalls.com/2009/03/15/candle\\_cove/index.html](https://www.ichorfalls.com/2009/03/15/candle_cove/index.html)



# Table des matières

<b>Remerciements</b>	5
<b>Sommaire</b>	6
<b>Lexique</b>	7
<b>Introduction</b>	8
<b>I. Les genres précurseurs des creepypastas</b>	<b>16</b>
<b>I.A. Les légendes urbaines : peurs ancestrales et rumeurs d'aujourd'hui</b>	16
I.A.1. : Qu'est-ce qu'une légende urbaine ?	17
* Une définition complexe	17
* Une modernité anxiogène	18
I.A.2. : Les creepypastas, les légendes urbaines d'Internet ?	19
* Une histoire surprenante et effrayante...	19
* ... Mais ni anonyme, ni oralisée ?	20
I.A.3. : Quand la réalité dépasse le mythe	22
* Quand on joue avec les faits, on se brûle ?	22
* Vrai ou faux ?	22
<b>I.B. Des contes de fées aux films d'horreur : comment l'horreur s'est infiltrée dans nos maisons</b>	25
I.B.1. L'écriture de l'horreur : de Perrault à Stephen King	25
* Les contes populaires, réservoir populaire d'imaginaire	25
* Le roman gothique, monstres et au-delà	26
* La littérature d'épouvante : le frisson à tout prix	27
I.B.2. Le cinéma d'horreur, du Grand-Guignol au <i>slasher</i>	29
* Des débuts fantastiques	29
* L'essor du <i>gore</i>	30
* La chambre de l'horreur	31
I.B.3. La fiction horrifique dans l'imaginaire collectif	31
<b>I.C. Des chaînes de lettres aux creepypastas : le copier-coller au service de la viralité</b>	35
I.C.1. Internet et la naissance des chaînes de courriers électroniques	35
* Au commencement était la Lettre	35
* Photocopier, <i>forwarder</i> , Ctrl+C	36
I.C.2. Naissance et essor des creepypastas	37
* Un copier-coller des chaînes de courriers électroniques ?	37
* Naissance et âge d'or des creepypastas	39
* Un genre en déclin ?	39
I.C.3. La viralité instrumentalisée	40

* Je partage donc je crois ?	40
* Le courrier des menteurs : la démocratie et la santé en danger ?	41
* De l'instrumentation xénophobe au lynchage	42
<b>II. Slender Man : de la fiction à la croyance ?</b>	<b>46</b>
<b>II.A. Histoire d'un fait divers tragique</b>	45
II.A.1. : Juin 2009-début 2014 : Slender Man, du personnage au mythe	46
* Des archives fragiles	46
* Quelque chose d'horrible	46
* Comme un feu de forêt	47
II.A.2. : Mai 2014 : de l'obsession montante pour Slender Man à la tentative de meurtre	49
* Une popularité faiblissante	49
* Une amitié qui tourne au drame	50
II.A.3. : Depuis juin 2014 : choc et résurgences	51
* Stupeurs et déclarations	51
* La « <i>slenderspoitation</i> » ou l'exploitation cinématographique d'un drame	53
* Copypastas vs copycats	54
<b>II.B. Crédules et incrédules : qui croit à Slender Man ?</b>	56
II.B.1. Les crédules	56
II.B.2. Les incrédules	60
II.B.3. Les entre-deux	63
<b>II.C. Structure du mythe de Slender Man</b>	67
II.C.1. L'humanoïde mystérieux	67
* « L'homme mince » en costume noir	67
* Des dames blanches aux extra-terrestres	67
* La peur de l'inconnu	68
II.C.2. Le croque-mitaine	70
* Une créature qui attaque les enfants...	70
* ... Pour le plaisir des adultes	70
* Le gardien de la morale	71
II.C.3. La forêt maléfique	72
* Le repaire prisé de Slender Man	72
* Un imaginaire inquiétant	73
* C(r)imes et châtiments	74
<b>III. Internet, royaume de la vérité ou des canulars ?</b>	<b>79</b>
<b>III.A. Internet ou le règne des faussaires ?</b>	76
III.A.1. : Les photomontages	77
* Un cliché tenace	77
* Le trucage pour les nuls	78

* Une image de monstre vaut mille maux ?	78
III.A.2. : Les documents écrits	80
* Les écrits menteurs	80
* La preuve par l'accumulation	81
* Vérifier l'invérifiable	82
III.A.3. : Les vidéos	83
* Plus c'est gros, plus ça passe ?	83
* <i>Films, Fame And Fun</i>	84
* <i>Found problems</i>	86
<b>III.B. La philosophie des débuts : liberté, égalité, sérendipité</b>	<b>87</b>
III.B.1. : Un vivier de connaissances	87
* Une nette envie de partage	87
* Sérendipité ou la connaissance par le hasard	88
* « Ce que l'on cherche on le trouve, ce qu'on néglige échappe »	89
III.B.2. : Un espace d'expression pour les discours alternatifs	90
* « Il est interdit d'interdire »	90
* Un monde sans filtre	90
III.B.3. : Un réseau mondial	92
* Vérité contre instantanéité : quand le réseau va trop vite	92
* Le combat pour l'attention	93
<b>III.C. Internet, l'ennemi à abattre ?</b>	<b>94</b>
III.C.1. : Un réseau responsable de tous les maux...	95
* Ni bon ni mauvais	95
* Tous connectés, tous responsables ?	96
III.C.2. : ... Ou un bouc émissaire qui nous détourne des vrais enjeux ?	98
* L'arbre qui cache la forêt	98
* <i>It's a very, very mad world</i>	99
* Pairs et impairs	101
III.C.3. : Peurs éternelles	102
* Sois innocente et tais-toi ?	102
* Misonéisme et monothéisme : tu ne surferas point ?	103
<b>Conclusion</b>	<b>105</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>107</b>
<b>Table des annexes</b>	<b>120</b>